



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



3 3433 07483156 5

3 vols

"300 Copies
Bound" - 600/100

NCL

Book 2

Voyez par le Graduateur J. Lowmestey les
feels Litter. de France par Desportes, ordue
Cunberville Needham. —

HUDIBRAS.

P O Ě M E.

TOME PREMIER.

Voyez pour le traducteur J. E. Connelley les
cartes Litten. de France par Dordrecht, où l'on
trouve la Needham. —

IUDIBRAS.

P O Ě M E.

TOME PREMIER.

HUDIBRAS.

A P O E M

W R I T T E N

IN THE TIME OF THE

CIVIL WARS.

ADORNED WITH CUTS.





Samuel Butler E
Ecuyer Auteur d'Hudibras

HUDIBRAS.

P O È M E

ECRIT DANS LE TEMS
des Troubles d'Angleterre ;

E T

TRADUIT EN VERS FRANÇOIS

avec des Remarques & des Figures.

par J. Cownesley Anglois. —

TOME PREMIER.



A LONDRES.

M. DCC. LVII.

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

278229B

ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS

R

1944

L



AVERTISSEMENT DU LIBRAIRE.

IL est étonnant que malgré les progrès qu'a fait l'Anglois en France, personne n'ait tenté de traduire *Hu-dibras* en notre Langue. L'estime où ce Poëme se soutient depuis près d'un Siècle parmi une Nation éclairée étoit un sûr garant qu'il ne déplairoit pas à la nôtre. On m'a remis entre les mains une Traduction en vers de cet Ouvrage ; j'ai cru faire plaisir au Public en lui en faisant part. Je n'ai rien épargné pour mériter son suffrage. Les Figures ont été la plupart gravées d'après les desseins du fameux Hogarth dont les talens sont connus de toute l'Europe. Un Homme de Lettres m'a conseillé de faire imprimer l'Anglois à côté du François, & il s'est bien voulu charger à ma prière
a iij

44
1744
May
Vormser

AVERTISSEMENT.

*de joindre à la Traduction quelque
Notes qui facilitassent l'intelligence
des endroits obscurs. La plupart de
ces notes rappellent des Traits Histo-
riques auxquels l'Auteur fait allu-
sion, & quelques-unes donnent de
éclaircissemens sur des endroits diffi-
ciles du Texte.*





P R É F A C E

D U T R A D U C T E U R .

CE Poëme , Ouvrage de Samuel Butler , fut fait durant la guerre civile , qui désola l'Angleterre sous Charles I. Cette guerre , qu'on peut nommer guerre de Religion , fut fomentée par une Ligue soi-disant Sainte , à l'exemple de celle qui avoit troublé la France sous le Règne d'Henri III. En France des Catholiques se liguerent pour extirper le Calvinisme ; en Angleterre les Presbytériens , les Indépendans & autres Sectaires s'unirent pour abolir l'Episcopat , la Liturgie de l'Eglise Anglicane alors établie par les Loix , & la Monarchie qui en étoit le soutien. Mais , ce qui fut commun à ces deux Ligues , fut le Fanatisme affreux qui causa la désolation des

P R É F A C E.

deux Royaumes & le meurtre des deux Rois.

Pour dévoiler l'hypocrisie & l'extravagance des Fanatiques des Sectes différentes qui s'étoient unies sans s'aimer, ni s'estimer ; l'Auteur a fait Hudibras, Héros du Poème, Presbytérien, & Ralpho son Ecuyer, Indépendant ; & dans les conversations & disputes qu'il fait naître entr'eux , aussi bien que dans leurs actions , il démasque leur mauvaise foi , & la turpitude de leurs Sectes. Le jugement qu'en a porté le célèbre M. de Voltaire suffit pour l'éloge de ce Poème.

» Il y a surtout , dit-il , un Poème
» Anglois que je désespérerois de
» vous faire connoître. Il s'appelle
» Hudibras : le Sujet est la guerre ci-
» vile & la Secte des Puritains tournée
» en ridicule. C'est Dom Quichotte ,
» c'est notre Satyre Ménippée fondus
» ensemble. C'est de tous les livres ,

P R É F A C E.

» que j'ai jamais lus, celui où j'ai
» trouvé le plus d'esprit; mais c'est
» aussi le plus intraduisible. Qui croi-
» roit qu'un livre qui faisoit tous les ri-
» dicules du genre humain, & qui a
» autant de pensées que de mots, ne
» pût souffrir la Traduction? C'est
» que tout y fait allusion à des avan-
» tures particulières. Le plus grand
» ridicule tombe sur les Théolo-
» giens, que peu de gens du monde
» entendent. Il faudroit à tout mo-
» ment un Commentaire, & la plai-
» santerie expliquée cesse d'être plai-
» santerie, &c.

Le Traducteur est bien éloigné
de prétendre avoir fait ce qui paroît
si difficile à M. de Voltaire, c'est-à-
dire, une Traduction qui rende la
finesse de l'original; mais il s'est flatté
que cet essai, quelque foible qu'il
soit, en pourroit faciliter l'intelli-
gence à ceux qui savent l'Anglois
médiocrement, sans autre préten-
tion.

P R É F A C E.

Ce que les Anglois appellent *the humour* est bien intraduisible ; & comme c'est cela qui fait la Principale beauté du Poème , on ne peut présumer que ceux , qui ne liront que le François , y trouvent autant d'esprit que Monsieur de Voltaire.

On trouve dans toutes les éditions Angloises de ce Poème , une Lettre d'Hudibras à Sidrophel , que le Traducteur a passée , comme n'ayant aucun rapport au reste de l'Ouvrage ; si quelque main plus habile veut s'exercer à la mettre en François , la difficulté de traduire dignement cet Auteur le portera à excuser la foiblesse de cet essai.

Le Traducteur déclare qu'il n'a aucune part aux notes que l'on trouvera à la fin de chaque Volume , l'Editeur s'en est absolument chargé.

V I E

DE M. BUTLER,

AUTEUR D'HUDIBRAS.

LA Vie des Gens de Lettres est communément assez stérile ; la solitude de leur Cabinet ne fournit pas de ces grands événemens qui surprennent & qui attachent le Lecteur : on n'en est pas moins curieux cependant de connoître les moindres particularités d'un homme dont les talens ont fait honneur à sa Patrie.

Samuel Butler naquit en 1612 à Strensham dans le Comté de Worcester. Le Père qui étoit un gros Fermier remarquant dans son fils une grande inclination pour l'étude , l'envoya au College de Worcester , & de-là à l'Université de Cambridge ; mais ne pouvant soutenir une dépense si forte , il le rappella auprès de lui. Le jeune Butler , se voyant alors beaucoup de loisir , s'appliqua à l'Histoire , à la Poësie , à la Musique & quelquefois aussi à la Peinture.

Elizabeth Comtesse de Kent qui a beaucoup d'esprit joignoit les plus vastes con-

VIE DE M. BUTLER.

noissances , & qui se faisoit un plaisir d'encourager les Sciences & ceux qui le cultivent , l'attira chez elle. Il y profita d'une excellente Bibliotheque qui étoit toujours ouverte aux personnes de Mérite , & plus encore de la conversation de la Comtesse & de celle de M. Selden , un des plus savans hommes qui aient jamais paru.

Il passa aussi quelques tems chez le Chevalier Samuel Luke , d'une ancienne Famille dans le Bedfordshire , & l'un des Officiers Généraux de Cromwell. On prétend que ce fut-là qu'il composa son Poëme d'Hudibras. On ne peut disconvenir qu'il étoit dans une excellente école & qu'il se trouvoit très-à portée de s'instruire des différens Partis qui divisoient sa Patrie. Je n'ose décider s'il leur a toujours rendu justice ; je laisse ce soin aux personnes versées dans l'Histoire de ces tems-là. Mais il me semble qu'il devoit épargner le Chevalier Luke son bienfaiteur que la gratitude & la reconnoissance auroient dû mettre à couvert contre les traits de la satire de notre Auteur.

Charles haïssoit mortellement les Presbytériens ; quoiqu'ils eussent le plus contribué à son Rétablissement , ils ne lui e

VIE DE M. BUTLER.

Étoient pas moins odieux. La gravité de leur maintien & l'austérité de leurs mœurs étoient devenus l'objet perpétuel des railleries d'une Cour voluptueuse, où l'on se faisoit gloire d'être sans Mœurs & sans Religion. Un Poème qui tournoit ces Sectaires en ridicule, & ceux qui avoient pris les armes contre Charles I. ne pouvoit manquer d'être goûté. Le Roi fit à l'Auteur l'accueil le plus gracieux ; les courtisans lui témoignèrent à l'envi l'un de l'autre le plaisir que leur avoit fait la lecture de son Ouvrage. Mais ces éloges ne furent point accompagnés d'effets solides, & notre Auteur ne remporta que des louanges stériles qui ne le mirent pas à l'abri de l'indigence.

Il épousa une Demoiselle de très-bonne Famille & d'un bien honnête, mais qui eut le malheur d'en perdre la plus grande partie. Le Lord Buckhurst & le Comte de Dorset, tous deux Poètes ; & trop grands pour être jaloux, tâcherent par leurs bienfaits de lui faire oublier sa mauvaise fortune.

Il mourut à Londres en 1680 sans laisser de postérité. M. Longueville du College des Jurisconsultes du Temple le fit enter-
rer à ses dépens dans l'Eglise de S. Paul ,

VIE DE M. BUTLER.

Covent-Garden (1). Le Docteur Patrick que son profond savoir & son rare mérite firent depuis élever à l'Episcopat, étoit pour lors Ministre de cette Paroisse ; ce fut lui qui fit le service. M. Longueville auroit souhaité mêler les cendres de notre Auteur avec celles des Rois & des Grands Hommes qui reposent à Westminster ; ceux qui avoient montré le plus d'amitié à M. Butler refuserent d'y contribuer. En 1721 un Citoyen de Londres lui fit élever dans cette Abbaye un Monument sur lequel, il fit graver l'Epitaphe suivante :

M. S.

Samuelis Butleri

Qui Strenshamix in agro Vigorn. Nat. 1612,

Obiit Lond. 1680.

Vir doctus imprimis, acer, integer;

Operibus Ingenii, non item præmiis, fœlix:

Satyrici apud nos Carminis Artifex egregius;

Quo simulatæ Religionis Larvam detraxit,

Et Perduellium scelera liberrimè exagitavit:

Scriptorum in suo genere primus & postremus.

Ne, cui vivo deerant ferè omnia,

Deesset etiam mortuo Tumulus,

Hoc tandem posito Marmore, curavit

Johannes Barber, Civis Londinensis, 1721.

(1) On appelle cette Eglise Saint Paul, Covent-Garden, parce qu'elle est bâtie sur la Place de Covent-Garden, & pour la distinguer de Saint Paul de la Cité, qui est la Cathédrale, & de Saint Paul de Shadwell, une des seize Paroisses situées dans le Comté de Middlesex.

HUDIBRAS

HUDIBRAS.

Tomé I



HUDIBRAS.



THE ARGUMENT OF THE FIRST CANTO.

Sir Hudibras his passing worth,
The Manner how he fally'd forth;
His Arms and Equipage are shown;
His Horfe's Vertues, and his own.
Th' Adventure of the Bear and Fiddle
Is sung, but breaks off in the middle,

CANTO I.

*When civil Dudgeon first grew high,
And Men fell out they knew not why;*



HUDIBRAS.



S U J E T DU PREMIER CHANT.

*Du Sieur Hudibras le mérite :
Comment il partit de son gîte :
Armes , Harnois , du Chevalier ,
Ses vertus, celles du Coursier :
D'Ours & Violon l'équipée ,
Mais qui n'est qu'à moitié contée. (1)*

CHANT PREMIER.

Q U A N D les hommes en desarroi
Se brouilloient sans sçavoir pourquoi ;

A ij

C A N T O I.

*When hard Words, Jealousies and Fears,
Set Fools together by the Ears,
And made them fight, like mad or drunk,
For Dame Religion as for Runk;*

*Whose Honesty they all durst swear for;
Tho' not a Man of them knew wherefore:
When Gospel-Trumpeter, surrounded
With long-ear'd Rout, to Battle sounded,
And Pulpit, Drum Ecclesiastick,
Was beat with Fist; instead of a Stick:
Then did Sir Knight abandon Dwelling,
And out he rode a Colonelling.*

*A Wight he was, whose very sight wou'd
Entitle him, Mirroar of Knighthood;
That never bow'd his stubborn Knee
To any Thing but Chivalry;
Nor put up Blow, but that which laid
Right Worshipful on Shoulder-blade:
Chief of Domestick Knights, and Errant,
Either for Chartel, or for Warrant:
Great on the Bench, Great in the Saddle,
That cou'd as well bind o'er, as swaddle:*





CHANT I.

5

gros mots , craintes , jalousies (2)

ent partout des batteries ,

gens en dissension

! Dame Religion

mailloient dans la dispute

le gens ivres font pour pute ,

chaçon disoit tant de bien ,

ne personne y connût rien ;

le Trompette d'Evangile (3)

lit la charge par la Ville ;

le tambour , la Chaire au loin

alloit à coups de poing ;

Chevalier prit le large , (4)

Colonel fit la charge.

l'aspect étoit trait pour trait

entre Chevalier le portrait ,

le fier genoux de sa vie ,

sa qu'à Chevalerie ; (5)

mais qu'un coup n'endura

son épaulé décora.

droit la fleur de la clique

vaillante , soit domestique ;

sur les bancs , grand à cheval ;

les deux d'un mérite égal

ont son cœur & sa cervelle

troué , ou vuider querelle ; (6)

*Mighty he was at both of these ,
And styl'd of War, as well as Peace.
(So some Rats of Amphibious Nature ,
Are either for the Land or Water.)*

*But here our Authors make a doubt ,
Whether he were more wise or stout.
Some hold the one , and some the other ;
But howsoe'er they make a pother ,
The diff'rence was so small , his Brain
Outweigh'd his Rage but half a Grain ;
Which made some take him for a Tool
That Knaves do work with , call'd a Fool.
For't has been held by many , that
As Montaigne , playing with his Cat ,
Complains she thought him but an Ass ,
Much more she wou'd Sir Hudibras ;
(For that's the Name our valiant Knight
To all his Challenges did write.)
But they're mistaken very much ,
'Tis plain enough he was no such :
We grant , altho' he had much Wit ,
H'was very shy of using it ;
As being loth to wear it out ,
And therefore bore it not about ;
Unless on Holy-days , or so ,
As Men their best Apparel do.*

Et fut renommé pour ses faits
 Pendant la Guerre comme en Paix ;
 (Ainsi certain Râc Amphibie
 Dans l'air où l'eau trouve sa vie.)
 Mais ici doute maint Auteur
 S'il eut plus d'esprit, ou de cœur ;
 C'est disputer & faire glose,
 En vérité, sur peu de chose ;
 L'esprit ne passoit, c'est certain,
 La valeur, que d'un demi grain ;
 Ce qui fit passer pour manie
 L'éclat dont brilloit son génie,
 Et qu'on le prit (tranchons le mot)
 Pour l'outil des fripons, un sot.
 La chatte dont se plaint Montagne, (7)
 Prenoit son Maître pour un âne ;
 Elle eut formé, sans embarras,
 Même jugement d'Hudibras ; (8)
 (Car c'est le nom que de coutume
 A ses cartels signoit sa plume.)
 Mais il est clair assurément
 Qu'on se trompoit très-lourdement ;
 Car en esprit il étoit riche,
 Quoique souvent il en fût chiche,
 Et ne le portât qu'aux bons jours,
 Comme bourgeois les atours.

Beside, 'tis known he could speak Greek,
As naturally as Pigs squeak :
That Latin was no more difficile,
Than to a Blackbird 'tis to whistle :
Being rich in both, he never scant'd
His Bounty unto such as wanted ;
But much of either wou'd afford
To many, that had not one Word
For Hebrew Roats, altho' they're found
To flourish most in barren Ground,
He had such Plenty, as suffic'd
To make some think him circumcis'd :

And truly so he was, perhaps,
Not as a Profelyte, but for Claps.

He was in Logick a great Critick,
Profoundly skill'd in Analytick ;
He cou'd distinguish, and divide
A Hair 'twixt South and South-west side ;
On either which he wou'd dispute,
Confute, change Hands, and still confute ;
He'd undertake to prove by force
Of Argument, a Man's no Horse ;

(A

D'ailleurs on est dans l'assurance
 Qu'il parloit Grec avec aisance ,
 Que Latin il vous eût parlé , (9)
 Tout comme un marle auroit été ,
 Parfait en tout deux , chose rare ,
 Il n'en fut pourtant onc avare ;
 Surtout il en donnoit très-bien
 A ceux qui n'en entendoient rien , (10)
 Pour les racines Hébraïques ,
 (Quoique souvent ces exotiques
 Se plaissent en mauvais terroir)
 Il se picqua tant d'en sçavoir ,
 Que le soupçon en vint à naître
 Qu'il fut circoncis , & peut-être (11)
 Le fut-il , non comme apôstat ,
 Mais pour certain mal au Prostet.

Il étoit sçavant en Logique ,
 Et profond dans l'Analytique
 Un cheveu sçavoit diviser ,
 Et sur les parts subtiliser ,
 En pédant retors qui dispute ,
 Change la thèse , & puis réfute :
 Il eut démontré bien ou mal
 Qu'un homme n'est pas un cheval ,

*He'd prove a Buzzard is no Fowl ;
 And that a Lord may be an Owl ;
 A Calf an Alderman , a Goose a Justice ,
 And Rooks Committee-Men and Trustees.*

*He'd run in Debt by Disputation ,
 And pay with Ratiocination.
 All this by Syllogism , true
 In Mood and Figure , he wou'd do.
 For Rhetorick , he cou'd not ope
 His Mouth , but out there flew a Trope :*

*And when he happen'd to break off
 I' th' middle of his Speech, or cough ,
 H' had hard Words ready to shew why ,
 And tell what Rules he did it by :
 Else when with greatest Art he spoke ,
 You'd think he talk'd like other Folk.
 For all a Rhetorician's Rules
 Teach nothing but to name his Tools.
 But , when he pleas'd to shew't , his Speech
 In lofsiness of Sound was rich ;
 — A Babylonish Dialect ,
 Which learned Pedants much affect ;*

Que celui qui prend une Buse
 Pour un oiseau, souvent s'abuse ,
 Qu'un Lord peut bien être un Hibou ,
 Et maint Echevin un Coucou ,
 Un Juge une Oye , & la Corneille (12)
 Passer pour tutrice à merveille.
 Par la dispute il s'endettoit ,
 Et par raisonnement payoit
 En Dialectique très-pure ,
 Sans manquer à mode ou figure.

La Rhétorique étoit son fait
 Et sa bouche , comme l'on sçait ,
 Ne s'ouvroit que pour faire éclore
 Trope brillant ou métaphore.
 Et si par fois dans son discours
 Il touffoit , ou bien restoit court , (13)
 Il se servoit de phrase obscure
 Pour faire passer cette allure.
 Quand avec plus d'art il parloit ,
 Tout comme un autre , on l'entendoit ;
 (Car les règles de Rhétorique ,
 Ce sont sés outils qu'elle explique.)
 Mais quand il parloit de son mieux ,
 C'étoit langage harmonieux ,
 Du ton que le Pédant affecte ,
 Ou de Babel le Dialecte ,

*It was a Party-colour'd Dress
 Of patch'd and py-ball'd Languages :
 'Twas English cut on Greek and Latin,
 Like Fustian heretofore on Sattin.
 It had an odd promiscuous Tone,
 As if h' had talk'd three parts in one ;
 Which made some think, when he did gabble,
 Th' had heard three Labourers of Babel ;*

*Or Cerberus himself pronounce
 A Leash of Languages at once.
 This he as volubly would vent,
 As if his Stock would ne'er be spent ;
 And truly, to support that Charge,
 He had Supplies as vast and large :
 For he could Coin or Counterfeit
 New Words, with little or no Wit ;
 Words so debas'd and hard, no Stone
 Was hard enough to touch them on :
 And when with hasty Noise he spoke 'em,
 The Ignorant for current took 'em.
 That had the Orator, who once
 Did fill his Mouth with Pebble Stones
 When he harangu'd, but known his Phrase,
 He would have us'd no other ways.*

C H A N T I.

13

C'étoit un habit d'Arlequin
 D'Anglois , de Grec , & de Latin , (14)
 Que de coudre il prenoit la peine ,
 Comme on coud satin sur futaine ;
 Son ton mixte étoit moins commun ,
 Que n'est trio chanté par un ;
 Ce qui pouvoit bien faire accroire ,
 Quand il parloit , à l'auditoire
 D'entendre encor le bruit mortel
 De trois ouvriers de Babel , (15)
 Ou Cerbere aux ames errantes
 Japper trois langues différentes.
 Son discours étoit vite & long ,
 Sans crainte d'épuiser son fond ;
 Pour suffire à cette dépense
 Il sçavoit faire amas d'avance ;
 Car de nouveaux mots il forgeoit ,
 Et bien ou mal contre-faisoit ,
 Mots si durs , qu'aucune carrière ,
 Pour les toucher , ne fournit pierre : (16)
 Mais , parlant vite aux ignorans ,
 Ceux-ci les prenoient pour courans.
 De sorte que si Démosthène , (17)
 Qui se fourra la bouche pleine
 De cailloux , avoit sçu son ton ,
 Il n'eut pas pris d'autre façon.

*In Mathematicks he was greater
 Than Tycho-Brahe, or Erra Pater :
 For he, by Geometrick Scale,
 Could take the Size of Pors of Ale ;
 Resolve by Sines and Tangents, straight,
 If Bread or Butter wanted Weight ;
 And wisely tell what Hour o'th Day
 The Clock does strike, by Algebra.*

*Beside, he was a shrewd Philosopher,
 And had read ev'ry Text and Gloss over ;
 Whate'er the crabbed 'st Author hath,
 He understood b' implicit Faith :
 Whatever Sceptick could inquire for ;
 For every why, he had a wherefore :
 Knew more than forty of them do,
 As far as Words and Terms cou'd go.
 All which he understood by Rote,
 And as occasion serv'd, wou'd quote ;
 No matter whether right or wrong,
 They might be either said or sung.
 His Notions fitted Things so well,
 That which was which he could not tell ;
 But oftentimes mistook the one
 For th' other, as great Clerks have done.
 He cou'd reduce all Things to Acts,
 And knew their Natures by abstracts ;*

Plus habile en Mathématiques
 Que Ticho-Brahé de cent piques, (18)
 En Géometre raffiné
 Un pot de Biere il eut jaugé; (19)
 Par tangente & sinus, sur l'heure
 Trouvé le poids de pain ou beurre,
 Et par Algèbre eut dit aussi,
 A quelle heure il soane midi.
 Grand philosophe en toute chose,
 Il avoit lu tout texte ou glose;
 Par implicite Foi sçavoit
 Ce qu'auteur obscur entendoit;
 Rendoit raison, & sans replique,
 De tous les doutes du sceprique; (20)
 Comme quarante, il en sçavoit,
 Aussi loin que parole alloit;
 Cotant tout cela par routine,
 Tout comme, où mieux, qu'une machine;
 Et son jargon étoit noté,
 Pour être dit, ou bien chanté.
 Si bien les choses aux idées
 Dans sa tête étoient adaptées, (21)
 Que l'un pour l'autre bien souvent
 Il prenoit, comme maint sçavant.
 A des faits réduisoit les choses,
 Et par abstraits faisoit leurs gloses;

*Where Entity and Quiddity ,
 The Ghosts of defunct Bodies , fly ;
 Where Truth in Person does appear ,
 Like Words congeal'd in Northern Air.
 He knew what's what , and that's as high
 As Metaphysick Wit can fly.
 In School-Divinity as able
 As he that high Irrefragable ;
 A second Thomas , or at once
 To name them all , another Dunce.
 Profound in all the Nominal
 And Real ways beyond them all ;
 For he a Rope of Sand could twist
 As tough as learned Sorbonist ;
 And weave fine Cobwebs , fit for Scull
 That's empty when the Moon is full ;
 Such as take Lodgings in a Head
 That's to be let unfurnished.
 He could raise Scruples dark and nice ,
 And after solve 'em in a trice ,
 As if Divinity had catch'd
 The Itch , on purpose to be scratch'd ;*

*Or , like a Mountebank , did wound
 And stab herself with Doubts profound ,*

Sçavoit où va la quiddité ,
Des corps morts l'ame , & l'entité ; (22)
Où la vérité se décèle ,
Comme un mot gelé , qui dégele. (23)
Distinguoit ceci de cela ,
Métaphysique en reste là. (24)
Avec succès ce grand génie
S'exerçoit en Théologie
Comme Thomas d'Aquin & plus , (25)
C'étoit un second Duns Scorns ;
Dans les Nominaux , ainsi comme (26)
Dans les Reaux , le plus grand homme.
De fable une corde il tordoit
Mieux que le Sorbonniste adroit. (27)
Il étoit des toiles d'Araignées ,
Seubles pour têtes mal timbrées ,
Tuides quand la Lune est au plein ,
Comme maison pour qui l'on craint.
Il imaginoit un scrupule ,
Mais en montrait le ridicule ,
Comme qui s'en iroit gagner
La galle , exprès pour se gratter ;
Comme si la Théologie
D'un Charlatan eut la manie ,
Se perçant de doutes exprès ,
Pour faire voir à-tous après ,

*Only to shew with how small pain
 The Sores of Faith are cur'd again;
 Altho' by woful Proof we find,
 They always leave a Scar behind.
 He knew the Seat of Paradise,
 Cou'd tell in what Degree it lies:
 And, as he was dispos'd cou'd prove it,
 Below the Moon, or else above it.*

*What Adam dreamt of, when his Bride
 Came from her Closet in his Side:*

*Whether the Devil tempted her
 By a High-Dutch Interpreter:
 If either of them had a Navel:*

Who first made Musick malleable:

*Whether the Serpent, at the Fall,
 Had cloven Feet, or none at all.
 All this without a Gloss, or Comment,
 He cou'd unriddle in a Moment,*

De quelle façon prompte & sûre
La foi guérit de sa blessure ;
On a pourtant vu de nos jours
Que la marque y restoit toujours.
Il connoissoit la longitude ,
Aussi bien que la latitude
Du Paradis , & le plaçoit , (28)
Selon l'humeur dont il étoit ,
Dessous , ou par dessus la Lune ,
Dédaignant la façon commune ,
Se piquant ordinairement
D'être seul de son sentiment.
D'Adam il sçut quel fut le rêve ,
Quand son épouse , Madame Eve ,
Sortit dans toute sa beauté
Du cabinet de son côté.
Il sçavoit de quel vieux langage
Le Tentateur faisoit usage ;
Si nos premiers parens avoient (29)
Un nombril , ou s'ils en manquoient ;
Qui fut le premier agréable ,
Qui fit Musique malleable ; (30)
Si le serpent , faisant son coup ,
Eut pieds fourchus , ou point du tout.
Et tout cela , sans commentaire ,
Comme sans glose il sçavoit faire ,

*In proper Terms , such as Men smatter ,
When they throw out and miss the matter.*

*For his Religion , it was fit
To match his Learning and his Wit :
'Twas Presbyterian true Blue ,
For he was of that stubborn Crew
Of Errant Saints , whom all Men grant
To be the true Church Militants :
Such as do build their Faith upon
The holy Text of Pike and Gun ;
Decide all Controversies by
Infallible Artillery ;
And prove their Doctrine Orthodox
By Apostolick Blows and Knocks ;
Call Fire , and Sword , and Desolation ,
A godly-thorough-Reformation ,
Which always must be carry' d on ,
And still be doing , never done :*

*As if Religion were intended
For nothing else but to be mended.
A Sect , whose chief Devotion lies
In odd perverse Antipathies :
In falling out with that or this ,
And finding somewhat still amiss :*

CHANT I.

31

n termes propres , comme expert ,
qui prend à gauche , & puis se perd.

Sa religion au génie , (31)
Et sçavoir , étoit assortie ;
L'étoit franc Presbytérien ,
Et de sa Secte le soutien ,
Secte , qui justement se vante
D'être l'Eglise Militante ; (32)
Qui de sa foi vous rend raison
Par la bouche de son canon ;
Dont le boulet & feu terrible
Montre bien qu'elle est infaillible ,
Et sa Doctrine prouve à tous (33)
Orthodoxe , à force de coups.
Chez eux guerre & carnage énorme
Prend le nom de Sainte Réforme ,
Laquelle il faut incessamment
Poursuivre jusqu'au Jugement ;
La foi ne leur étant donnée ,
Que pour être raccommodée ;
Comme si la Religion
Fût faite à cette intention ,
Leur dévotion plus chérie
Consiste en pure antipathie ;
Ils ont toujours quelques raisons ,
Pour blâmer d'autres les façons :

More peevish, cross, and splenerick,
 Than Dog distract, or Monkey sick.
 That with more Care keep Holy-day
 The wrong, than others the right way:
 Compound for Sins they are inclin'd to,
 By damning those they have no mind to.
 Still so perverse and opposite,
 As if they worship'd God for spite.
 The self-same thing they will abhor
 One way, and long another for.
 Free-will they one way disavow,
 Another, nothing else allow.
 All Pizze consists therein
 In them, in other Men all Sin.
 Rather than fail, they will defy
 That which they love most tenderly;
 Quarrel with Minc'd - pies, and disparage
 Their best and dearest Friend Plum-porridge;
 Fat Pig and Goose it self oppose,
 And Blaspheme Custard through the Nose.
 Th' Apostles of this fierce Religion,
 Like Mahomet's, were Aff and Widgeon.

To whom our Knights, by fast instinct
 Of Wit and Temper, was so linkt,

Chien enragé , finge malade ,
 N'ont pas de bile si maussade.
 Fête , au mauvais jour , chommeront
 Mieux qu'au bon , les autres ne font ; (34)
 Ce qui leur plaît , est légitime ,
 Et ce qui leur déplaît , un crime ;
 Ils sont rétifs , & leur esprit
 N'honore Dieu , que par dépit ;
 Ils sont friands de même chose ,
 Qui , d'autre sens , les indispose ;
 Ce qui dans eux est pitié ,
 Dans les autres , c'est un péché ;
 Libre arbitre un jour ils admettent ,
 Et le lendemain le rejettent.
 Ils se brouillent en furieux (35)
 Avec ce qu'ils aiment le mieux ;
 Les jambons , les pâtés d'usage ,
 Et leur cher ami le potage ;
 Défendent les petits cochons ,
 Les œufs au lait , & les oisons.
 Les Apôtres de cette Secte ,
 Semblables à ceux que respecte
 L'Ottomane Religion ,
 Etoient ou bien âne ou pigeon ; (36)
 Auxquels par instinct de Nature ,
 Par esprit , ou par température ,

*As if Hypocrisy and Nonsense
Had got th' Advowson of his Conscience.*

*Thus was he gifted and accouter'd ,
We mean on th' Inside , not the Ourward,
That next of all we shall discuss ;
Then listen , Sirs , it follows thus.*

*His tawny Beard was th' equal Grace
Both of his Wisdom and his Face ;
In Cut and Dye so like a Tile ,
A sudden View it wou'd beguile :
The upper part thereof was Whey ,
The nether Orange mixt with Grey.
This hairy Meteor did denounce
The Fall of Scepters and of Crowns ;*

*With grizly Type did represent
Declining Age of Government ;
And tell with Hieroglyphick Spade ,
Its own Grave and the State's were made :
Like Sampson's Heart-breakers , it grew
In time to make a Nation rue ;
Tho' it contributed its own Fall ,
To wait upon the publick Downfal.*

It

Hudibras s'attacha si fort ,
Qu'on eût deviné sans effort ,
Sa conscience être soumise
A l'hypocrisie & bétise.

C'est ainsi qu'il fut accoutré ,
Sans que le portrait soit outré ,
C'est par dedans que je veux dire ,
Car le dehors je vais décrire.

Sa barbe ornoit , tout à la fois , (37)
Sa prud'homie , & son minois ;
A sa coupe & sa teinte bise
Pour une ruile on l'auroit prise ,
Le haut , couleur de lait coupé ,
Le bas , orange & gris mêlé ;
Ce Météore & sa cripriere
Annonçoient l'époque dernière
Du Trône & de la Royauté ,
Et des sujets la liberté.
Par sa grisaille & vieillesse
Del'Etat montrait la foiblesse ;
A la bêche elle ressembloit ,
Et sa fosse elle présageoit ;
En cela d'aussi triste augure ,
Que de Samson la chevelure , (38)
Courant à son propre destin ,
Pour d'un Etat hâter la fin.

*It was monastick, and did grow
In holy Orders by strict Vow;
Of Rule as sullen and severe,
As that of rigid Cordeliere;
'Twas bound to suffer Persecution
And Martyrdom with Resolution;
To oppose it self against the Hate
And Vengeance of th'incensed State;
In whose Defiance it was worn,
Still ready to be pull'd and torn,
With red-hot Irons to be tortur'd,
Revil'd, and spit upon, and martyr'd,
Maugre all which, 'twas to stand fast,
As long as Monarchy shou'd last,
But when the State should hap to reel,
'Twas to submit to fatal Steel,
And fall, as it was consecrate
A sacrifice to fall of state;
Whose Thread of life the fatal sisters
Did twist together with its Whiskers,
And twine so close, that time should never,
In Life or Death, their fortunes sever;
But with his rusty Sickle mow
Both down together at a Blow,
So learned Taliacotius, from
The brawny part of Porter's Bum,*

Elle avoit fait vœu dans un Ordre (39)

Qu'elle observoit , sans en démordre ,

Dont la règle auroit rebuté

Le Moine le plus entêté.

Elle devoit souffrir l'outrage ,

Et le martyre avec courage ;

Et s'exposer avec éclat

A la vengeance de l'Etat

Qu'elle narguoit , bien résolue

D'être déchirée ou tordue ;

Dut-on la couvrir de crachat ,

La tirailler comme un forçat ;

Et croître , malgré sa disgrâce ,

Tant que le Roi seroit en place ;

Mais quand le Trône écrouleroit ,

Qu'au rasoir elle céderoit ,

En s'immolant comme une Hostie ,

A la chute de Monarchie ,

Dont les Parques avoient si fort ,

Avec son poil , tordu le sort ,

Que le tems , de façon aucune ,

Ne pût séparer leur fortune ,

Mais d'un seul coup , ce furieux

Devoit les faucher tous les deux.

Ainsi Talicor d'une fesse (40)

Scavoit tailler avec adresse

*Cut supplemental Noses, which
 Wou'd last as long as parent Breech;
 But when the date of Nock was out,
 Off dropt the sympathetick Snout.
 His Back, or rather Burthen, show'd,
 As if it stoopt with its own Load.
 For as Eneas bore his Sire
 Upon his Shoulders thro' the Fire:
 Our Knight did bear no less a Pack
 Of his own Buttocks on his Back:
 Which now had almost got the Upper-
 Hand of his Head, for want of Crupper.
 To poise this equally, he bore
 A Paunch of the same bulk before:
 Wich still he had a special Care
 To keep well-cramm'd with thrifty Fare;
 As White-por, Buttermilk, and Curds,
 Such as a Country-House affords;
 With other Victual, which anon
 We farther shall dilate upon,
 When of his Hofs we come to treat,
 The Cup-board where he kept his Meat.*

*His doublet was of sturdy Buff,
 And, tho' not Sword, yet Cudgel-Proof;*

Nez tous neufs , qui ne risquoient rien ,
Tant que le cul se portoit bien ;
Mais si le cul perdoit la vie ,
Le nez tomboit par sympathie.
Son dos , comme un fardeau , faisoit
Que sous lui-même il se courboit ;
Car ainsi que portoit Enée
Son Pere dans Troye embrasée ,
Hudibras portoit sur son dos
De ses fesses tout aussi gros (41)
Qui lui remontoit par derrière
La tête , faute de croupière .
Et , pour contre-poids , par devant
Etoit un ventre à l'avenant ;
Dont , sans faire grande dépense ,
Il avoit soin d'emplir la panse ,
De lait , de fromage , ou de fruit ,
De maison des champs le produit ;
Et d'autres vivres , qu'à notre aise ,
Nous vous dirons , ne vous déplaise ;
Quand ses chausses on décrira ,
Le magasin s'y trouvera .
Voilà l'extrait de sa figure ,
Parlons un peu de sa parure .

Un Buffle à l'épreuve , si non
De l'épée , au moins du bâton ,

*Which made it fitter for his Use ,
Who fear'd no Blows , but such as Bruise.*

*His Breeches were of rugged Woollen ,
And had been at the Siege of Bullen ;
To old King Harry so well known ,
Some Writers held they were his own.
Thro'they were lin'd with many a piece
Of Ammunition Bread and Cheese ,
And fat Black-Puddings , proper Food
For Warriors that delight in Blood.
For , as we said , he always chose
To carry Vittle in his Hose ,*

*That often tempted Rats and Mice
The Ammunition to surprise :
And when he put a Hand but in
The one or t'other Magazine ,
They stoutly in defence on't stood ,
And from the wounded Foe drew Blood ;
And till th' were sterm'd and beaten out ,
Ne'er left the Fortify'd Redoubt.
And tho' Knights Errant , as some think ,
Of old did neither Eat nor Drink ;*

Lui servoit d'autant mieux d'armure,
Qu'il ne craignoit que meurtrissure.

Ses chausses avoient bien servi
Autrefois sous le Roi Henri, (42)
Devant Boulogne, & l'on veut dire
Qu'elles étoient à ce gros Sire.

La doublure étoit maint lopin
De pain, de fromage, ou boudin;
Mets propre au Guerrier intrépide,
qui toujours de sang est avide;

Car il se plaisoit à loger
Dans sa culotte son manger.

Cette culotte étoit fort grande,
Et tenoit beaucoup de viande,

Qui mainte fouris attiroit,
Pour fourager en cet endroit;

Et quand sa main faisoit l'approche
Du magasin de chaque poche,

C'étoit du sang qu'il en couloit
A quelque doigt qu'elle mordoit;

Se défendant en petit Diable
Tant que la place étoit tenable.

Quoiqu'un grave auteur soit garant,
Que jadis Chevalier errant

Ne sçavoit ni manger, ni boire; (43)

Puisque, pour aller à la Gloire,

*Because when thorough Desarts vast
And Regions desolate they past ,
Where Belly-Timber above Ground ,
Or under , was not to be found ,
Unless they graz'd , there's not one Word
Of their Provision on Record :
Which made some confidently write ,
They had no Stomachs , but to fight*

*'Tis false : for Arthur wore in Hall
Round Table like a Earthingal ,
On which , with Shirt pull'd out behind ,
And eke before , his good Knights din'd .
Tho' 'twas no Table , some suppose ,
But a huge Pair of round Trunk Hofs :
In which he carry'd as much Meat ,
As he and all the Knights cou'd eat ,
When laying by their Swords and Truncheons
They took their Breakfasts , or their Nuncheons.*

*But let it pass at present , lest
We shou'd forget where we digress ,
As Learned Authors use , to whom
We leave it , and to th' Purpose come.*

Par vastes déserts il passoit ,
Où pain , ni pâte , il ne trouvoit ,

(A moins qu'il ne se mît en tête
De brouter l'herbe avec sa bête)
Ces Messieurs n'ayant d'appétit
Que de se battre , à ce qu'il dit ;
La méprise me paroît lourde , •
Ou bien il faut traiter de bourde
Tout ce qu'ont dit du Grand Arthus , (44)
Ceux qui célèbrent ses vertus ;
Sçavoir qu'il portoit dans sa salle
La table ronde en Fardingalle ,
Qui n'étoit , par bien des raisons ,
Qu'une culotte à grands canons ,
Où la nappe se trouvoit mise ,
Quand il en sortoit sa chemise.
Et tous ses Chevaliers dînoient
De ce que ces chausses tenoient ,
Quand ils quittoient , pour se refaire
Bouclier , casque , & cimenterre.

Mais revenons à mon Héros ,
Crainte , par de plus longs propos ,
D'oublier net où nous en sommes ,
Comme il arrive à sçavans hommes.

*His puissant Sword unto his side ,
Near his undaunted Heart , was ty'd ;
With Basket-hilt , that wou'd hold Broth ,
And serve for Fight and Dinner both.*

*In it he melted Lead for Bullets ,
To shoot at Foes , and sometimes Pullers ;
To whom he bore so fell a Grutch ,
He ne'er gave Quarter t' any such.*

*The trenchant Blade , Toledo trusty ,
For want of Fighting was grown rusty ,
And ate into it self , for lack
Of some Body to hew and hack.
The peaceful Scabbard where it dwelt ,
The Rancour of its Edge had felt :
For of the lower End two Handful
It had devoured , 'twas so Manful ,
And so much scorn'd to lurk in Case ,
As if it durst not show its Face.*

A gauche, & près de son grand cœur
 Pendoit son sabre de longueur ;
 La garde utile, ainsi que belle ,
 Etoit faite comme une écuelle ;
 Servoit de plus d'une façon ,
 A parer coups d'Estremaçon ,
 Et tenir bouillon ou potage ,
 Quand il étoit dans son ménage.
 Il y fondoit tous ses boulets
 Pour ennemis , ou bien poulets ;
 Pour qui sa haine étoit si forte ,
 Que contre tous ceux de leur sorte ,
 On prétend que le Chevalier
 Se battoit toujours sans quartier.
 La lame à Toledo forgée , (45)
 Faute d'escrime , étoit rouillée
 Et se mangeoit de désespoir
 De ce qu'on gênoit son pouvoir.
 Le paisible fourreau , sa cage ,
 Se ressentoit de cette rage ;
 Car elle en avoit dévoré
 Plus de six pouces d'un côté ,
 Dédaignant , en retraite obscure ,
 De cacher ainsi sa figure ;
 Et par secousse & plus d'un tour
 Elle s'étoit enfin fait jour,

*In many desperate Attempts ,
Of Warrants , Exigents , Contempts ,
It had appear'd with Courage bolder
Than Serjeant Bum invading Shoulder.
Oft had he ta'en possession ,
And Pris'ners too , or made them run.*

*This Sword a Dagger had his Page ,
That was but little for his Age :
And therefore waited on him so ,
As Dwarfs upon Knights Errant do.
It was a serviceable Dudgeon ,
Either for Fighting or for Drudging.
When it had stabb'd , or broke a Head ,
It wou'd scrape Trenchers , or chip Bread ;
Toast Cheese or Bacon , tho' it were
To bait a Mouse-trap 'twou'd not care.
'Twould make clean Shoes , and in the Earth
Set Leeks and Onions , and so forth.*

*It had been 'Prentice to a Brewer ,
Where this , and more it did endure ;
But left the Trade , as many more
Have lately done on the same Score.*

Jadis en mainte échauffourrée
Elle brilla , s'étant liguée
Et donnant main forte aux recors ,
Pour faisie , ou prise de corps.

Ce puissant sabre avoit pour Page,
Un poignard petit pour son âge,
A le suivre aussi régulier,
Qu'un Nain qui sert un Chevalier ;
C'étoit , outre son grand courage ,
Très-bonne pièce de ménage ;
Il eut , au sortir d'un combat ,
Chaplé du pain , ratissé plat ,
Adroitement ôté les crottes
Des souliers , ainsi que des bottes ;
En terre il plantoit des oignons ,
Et grilloit au feu des rognons ,
Morceaux de lard ou de fromage ,
Il n'importoit pour quel usage ,
Fut-ce pour attraper des rats ,
C'étoit là son moindre embarras.
Car il fut en apprentissage
Chez un Brasseur , en son bas âge ; (46)
Mais depuis quitta le metier ,
Comme maint autre , & fut guerrier.

*In th' Holsters at his Saddle-bow ,
Two aged Pistols he did stow ,
Among the Surplus of such Meat
As in his Hofs he cou'd not get.
These wou'd inveigle Rats with th' Scent ,
To forage when the Cocks were bent ;
And sometimes catch 'em with a Snap ,
As cleverly as th' ablest Trap.
They were upon hard Duty still ,
And every Night stood Centinel ,
To guard the Magazine i' th' Hofs
From two-legg'd and from four-legg'd Foes.*

*Thus clad and fortify'd , Sir Knight ,
From peaceful Home set forth to fight.
But first with active nimble Force
He got on th' Outside of his Horse ,
For having but one Stirrup ry'd
T' his Saddle , on the further side ,*

*It was so short h' had much ado
To reach it with his desp'rate Toe.
But after many Strains and Heaves ,
He got up to the Saddle-Eaves.
From whence he vaulted into th' Seat ,
With so much Vigour , Strength and Heat ,*



Deux pistolets de date antique
 Dans ses fontes étoient à pique ,
 Avec les vivres qui restoient ,
 Quand ses chausses en regorgeoient.
 Et si les rats , par friandise ,
 Venoient fleurir la marchandise ,
 Le chien bandé , qui les guettoit ,
 En s'abbattant , les attrappoit ;
 Et jour & nuit en sentinelle ,
 Gardoit la culotte ou la selle ,
 Contre voleurs industrieux ,
 Qui vont à quatre pieds ou deux.

Ainsi muni , ce personnage
 Partit avec arme & bagage ;
 Mais , pour sauter en selle , avant ,
 Il prit de bien loin son élan :
 Car cette selle magnifique
 N'avoit qu'un étrier unique ;
 Encore étoit-il attaché ,
 Par malheur du mauvais côté ,
 Même si haut , qu'il pouvoit craindre
 Que son pied n'y pût pas atteindre.
 Enfin après plus d'un effort ,
 De la selle il gagna le bord ;
 Puis voltigeant avec adresse ,
 Brusquement y plaça la fesse ,

*That he had almost tumbled over
With his own Weight , but did recover ,
By laying hold on Tail and Main ,
Which oft he us'd instead of Rein.*

*But now , we talk of mounting Sreed ,
Before we further do proceed ,
It doth behove us to say something
Of that which bore our valiant Bumkin.
The Beast was sturdy , large , and tall ,
With Mouth of Meal , and Eyes of Wall ;
I wou'd say Eye , for h' had but one ,
As most agree , tho' some say none.*

*He was well stay'd , and in his Gate
Preserv'd a grave , majestick State.
At Spur or Switch no more he skips ,
Or mended Pace , than Spaniard whipt :
And yet so fiery , he wou'd bound ,
As if he griev'd to touch the Ground :
That Caesar's Horse , who , as Fame goes ,
Had Corns upon his Feet and Toes ,*

*Was not by half so tender hoof ,
Nor trod upon the Ground so soft.*



Comme gars de vingt ans au plus ,
 Mais pensa passer par dessus ,
 Et se retint à la crinière ,
 Façon qui lui fut coutumière.
 A propos de faillir cheval ,
 Je crois qu'on ne feroit pas mal
 De vous décrire la figure
 Et qualités de sa monture.
 Ce cheval étoit maigre & long ,
 La bouche blanche & l'œil vairon ; (47)
 Au singulier je m'en explique ,
 Car ce bel œil étoit unique ;
 Et même un auteur envieux
 Veut qu'il les eut perdus tous deux.
 La majesté de son allure
 Réhaussoit encor sa figure ;
 Jamais il ne fit saut ni bond
 Pour coup de gaule ou d'éperon :
 Cependant , quand il touchoit terre ,
 C'étoit de façon si légère ,
 Que le cheval du Grand César , (48)
 (Qu'un bon auteur dit quelque part ,
 Pour l'avoir vu lui - même à Rome ,
 Avoir eu pieds faits comme un homme ,
 Et cors aux doigts probablement)
 La touchoit moins légèrement .

42 C A N T O I.

*And as that Beast would kneel and stoop :
 (Some write) to take his Rider up :
 So Hudibras his ('tis well known)
 Wou'd often do to set him down.
 We shall not need to say what lack
 Of Leather was upon his Back :
 For that was hidden under Pad ,
 And Breech of Knight full gall'd as bad.
 His strutting Ribs on both sides show'd
 Like Furrows he himself had plow'd :
 For underneath the Skirt of Pannel ,
 'Twixt ev'ry two there was a Channel.
 His draggling Tail hung in the Dirt ,
 Which on his Rider he wou'd flurt ;
 Still as his tender Side he prickt ,
 With armed Heel , or with unarm'd, kickt ;*

*For Hudibras wore but one Spur ,
 As wisely knowing , cou'd he stir
 To active Trot one side of's Horse
 The other wou'd not hang an Arse.*

*A Squire he had , whose Name was Ralph ,
 That in th' Adventure went his half.
 Though Writers for more stately Tone ,
 Do call him Ralpho , 'tis all one :*

Et comme on vit l'autre , peut-être ,
A genoux , pour prendre son Maître ,
Celui-ci s'y mettoit fort bien ,
Pour faire descendre le sien.

Je passe , en faisant sa peinture ,
Ce qu'il eut au dos d'écorchure ;

Car cela se trouvoit caché
Sous cul tout autant écorché.

Ses côtes en sillons rangées ,
Comme les terres labourées ,
Chaque entre - deux faisant canal ,
Montroient squelette de cheval.

Sa queue , ornement du derrière ,
Trampoit en marchant dans l'ornière ,
Et sur son Maître secouoit

La crotte qu'elle y ramassoit ,
Quand au flanc , talon de chaussure ,
Ou l'éperon faisoit injure ;

Car Hudibras , avec raison ,
Ne se chauffoit qu'un éperon :
Ayant preuve démonstrative ,
Qu'un côté marchant , l'autre arrive.

Dans ses travaux ce Chevalier
Etoit suivi d'un Ecuyer ; (49)
Ralph étoit son nom , quoiqu'en dise
Certain auteur , qui , par méprise ,

*And when we can with Meter safe ,
We'll call him so , if not , plain Raph ;
(For Rhyme the Rudder is of Verses ,
With which , like Ships , they steer their Courses.)
Anequal Stock of Wit and Valour
He had laid in , by Birth a Taylor.
The mighty Tyrian Queen , that gain'd
With subtle Shreds , a Tract of Land ,
Did leave it with a Castle fair
To his great Ancestor , her Heir ;
From him descended cross-legg'd Knights ,
Fam'd for their Faith , and Warlike Fights
Against the bloody Canibal ,
Whom they destroy'd both great and small.
This sturdy Squire , he had , as well
As the bold Trojan Knight , seen Hell ,
Not with a counterfeited Pass
Of Golden Bough , but true Gold-Lace.*

*His Knowledge was not far behind
The Knight's , but of another kind ,*

Ou trouvant ce nom trop commun,
Le nomme Ralpho ; c'est tout un :
Je suivrai l'une ou l'autre mode ,
Si la rime s'en accommode ;
Car la rime est , à mon travail ,
Comme au vaisseau , le gouvernail.

Il étoit Tailleur de naissance ,
Tout plein d'esprit & de vaillance ;
La Reine qui gagna jadis , (50)
Par la rognure , un grand pays ,
Par son testament en fit maître
De l'Ecuyer certain ancêtre.
C'est de lui que sont descendus ,
Ces Chevaliers si bien connus ,
Qui se battent-jambe croisée ,
Et se servant de courte épée ,
Portent souvent le coup fatal
Au sanguinaire Cannibal. (51)
Il vit l'enfer , ainsi qu'Enée , (52)
Mais , au lieu de branche dorée , (53)
Il eut un autre passeport •
C'étoit de fort bon galon d'or.
Sa science étoit , pour la dose ,
Inférieure en peu de chose
A celle qu'eut son Chevalier ;
Mais un talent plus singulier ;

46 C A N T O I.

*And he another way came by't ,
 Some call it Gifts , and some New-Light.
 A liberal Art , that costs nò Pains
 Of Study , Industry , or Brains.
 His Wit was sent him for a Token ,
 But in the Carriage crackt and broken.
 Like Commendation Nine-pence crooks
 With . . . To and from my Love . . . it lookt.
 He ne'er consider'd it , as loth
 To look a Gift-Horse in the Mouth ;
 And very wisely wou'd lay forth
 No more upon it than 'twas worth.
 But as he got it freely , so
 He spent it frank and freely too.
 For Saints themselves will sometimes be
 Of Gifts that cost them nothing , free.
 By means of this , with Hem and Cough ,
 Prolongers to enlighten'd Stuff ,
 He cou'd deep Mysteries unriddle ,
 As easily , as thread a Needle.
 For as of Vagabonds we say ,
 That they are ne'er beside their way ;
 Whate'er Men speak by this New Light ,
 Still they are sure to be i'th' right.
 'Tis a Dark-Lanthorn of the Spirit ,
 Which none see by , but those that bear it :*

Pour l'avoir , il n'en coure guère ,
Car c'est un don , une lumière ,
Qui vous arrive , on ne sçait d'où ,
Et vous éclaire tout d'un coup.
L'esprit lui vint , comme un message ,
Mais fut fêlé par le voyage ,
Et faussé , comme on voit l'argent
Gage d'amour d'un tendre amant. (54)
Il le prit sans y prendre garde ,
Comme à la bouche on ne regarde
Cheval donné , mais n'estimoit
Ce présent , que ce qu'il valoit.
Comme il le reçut sans finance ,
Il en faisoit grande dépense.
Le saint fait part en bon Chrétien ,
Des dons qui ne lui content rien.
Avec ce don & quelqu'emphase ,
Toussant , pour allonger la phrase ,
Un mystère il eût dévoilé ,
Comme son aiguille enfilé.
Car , comme troupe vagabonde ,
Sans s'égarer , courre le monde ;
Avec ce don , tout ce qu'on dit ,
Doit être vrai ; c'est dans l'esprit
Lanterne sourde , qui n'éclaire
Aucun , que son propriétaire ;

*A Light that falls down from on high ,
 For Spiritual Trades to cozen by :
 An Ignis Fatuus , that bewitches ,
 And leads Men into Pools and Ditches ,
 To make them dip themselves , and sound
 For Christendom , in dirty Pond ;
 To dive , like Wild-Fowl , for Salvation ,
 And fish to catch Regeneration.*

*This Light inspires , and plays upon
 The Nose of Saint , like Bag-pipe Drone ,
 And speaks through hollow empty Soul ,
 As through a Trunk , or whisp'ring Hole ,
 Such Language as no Mortal Ear
 But Spirit' al Eaves-droppers can hear :
 So Phabus , or some Friendly Muse ,
 Into small Poets Song infuse ;
 Which they at second hand rehearse
 Thro' Reed or Bag-pipe , Verse for Verse.*

*Thus Ralph became infallible :
 As three or four-legg'd Oracle ,
 The Ancient Cup , or Modern Chair ;
 Spoke Truth point-blank , tho' unaware.*

*For Mystick Learning , wond'rous able
 In Magick Talisman and Cabal ,
 Whose Primitive Tradition reaches
 As far as Adam's first green Breeches :*

Ou lumière qui vient de haut ;
 Pour vous faire trouver tout beau ;
 Un feu follet qui vous entraîne
 Dans un borbier, ou mare pleine ;
 Vous y fait faire le plongeon ,
 Pour chercher le Baptême au fond , (55)
 Pêchant salut en eau croupie ,
 Comme un canard trouve sa vie.
 Cette lumière inspire , & prend
 Le nez du Saint , pour instrument , (56)
 Qui sert au vuide de son crâne
 De porte-voix ou sarbacane ,
 Et débite aux sots long fatras
 En langage qu'on n'entend pas.
 De même Apollon , ou la Muse
 Dicte au Poète qu'elle amuse ,
 Vers & chansons , que couramment
 Il vous répète incessamment.
 Ainsi Ralph devint infallible (57)
 Comme les ciseaux dans un crible ,
 Et disoit , comme le miroir ,
 La vérité , sans le sçavoir.
 Profond dans la Nécromancie
 Talisman , Cabale & Magie ,
 Cet art qu'Adam a découvert , (58)
 Etant encor vêtu de verd. (59)

*Deep-sighted in Intelligences ,
Ideas , Atoms , Influences ;
And much of Terra Incognita ,
Th'Intelligible World , could say ;
A deep occult Philosopher ,
As learn'd as the Wild Irish are ,
Or Sir Agrippa , for profound
And solid Lying much renown'd :
He Anthroposophus , and Floud ,
And Jacob Behmen understood :
Knew many an Amulet and Charm ,
That wou'd do neither good nor harm :
In Rosy-crucian Lore as learned ,
As he that Vere adeptus earned :
He understood the Speech of Birds
As well as they themselves do Words :
Cou'd tell what subtlest Parrots mean ,
That speak and think contrary clean :
What Member 'tis of whom they talk
When they cry Rope , and Walk , Knaves , walk.
He 'd extract Numbers out of Matter ,
And keep them in a Glass , like Water ;
Of Sov'reign Pow'r to make men wise ;
For dropt in blear thick-sighted Eyes ,
They'd make them see in darkest Night ,
Like Owls , tho' purblind in the Light.*

Sçavant dans les intelligences ,
 Atomes , ainsi qu'influences ,
 Il faisoit la carte très-bien ,
 Des terres dont on ne sçait rien.
 Pour l'occulte Philosophie ,
 C'étoit son fort , ou sa manie ;
 Il en sçut tant , qu'il surpassa
 Le fameux menteur Agrippa ; (60)
 Il lisoit , & sçavoit entendre
 Jacob Behmen , sans s'y méprendre. (61)
 Il eut un charme sans égal ,
 Qui ne faisoit ni bien , ni mal ;
 Il fut mis dans la confidence
 Des Rosecroix dès son enfance. (62)
 Des oiseaux il sçut le parois , (63)
 Comme un Perroquet sçait l'Anglois ;
 Il sçavoit del'oiseau l'idée ,
 Quoiqu'à ce qu'il dit opposée ;
 Quel Membre l'oiseau désignoit , (64)
 Quand fouet , ou corde il prononçoit.
 De la matiere il sçut extraire
 Des nombres , qu'il mit dans un verre , (65)
 En fit usage merveilleux ,
 Pour deffiller de mauvais yeux ,
 Les faisant voir la nuit entiere ,
 Comme un hibou , qui craint lumiere.

By help of these (as he profess)
He had First Matter seen undrest :
He took her naked all alone ,
Before one Rag of Form was on.
The Chaos too he had descry'd ,
And seen quite thro' , or else heli'd :
Not that of Paste-board , which Men shew
For Groats , at Fair of Barthol' mew ;
But it's great Grandfire , first o' th' Name ,
Whence that and Reformation came ,
Both Cousin-Germans , and right able
T'inveigle and draw in the Rabble.
But Reformation was , some say ,
O' th' younger House to Puppet-Play.
He cou'd foretel what's'ever was
By Consequence to come to pass.
As Death of great Men , Alterations ,
Diseases , Battles , Inundations ;


All this without th' Eclipse o' th' Sun ,
Or dreadful Comet , he hath done ,
By inward Light , a way as good ,
And easy to be understood.

De ces secrets ainsi pourvu ,
Il connoissoit , pour l'avoir vu ,
Ce qu'est Matière toute nue , (66)
Quand de Forme elle est dépourvue.
Le Chaos il vous dépeignoit ,
Et l'avoir vu , s'il ne mentoit ;
Non celui qu'on montre à la Foire
Pour quatre sols , si j'ai mémoire ,
Mais son ayeul , premier du nom ,
Dont descend Réformation.
Ils sont cousins , & bons de race ,
Pour amener la populace ;
On dit la Réformation
Cadette de cette maison. (67)
Il eut le don de Prophétie ,
Et tous incidens de la vie
Il prédisoit en combinant ; (68)
La naissance , ou la mort d'un Grand ,
Les débordemens de rivières ,
Combats , famine , peste , ou guerres :
Tout , sans éclipse de Soleil ,
Sans comete , ou rien de pareil ;
Portant en dedans sa lumière ,
Façon à comprendre aussi claire ,
Et plus heureuse assurément ,
Que de lorgner le firmament ,

*But with more lucky hit than those
That use to make the Stars depose ,
Like Knights o' th' Post , and falsly charge
Upon themselves , what others forge :
As if they were consenting to
All Mischiefs in the World Men do :
Or , like the Devil , did tempt and sway 'em ,
To Rogueries, and then betray 'em.
They'll search a Planet's House to know
Who broke and robb'd a House below :
Examine Venus , and the Moon ,
Who stole a Thimble or a Spoon :
And tho' they nothing will confess,
Yet by their very Looks can guess ,
And tell what guilty Aspect bodes ,
Who stole, and who receiv'd the Goods.
They'll question Mars , and , by his Look ,
Detect who 'twas that nimm'd a Cloke :
Make Mercury confess , and 'peach
Those Thieves which he himself did teach.
They'll find i' th' Physiognomies
O' th' Planets , all Men's Destinies ;
Like him that took the Doctor's Bill ,
And swallow'd it instead a' th' Pill ;*

Pour trouver l'aspect d'une étoile ,
Qui témoigne ce qu'on dévoile ;
Se chargeant de l'iniquité
De ce qu'autres ont inventé.
Comme si l'astre eût la malice
De consentir à l'injustice ,
Ou , comme un démon , nous tentoit ,
Et puis après nous accusoit.
Si voleur a fait maison nette ,
On va fouiller une Planete ;
Consulter la Lune ou Vénus ,
Sur un vol de quelques écus ;
L'astre a beau se taire , on devine
Ce qu'on veut sçavoir , à sa mine ;
Son aspect nomme le voleur ,
Même par fois le receleur ;
On lorgne Mars , & sur sa face
D'un voleur on trouve la trace ,
Mercure , maitre des fripons ,
Lui-même accuse les larrons :
Aux traits d'une étoile observée ,
Des gens on voit la destinée ,
Comme un qui prit le récipé
Au lieu du remede ordonné.
On tâte le pouls aux Planetes
Pour fièvres tierces , ou follertes ;

*Cast the Nativity o' th' Question ,
And from Positions to be quest on ,
As sure as if they knew the moment
Of Native's Birth , tell what will come on'd.
They'll feel the Pulses of the Stars ,
To find out Agues , Coughs , Catarrhs ;
And tell what Crisis does Divine
The Rot in Sheep , or Mange in Swine ;
In Men , what gives , or cures the Itch ,
What makes them Cuckolds , poor or rich :
What Gains or Loses , Hangs or Saves :
What makes Men great , what Fools or Knaves.
But not what Wise , for only of those
The Stars (they say) cannot dispose ,
No more than can the Astrologians.
There they say right , and like true Trojans,
This Ralpho knew , and therefore took
The other Course , of which we spoke.
Thus was th' Accomplish'd Squire endu'd
With Gifts and Knowledge , per'lous shrewd.
Never did trusty Squire with Knight ,
Or Knight with Squire e'er jump more right .
Their Arms and Equipage did fit ,
As well as Virtues , Parts , and Wit :
Their Valours too were of a rate ,
And out they sally'd at the Gate :*



L'horoscope de Question (69)
Se tire sur position
Au moins aussi problématique ,
Mais sans aucun doute on l'explique.
Par telle crise ils ont appris
Les maux qu'ont cochons ou brebis ;
Aux gens , ce qui guérit , ou donne
La galle , & chance pauvre ou bonne ;
La perte ou gain , qui sauve ou pend ,
Ce qui rend sot , fripon , ou grand ,
Mais pour sage , c'est autre chose
Car aucun astre n'en dispose ;
Et l'Astrologue en est d'accord ,
En cela seul il n'a pas tort.
Ralpho le sçut , & sa lumière
Lui vint aussi d'autre manière ,
Et soudain orna son esprit ,
Comme nous avons déjà dit.
Avec ces dons , cette science ,
Parfaite étoit la convenance
De l'Ecuyer au Chevalier ,
Du Chevalier à l'Ecuyer :
Leurs armes & leur équipage ,
Leur-esprit , vertus & courage ;
Jamais rien mieux ne s'assortit ;
Ainsi ce beau couple partit.

*Few Miles on Horseback had they jogged ,
But Fortune unto them turn'd dogged .
For they a sad Adventure met ,
Of which anon we mean to treat ;*

*But e're we venture to unfold
Atchievements so resolv'd and bold ,
We shou'd , as learned Poets use ,
Invoke th' Assistance of some Muse ;
However Criticks count it sillier ,
Than Jugglers talking to Familiar :
We think 'tis no great matter which ,
They're all alike , yet we shall pitch
On one that fits our Purpose most ,
Whom therefore thus do we accost .*

*Thou that with Ale , or viler Liquors ,
Didst inspire Withers , Pryn , and Vickars ,
And force them , tho' it was in spite
Of Nature and their Stars , to write ;
Who , as we find in sullen Writs ,
And cross-graind Works of modern Wits
With Vanity , Opinion , Want ,
The Wonder of the Ignorant ,
The Praises of the Author , penn'd
B' himself , or Wit-insuring Friend ;*

Comme ils trottoient de compagnie,
 La Fortune leur ennemie,
 Qui se plaît à leurer les Grands,
 Leur fit un tour des plus sanglans,
 Dans une fâcheuse aventure,
 Dont vous allez faire lecture.
 Mais il faudroit, avant d'oser
 De si beaux gestes exposer,
 A quelque Muse rendre hommage,
 (Des grands Poètes c'est l'usage)
 Bien que l'on dise que c'est sot
 Et qu'elle n'entend pas un mot.
 Le choix ne m'embarrasse guere,
 Car cela doit être arbitraire ;
 J'en prens donc une qui me duit,
 A qui s'adresse ce qui suit.

Toi, qui par biere, ou liqueurs pires,
 Chauffes le Poète & l'inspires,
 Et l'engages à se mêler (70)
 Malgré Minerve, de rimer ;
 Ce qui se voit en maint Ouvrage
 D'esprit moderne, & persiflage,
 Tant admiré des ignorans,
 Ayant en tête, pour garans,
 D'un Auteur la louange extrême,
 Qu'un ami fait, ou bien, lui-même :

60 C A N T O I.

*Th' Itch of Picture in the Front ,
With Bays and wicked Rhyme upon't ,*

*All that's left o' th' forked Hill ,
To make Men scribble without Skill ;
Canst make a Poet , spite of Fate ,
And teach all People to translate ;
Tho' out of Languages , in which
They understand no Part of Speech :
Assist me but this once , I'mplore ,
And I shall trouble thee no more.*

*In Western Clime there is a Town ,
To those that dwell therein well known.
Therefore there needs no more be said here ,
We unto them refer our Reader :
For brevity is very good
When w' are , or are not understood.
To this Town People did repair
On Days of Market , 'or of Fair ;
And to crack'd Fiddle , and hoarse Tabor ,
In Merriment did drudge and labour :*

La fureur de mettre un portrait
En tête & distique bien fait,
Qui ment, en vantant la personne,
Que de lauriers on environne;
Seuls restes du double vallon,
Qui font écrire sans raison;
Tu fais un rimeur d'une bête,
Sans que sa sottise t'arrête;
Tu fais traduire couramment
Langues qu'on n'entend nullement;
Pour cette fois, Muse ma mie,
C'est la dernière de ma vie,
Inspire & donne moi le ton
Pour rimer, fut-ce sans raison.

Vers le couchant est une Ville, (71)
Dont le nom me semble inutile,
Je m'en rapporte aux habitans,
Et vous les donne pour garans;
Car le plus court il nous faut prendre,
Dût-on à peine nous entendre.
Dans cette Ville, à certains jours,
Foire ou marché faisoit concours
D'un peuple amateur de la danse,
Qui se fatiguoit en cadence,
Animé par quelqu'instrument
De vieille datte, à corde, ou vent.

*But now a Sport more formidable
Had rak'd together Village Rabble :
'Twas an old way of Recreating ,
Which learned Butchers call Bear-baiting.
A bold advent'rous Exercise ,
With ancient Hero's in high Prize ;
For Authors do affirm it came
From Isthmian or Nemean Game ;
Others derive it from the Bear ,
That's fix'd in Northern Hemisphere ,
And round about the Pole does make
A Circle , like a Bear at Stake ,
That at the Chain's End wheels about ,
And overturns the Rabble-Rout.
For after Solemn Proclamation
In the Bear's Name (as is the fashion
According to the Law of Arms
To keep Men from inglorious Harms)
That none presume to come so near
As forty foot of Stake of Bear ;
If any yet be so fool-hardy
T' expose themselves to vain Jeopardy ;
If they come wounded off , and lame ,
No Honour's got by such a Maim ;
Altho' the Bear gain much , b'ing bound
In Honour , to make good his Ground ;*

Mais ce jour-là, la populace
Choisit un jeu plus plein d'audace,
Où les Bouchers priment toujours,
Et qu'ils ont nommé combat d'ours.
Dangereux & noble exercice,
D'anciens Héros le délice ;
Car un Auteur grave soutient
Que c'est de Grece qu'il nous vient ;
Un autre donne sa parole,
Que c'est de l'ours voisin du pôle,
Autour duquel il tourne ainsi,
Qu'un ours enchaîné fait ici
Autour de son champ de bataille
Pour en écarter la canaille.
Car après qu'on a hautement,
Au nom de l'ours fait battre un ban,
(Et la loi des armes l'ordonne,
Afin qu'il ne blesse personne)
Qu'on ait à laisser le champ net
A quelques toises du piquet ;
Alors, si quelque téméraire
S'expose à faire le contraire,
Et de l'ours rembourser un coup,
L'honneur n'y gagne rien du tout,
Mais l'ours au contraire est louable,
De garder sa place honorable,

64 C A N T O I.

*When he's engag'd, and takes no notice,
If any press upon him, who 'tis;
But let's them know, at their own cost,
That he intends to keep his Post.*

*This to prevent, and other Harms,
Which always wait on Feats of Arms,
(For in the Hurry of a Fray,
'Tis hard to keep out of Harm's way)
Thither the Knight his Course did steer,
To keep the Peace 'twixt Dog and Bear;
As he believ'd he was bound to do
In Conscience and Commission too.
And therefore thus bespoke the Squire:*

*We that are wisely mounted higher
Than Constables in curule Wit,
When on Tribunal Bench we sit,
Like Speculators shou'd foresee,
From Pharos of Authority,
Portended Mischiefs farther then
Low Proletarian Tything-men.*

*And therefore being inform'd by Bruce
That Dog and Bear are to Dispute;
For so of late Men fighting name,
Because they often prove the same:*

Et de traiter en ennemi
Quiconque vient , n'importe qui ;
Faisant bien voir à qui l'accoste
Qu'il est bon pour garder son poste.

Pour prévenir ces accidens
Qui dans ces cas blessent les gens ,
(Car quand on voit une bagarre ,
Sans accident , c'est chose rare)
Notre Chevalier s'ébranla ,
Pour aller mettre le hola
Entr'ours & chiens , pour la décharge
De sa conscience & sa charge.
Puis il fit part de son propos
A son Ecuyer en ces mots.

Nous , qu'esprit & place honorable
Met bien plus haut que Connétable , (72)
Quand sur les bancs du Tribunal
Nous dominons , comme Phanal
Placé sur le sommet du phare ,
Devons prévoir une bagarre ,
De bien plus loin , & mieux qu'aucun
Des Observateurs du commun ;
Ayant donc avis par la brute
Qu'ours & chien vont avoir dispute ,
Ou bien se battre , (& bien souvent
C'est même chose assurément ;

*(For Where the first does hap to be ,
 The last does coincidere.)*
 Quantum in nobis , have thought good ,
 To save th' Expence of Christian Blood ,
 And try if we by Mediation
 Of Treaty and Accommodation ,
 Can end the Quarrel , and Compose
 The bloody Duel , without Blows.
 Are not our Liberties , our Lives
 The Laws , Religion , and our Wives ,
 Enough at once to lie at Stake
 For Cov'nant and the Cause's sake ?
 But in that Quarrel Dogs and Bears ,
 As well as we , must venture their's ?

This Feud by Jesuits invented ,
 By evil Counsel , is fomented ;
 There is a Machiavilian Plot ,
 (Tho' ev'ry Nare olfact it not)
 A deep design in't to divide
 The well-affected that confide ,
 By setting Brother against Brother ,
 To claw and curry one another.
 Have we not Enemies plus fatis ,
 That Cane & Angue pejus , hate us ?



On ne voit guere dans la vie ,
De dispute sans batterie ;)
Nous jugeons donc qu'il seroit bien ,
Pour épargner le sang Chrétien ,
De nous proposer pour arbitre ,
Comme nous sommes à bon titre ;
Et couper court , en moins de rien ,
A ce duel d'ours & de chien.
N'est-ce pas assez que nos Vies ,
Nos Loix , nos Libertés chéries ,
Nos Biens , nos Femmes soient en jeu ?
Et , pour la Cause est-ce trop peu ? (73)
Faut-il , pour vuidier la querelle ,
Qu'ours & chiens se battent pour elle ?
Tout ceci ne sent pas trop bon ,
Et l'on peut croire avec raison ,
Que cette trame & sa conduite
Est l'œuvre de quelque Jésuite ;
C'est un complot très-criminel ,
Très-digne de Machiavel ;
Pour brouiller par trame profonde
Tous les meilleurs amis du monde ;
Frere contre frere animer ,
Et les pousser à s'échigner.
N'avons-nous pas des gens de reste
Qui nous haïssent comme peste ?

*And shall we turn our Fangs and Claws
Upon our own selves, without Cause?
That some occult Design does lie
In bloody Cynarctomachy,
Is plain enough to him that knows,
How Saints lead Brothers by the Nose;
I wish myself a Pseudo-Prophet,
But sure some Mischief will come of it;
Unless by providential Wit,
Or Force, we averruncate it.*

*For what Design, what Interest,
Can Beast have to encounter Beast?
They fight for no espoused Cause,
Frail Privilege, Fundamental Laws,
Nor for a thorough Reformation,
Nor Covenant, nor Protestation,
Nor Liberty of Consciences,
Nor Lords and Commons Ordinances,
Nor for the Church, nor for Church-Lands,
To get them in their own no hands;
Nor evil Counsellors to bring
To justice, that seduce the King;
Nor for the Worship of us Men,
Tho' we have done as much for them.*

Faut-il sur soi-même tourner
Ses griffes , pour s'égratigner ?
Sous cette Cynarctomachie (74)
Se cache une fourbe ennemie ,
Cela me paroît clair assez
Quand Saints menent Saints par le nez.
Je voudrois être un faux Prophete ,
Mais je vois malheur qui s'apprête ,
Si notre prudence ou valeur
Ne rompt ce charme séducteur ,
En dissipant par la menace ,
Ou force , cette populace.
Car quel motif , quel intérêt
Mettroit deux bêtes en procès ?
Ont-elles Loix ou Privileges
A conserver par tels maneges ?
Entr'elles voit-on réformer , (75)
Faire cabale , ou protester
Pour le maintien des Ordonnances ,
Ou liberté des consciences ,
Ou pour punir , selon la loi ,
Les gens qui séduisent le Roi ? (76)
Font-elles aucune entreprise ,
Pour s'emparer des biens d'Eglise ?
Seroit-ce un culte , qu'à son tour ,
La bête nous rend en ce jour ?

*Th' Ægyptians worship'd Dogs , and for
Their Faith made internecine War.
Others ador'd a Rat , and some
For that Church suffer'd Martyrdom.
The Indians fought for the Truth
Of th' Elephant and Monkey's Tooth :
And many , to defend that Faith ,
Fought it out mordicus to Death :
But no Beast ever was so slight ,
For Man , as for his God , to fight.
They have more Wit , alas ! and know
Themselves and us better than so.
But we , who only do infuse ,
The Rage in them , like Boute-feus ;
'Tis our Example that instills
In them , th' Infection of our Ills.
For , as some late Philosophers
Have well observ'd , Beasts , that converse
Wish Man , take after him , as Hogs
Get Pigs all th' Year , and Bitches Dogs.
Just so , by our Example , Cattle
Learn to give one another Battle.
We read in Nero's time , the Heathen
When they destroy'd the Christian Brethren ,*

Car Egyptiens adorerent
Les chiens , & pour eux se tuerent ; (77)
Aux rats un Temple on fit bâtir ,
Cette Eglise eut plus d'un Martyr ;
Dent d'éléphant , ou singe infâme , (78)
De la guerre alluma la flamme
Dans l'Inde , & de chaque parti
On dit bien du monde péri.
Mais on n'a jamais vu de bête
Adorer l'homme ; hélas ! Sa tête
Est bien meilleure , & connoît mieux
Ce que nous valons tous les deux.
Mais non : c'est nous , c'est notre rage ,
Qui leur inspire le carnage ;
Car l'exemple rend furieux ,
Ainsi qu'un mal contagieux.
Et l'on voit que celles qui gîtent
Avec les hommes , les imitent ;
Truie & chienne font des petits
Toute l'année , & l'ont appris
De nos femmes ; bœufs en colere ,
Tout comme nous , se font la guerre.
On lit que du tems de Néron ,
Durant la persécution ,
Que l'on faisoit à nos saints Freres ,
Les tourmentant de cent manieres ,

*They sew'd them in the Skins of Bears ,
And then set Dogs about their ears ;
From whence , no doubt , th' Invention came
Of this lewd antichristian Game.*

*To this , quoth Ralpho , Verily
The Point seems very plain to me :
It is an antichristian Game ,
Unlawful both in Thing and Name.
First for the Name , the Word Bear-baiting
Is carnal , and of Man's creating :
For certainly there's no such Word
In all the Scripture on Record :
Therefore unlawful , and a Sin ;
And so is (secondly) the Thing.
A vile Assembly 'tis , that can
No more be prov'd by Scripture , than
Provincial , Classick , National ,
Mere Human Creature-Cobwebs all.
Thirdly , It is Idolatrous ;
For when Men run a Whoring thus
With their Inventions , whatsoe'er
The Thing be , whether Dog or Bear ,
It is Idolatrous and Pagan ,
No less than worshipping of Dagon.*

*Quoth Hudibras , I smell a Rat ,
Ralpho , thou dost prevaricate :*

Dans des peaux d'ours on les cousoit,
 Puis aux chiens on les exposoit;
 Et c'est delà que vient peut-être,
 Ce jeu payen, barbare & traître.

C'est clair, dir Ralph, & je soutiens
 Ce jeu des plus anti-Chrétiens;
 D'abord, le nom m'en indispose,
 Et me déplaît, comme la chose;
 Car combat d'ours est bien un nom
 De l'humaine création

Qu'on ne voit pas dans l'Ecriture, (79)
 Donc à la foi c'est une injure.

D'ailleurs, ce concours de manans
 Dans aucun texte n'a garans;
 Non plus que classique Synode,
 Ou les autres, quoiqu'à la mode;
 Et tout cela n'est, pour certain,
 Qu'invention d'esprit humain.

Et n'est-ce pas idolâtrie
 De courir après sa manie, (80)
 Suivant ce qu'à l'esprit nous vient,
 Que la chose soit ours ou chien?

De Dagon le culte damnable
 N'étoit pas plus abominable.

Tout beau, Ralpho, dit Hudibras,
 Car ton discours ne me va pas;

*For though the Thesis which thou lay'st
 Be true ad amissim, as thou say'st ;
 (For that Bear-baiting should appear
 Jure Divino lawfuller
 Than Synods are, thou dost deny,
 Toridem Verbis; so do I :)
 Yet there's a Fallacy in this ;
 For if by sly Homaosis,
 Tussis pro crepitu, an Art
 Under a Cough to slur a Fact,
 Thou woud'st sophistically imply,
 Both are unlawful, I deny.
 And I (quoth Ralph) do not doubt
 But Bear-baiting may be made out
 In Gospel-times, as lawful as is
 Provincial, or Parochial Classis ;
 And that both are so near of Kin,
 And like in all, as well as Sin,
 That put them in a bag, and shake 'em,
 Your self o'th' sudden wou'd mistake 'em,*

*And nor know which is which, unless
 You measure by their Wickedness:
 For 'tis not hard t' imagine whether
 O'th' two is worst, tho' I name neither.*

La theſe que tu nous propoſes ,
Peut être vraie en quelques choſes ;
Niant , comme fait ton diſcours
Que , de droit Divin , combat d'ours
Soit plus permis que n'eſt Synode ,
En cela je penſe à ta mode ;
Mais ſi par double ſens adroit ,
Comme , qui touffant , peteroit ,

Tu conclus , ſuivant ta manie ,
Que tous deux ſont mal , je le nie.
Et moi , dit Ralpho je ſoutiens ,
Que parmi tous les bons Chrétiens ,
Le combat d'ours eſt une mode
Auſſi permife que Synode ;
Qu'ils ne different même en rien ,
Mais qu'ils ſe reſſemblent ſi bien ,
Que l'on peut aiſément comprendre ,
Que l'on pourroit bien ſ'y méprendre ,
Si dans un ſac on les mêloit ,
Puis après on les en tiroit.
Plus ou moins de péché , je penſe ,
Feroit toute la différence ;
Lequel des deux en a le plus ,
Je m'en doute bien , mais mortus.

*Quoth Hudibras , Thou offer'st much ,
But art not able to keep touch.
Mira de lente , as 'tis i' th' Adage
Id est to make a Leek a Cabbage;
Thou wilt at best but suck a Bull ,
Or Shear-Swine , All Cry and no Wool ;
For what can Synods have at all ,
With Bear that's Analogical ?
Or what relation has debating
Of Church-Affairs with Bear-Baiting ?*

*A just Comparison still is
Of Things ejusdem generis.
And then what Genus rightly doth
Include and comprehend them both ?
If Animal , both of us may
As justly pass for Bears , as they ;
For we are Animals no less
Altho' of different Specieses.
But , Ralpho , this is no fit Place ,
Nor Time to argue out the Case :
For now the Field is not far off ,
Where we must give the World a proof
Of Deeds , not Words , and such as suit
Another manner of Dispute.*

Tu promets par delà ta force ,
Dit Hudibras, ta raison torse
Te fait faire , mon cher Ralpho
Un misérable quiproquo. (81)

Ou prends tu donc l'analogie
D'ours & Synode , je te prie ?
Qu'a de commun un combat d'ours ,
D'hommes & chiens ce sot concours ,
Avec les saintes assemblées ,
Où nos affaires sont réglées ?
Pour faire une comparaison ,
Qui ne choque pas la raison ,
Il faut prendre objets , dont l'idée
De même genre soit trouvée.
Si tu parles de l'animal ,
L'ours avec nous ne va pas mal ;
Mais il faut bien que tu confesses
Que bien différente est l'espece.
Mais ce n'est pas ici le lieu
Pour disputer , puisque dans peu ,
Et près d'ici d'autres affaires
A la cause plus nécessaires
M'appellent , où notre valeur
Doit éclater avec honneur.

*A Controversy that affords
Actions for Arguments , not Words :
Which we must manage at a Rate
Of Prowess and Conduct adequate
To what our Place and Fame doth promise ,
And all the Godly expect from us.*

*Nor shall we be deceiv'd , unless
We're slurr'd and outed by Success :
Success, the Mark no mortal Wit,
Or surest Hand, can always hit :
For whatsoe'er we perpetrate ,
We do but row , we're steer'd by Fate.
Which in Success oft disinherits ,
For spurious Causes , noblest Merits.*

*Great Actions are not always true Sons
Of great and mighty Resolutions :
Nor do the boldest Attempts bring forth
Events still equal to their Worth :
But sometimes fail , and in their stead
Fortune and Cowardice succeed.
Yet we have no great Cause to doubt ,
Our Actions still have born us out.*

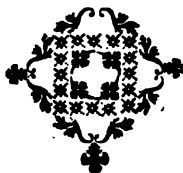
Par des faits au lieu de parole
 Nous allons chacun faire un rôle
 Dans controverse qu'on défend
 Par coups, en guise d'argument.
 Aussi nous faut-il faire usage
 Ici de tout notre courage.
 A tout l'univers faisons voir
 Que nous faisons notre devoir.
 Nous serons dignes de louange,
 Si le succès ne nous dérange,
 Succès, le but du Conquérant,
 Que le plus fin manque souvent.
 Car quelque objet qu'on entreprenne,
 Nous ramons, mais le destin mene, (82)
 Et du succès mal à propos,
 Frustré quelques fois les Héros.
 Le destin souvent deshérite
 Du succès le plus haut mérite;
 L'on voit que parfois les beaux faits
 Ne sont pas fils de grands projets,
 Et des succès que l'on méprise,
 Suivent souvent grande entreprise.
 Aussi parfois, sans la valeur,
 Du fort on obtient la faveur.
 Jusqu'à présent, j'ai lieu de croire,
 Que mes faits sont dignes de gloire;

*Which tho' th' are known to be so ample ,
We need not Copy from Example ;
We're not the only Person durst
Attempt this Province , nor the first.
In Northern Clime a val'rous Knight
Did whilom kill his Bear in Fight ,
And wound a Fidler : We have both
Of these the Objects of our Wroth ,
And equal Fame and Glory from
Th' Attempt , or Victory to come.
'Tis sung , there is a valiant Mamaluke
In foreign Land , yclep'd ——
To whom we have been oft compar'd
For Person , Parts , Address , and Beard ;
Both equally reputed stout ,
And in the same Cause both have fought :
He oft in such Attempts as these
Came off with Glory and Success :
Nor will we fail in th' Execution ,
For want of equal Resolution.
Honour is like a Widow , won
With brisk Attempt and putting on ,
With ent'ring manfully , and urging ,
Not slow Approaches , like a Virgin.
This said , as yerst the Phrygian Knight ,
So ours , with rusty steel did smite*

Et que je n'aurois pas besoin
D'aller chercher exemple au loin ;
Mais , quoique mis en belle passe ,
Je ne suis pas seul dans ma classe.
Jadis dans les climats du Nord
Un Chevalier donna la mort
A vaillant ours , & fit blessure
Au violon , c'est chose sûre.
Pour nous signaler aujourd'hui ,
Nous avons même objet que lui.
De plus on fait qu'un personnage , (83)
Qui , pour raisons , est en voyage ,
A qui plusieurs m'ont comparé
Pour barbe , esprit , maintien , beauté ,
Ayant de valeur même dose ,
Et combattant pour même cause ,
Dans de très-séemblables projets ,
Eut très-souvent heureux succès.
Je compte bien l'avoir de même ,
Attendu ma valeur extrême.
Comme une Veuve , notre honneur , (84)
Veut être emporté par ardeur ;
Non pas comme Vierge chérie ;
Qui veut douceurs & flatterie.
Il dit , & , comme le Troyen (85)
Fit à cheval séemblable au sien ,

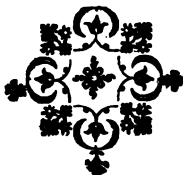
*His Trojan Horse , and just as much
He mended Pace upon the Touch ;
But from his empty Stomack groan'd
Just as that hollow Beast did sound ,
And angry answer'd from behind ,
With brandish'd Tail and Blast of Wind.
So have I seen , with armed Heel ,
A Wight bestride a Common-weal ;
While still the more he kick'd and spurr'd ,
The less the sullen Jade has stirr'd*

The end of the first Canto.



Il picqua d'une force extrême ,
 Et la bête s'en mut de même ;
 Et comme elle étoit creusée aussi ,
 Son ventre insulté fit un cri ,
 Qui sortit près de la croupière
 Avec du vent par le derrière.
 Ainsi je vis un Scélerat (86)
 Chevaucher & picquer l'Etat ;
 Il eut beau faire plaie ou bosse ,
 Il ne put émouvoir la rosse.

Fin du premier Chant.





HUDIBRAS.



THE ARGUMENT OF THE SECOND CANTO.

The Catalogue and Character
Of th' Enemies best Men of War ;
Whom , in a bold Harangue , the Knight
Defies and challenges to fight :
H' encounters Talgol , routs the Bear ,
And takes the Fidler prisoner ,
Conveys him to enchanted Castle ,
There shuts him fast in wooden Bastile.



CANTO II.

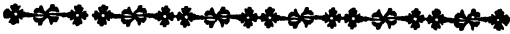


***T** Here was an ancient sage Philosopher ,
That had read Alexander Ross over ,*





HUDIBRAS.



S U J E T DU SECOND CHANT.

*Le Catalogue & caractère
Des ennemis , & gens de Guerre ,
A qui par un discours hardi ,
Le Chevalier fait un défi :
Charge Talgol , met l'Ours en fuite :
Il fait prisonnier dans la suite
Le Ménétrier aux abois ,
Et l'enferme en prison de bois. (1)*

CHANT II.

UN vieux Philosophe très - sage ,
Qui de Ross avoit lu l'Ouvrage , (2)

*And swore the World , as he cou'd prove ,
Was made of Fighting and of Love ;
Just so Romances are , for what else
Is in them all , but Love and Battels ?
O' th' first of these w' have no great matter
To treat of , but a World o' th' latter ;
In which to do the Injur'd Right ,
We mean , in what concerns just Fight.
Certes our Authors are to blame ,
For to make some well-sounding Name ,
A Pattern fit for modern Knights ,*

To copy out in Frays and Fights ,

*(Like those that a whole Street do raze ,
To build a Palace in the place.)
They never care how many others
They kill , without regard of Mothers ,
Or Wives , or Children , so they can
Make up some fierce , dead-doing Man ,
Compos'd of many Ingredient Valours ,
Just like the manhood of nine Taylors :
So a Wild Tartar , when he spies*

A Man that's Handsome , Valiant , Wise ,



Soutient le monde & son contour
 Formé de combat & d'amour ;
 Comme les Romans qu'on estime ;
 Qui ne sont qu'amour ou qu'escrime.
 Nous vous dirons peu du premier ,
 Mais aussi beaucoup du dernier ,
 Et voulons , en bonne Police ,
 Même aux vaincus , rendre Justice ;
 Car l'Auteur ne blâme-t-on pas ,
 Qui , pour faire un seul fierabras ,
 Et le proposer pour modele
 Aux Chevaliers , dans la querelle ,
 Taille en pieces cruellement
 Ses ennemis , fussent-ils cent ?
 (Comme on rase toute une rue (3) ,
 Pour mettre un Palais plus en vue)
 Sans nul égard pour leurs enfans ,
 Femmes , ou Meres , ou Parens ?
 Pourvu qu'il parvienne à décrire
 Un Fendant , dont on puisse dire
 Qu'il a lui tout seul les valeurs
 De neuf ou dix Garçons Tailleurs. (4)
 Ainsi l'on conte des Tartares
 Que , quand quelqu'un de ces Barbares
 Rencontre un homme , beau , bienfait ,
 Vaillant & sage , enfin parfait ,

*If he can kill him , thinks t' inherit
 His Wit , his Beauty , and his Spirit :
 As if just so much he enjoy'd ,
 As in another is destroy'd.
 For when a Giant's slain in Fight ,
 And mow'd o'erthwart , or cleft downright ,
 It is a heavy Case , no doubt ,
 A Man shou'd have his Brains beat out ,
 Because he's Tall , and has large Bones :
 As men kill Beavers for their Stones.
 But as for our Part , we shall tell
 The naked Truth of what befel ;
 And as an equal Friend to both
 The Knight and Bear , but more to Troth ,
 With neither Faction shall take part ,
 But give to each his due Desert :*

*And never coin a formal Lye on't ,
 To make the Knight o'ercome the Giant.
 This being profest , we've hopes enough ,
 And now go on , where we left off.*

*They rode , but Authors having not
 Determin'd wheither Pace or Trot ,
 (That is to say , wheither Tollutation ,
 As they do term't , or Succussion)*

En l'égorgeant il croit se faire
Tout ce qu'étoit son adversaire ;
Comme s'il devoit hériter
De ce qu'à l'autre il vient d'ôter.
Quand un Auteur me met en vue
Un fier Géant , & puis le tue ,
Il me semble qu'il a grand tort ,
De lui donner ainsi la mort ;
Car sa taille seule en est cause ,
Comme au Castor c'est autre chose. (5)
Pour moi , simplement je dirai
Les faits , comme je les saurai ;
Au Chevalier rendrai justice ,
Sans que le brave Ours en patisse ;
Exempt de Partialité
Pour tout , hormis la vérité ; (6)
De prendre aucun parti j'évite ,
Excepté celui du mérite ;
Sans imiter l'Auteur qui ment ,
Pour faire occire le Géant.
Ce propos fait , avec courage
Je vais poursuivre mon Ouvrage.
Ils marchaient , mais je ne sçais trop
Si c'étoit le pas ou le trot ;

*We leave it , and go on , as now
Suppose they did , no matter how :
Yet some by subtle Hints have got
Mysterious Light , it was a Trot.
But let that pass : They now begun
To spur their living Engines on :
For as whipp'd Tops , and bandy'd Balls ,
The learned hold , are Animals :
So Horses they affirm to be
Mere Engines made by Geomerry ;
And were invented first from Engins ,
As Indian Britains were from Penguins.
So let them be : and , as I was saying ,
They their live Engines ply'd , not staying
Until they reach'd the fatal Champain ,
Which th' Enemy did then incamp on.
The dire Pharsalian Plain , where Battel
Was to be wag'd 'twixt puissant Cattel ,
And fierce Auxiliary Men ,
That came to aid their Brethren :
Who now began to take the Field ,
As Knight from Ridge of Steed beheld.
For , as our modern Wits behold ,
Mounted a pick-back on the Old ,*

Quoiqu'il en soit , de mon affaire
 Cela ne doit pas me distraire ;
 Quelqu'un pourtant qui n'est pas fort ,
 Croit sçavoir que c'étoit le trot.
 Tous deux avec jambes ballantes
 Picquoient leurs machines vivantes ;
 Car comme on dit que les sabots
 Que l'on fouette sont animaux , (7)
 Le cheval , ainsi que toupie ,
 Peut venir de Géométrie ;
 Tout aussi sûr que nos Bretons
 Viennent par Penguins des Hurons. (8)
 Ils picquoient donc leurs haridelles ,
 Par talonades très-cruelles ,
 Ne leur donnant aucun répi ,
 Pour joindre le Camp ennemi.
 Ce champ cruel comme Pharsale , (9)
 Alloit voir la gente animale
 Liguée à celle des humains
 Courir entre Freres aux mains.
 Hudibras , du haut de sa bête ,
 Voit la bagarre qui s'apprête ;
 Car ainsi que nos beaux esprits (10)
 Etayés d'antiques écrits ,
 Expliquent bien mieux toutes choses ;
 Et dans leurs effets , & leurs causes

92 C A N T O I I.

*Much further off , much further he ,
 Rais'd on his aged Beast , could see :
 Yet not sufficient to descry
 All Postures of the Enemy ;
 Wherefore he bids the Squire ride further ,
 To observe their Numbers , and their Order.
 That, when their Motions he had known ,
 He might know how to fit his own:
 Mean while he stopp'd his willing Steed ,
 To fit himself for Martial Deed :
 Both kinds of Metal he prepar'd
 Either to give Blows , or to ward ;
 Courage and Steel , both of great Force ,
 Prepar'd for better , or for worse.
 His Death-charg'd Pistols he did fit well ,
 Drawn out from Life-preserving Vistle.
 These being prim'd , with Force he labour'd
 To free's Sword from retentive Scabbard ;*

*And after many a painful Pluck ,
 From rusty Durance , he bail'd Tuck.
 Then shook himself , to see that Prowess
 In Scabbard of his Arms sat loose ;
 And rais'd upon his desperate foot ,
 On Stirrup-side he gaz'd about ,*



Voient plus loin ; de même lui ,
 Sa bête lui servant d'appui ,
 Mais pas assez loin , pour y faire
 La découverte nécessaire.
 Il détacha donc l'Ecuyer ,
 Pour aller de près observer
 Leur démarche & leur contenance ,
 Pour régler la sienne d'avance.
 Son cheval , n'étant pas fougueux ,
 S'arrêta court , & lui , pour mieux
 Parer les coups , ou faire rage ,
 Prépara son sabre & courage :
 (Le courage ainsi que l'acier ,
 Sont d'égal usage au Guerrier.)
 Ses pistolets sortit d'avance ,
 Pour s'en servir avec aisance ,
 Les amorça , puis fit effort ,
 Pour , du fourreau , qui tenoit fort ,
 Tirer sa valeureuse épée ,
 Qu'on vous a dit être rouillée.
 S'y prenant de mainte façon
 Il la tira de sa prison ;
 Puis se secouant avec grace ,
 Afin d'éveiller son audace ,
 Se souleva le corps entier
 Du côté de son étrier ,

*Esteem'd more Honourable than the other ,
And takes Place , tho' the younger Brother.*

*Next march'd brave Orsin , famous for
Wise Conduct , and Success in War :
A Skilful Leader , stout , severe ,
Now Marshal to the Champion Bear.
With Truncheon tipp'd with Iron Head ,
The Warrior to the Lists he led ;
With solemn March , and stately Pace ,
But far more grave and solemn Face.
Grave as the Emperor of Pegu ,
Or Spanish Potentate Don Diego.
This Leader was of Knowledge great ,
Either for Charge , or for Retreat.
He knew when to fall on Pell-mell ,
To fall back and retreat as well.
So Lawyers , lest the Bear Defendant ,
And Plaintiff Dog , shou'd make an end on't ,
Do stave and rail with Writs of Error ,
Reverse of Judgment , and Demurrer ,
To let them breathe a while , and then
Cry whoop , and set them on again.*

Qui, quoique cadette, a le pas (17)
 Sur l'autre, chez tous bons soldats;
 Et vraiment c'est avec justice,
 Etant le témoin du service.

Le brave Orfin suivoit après, (18)
 Fameux par ses faits & succès;
 Et menoit, en grand Capitaine,
 Son Ours terrible par la chaîne,
 Avec pompe & solennité,
 Tenant en main bâton ferré,
 Dans les combats d'un grand usage,
 Et composant son fier visage,
 Comme l'Empereur de Congo,
 Ou l'Espagnol Don Diego.
 Sa connoissance étoit parfaite
 En fait de charge, ou de retraite;
 Sachant quand il faut se mêler,
 Ou bien pliant, se reculer.
 De même un Avocat habile
 Sçait ménager cause civile;
 Calme pour un temps le procès
 Par sa chicane, & ses délais;
 Et puis ranime la furie,
 Quand il est tems, de la Partie.

100 C A N T O I I.

As Romulus a Wolf did rear ,

So he was dry-nurs'd by a Bear ,

*That fed him with the purchas'd Prey
Of many a fierce and bloody Fray ;
Bred up , were Discipline most rare is ,
In Military Garden Paris.
For Soldiers heretofore did grow
In Gardens , just as Weeds do now ;
Until some splay-foot Politicians
T' Apollo offer'd up Petitions ,
For licensing a new Invention
Th' 'ad found out of an antique Engine ,
To root out all the Weeds that grow
In publick Gardens , at a Blow ,
And leave th' Herbs standing. Quoth Sir Sun ,
My Friends , that is not to be done.
Not done ! quoth Statesmen ; yes an't please ye ,
When 'tis once known , you'll say 'tis easy.*

*Why then let's know it , quoth Apollo :
We'll bear a Drum , and they'll all follow.
A Drum ! quoth Phæbus , troth that's true ,
A pretty Invention quaint and new.*

Par une louve Romulus
 Fut nourri , comme dit Florus ,
 Celui-ci dut sa nourriture
 A certain Ours , qui , pour pâture ,
 Lui fournoissoit , en bon ami ,
 Ce qu'il gaignoit sur l'ennemi.
 Le jardin , que Paris on nomme , (19)
 Avoit produit ce vaillant homme ;
 Car on vit Guerriers autrefois
 Croître au jardin parmi les poix ;
 Jusques au temps , qu'un Politique
 A Phébus présenta supplique ,
 Pour qu'il permît dans ce jardin
 L'usage utile d'un engin ,
 Qui tireroit l'herbe mauvaise ,
 Laisant la bonne y croître à l'aise.
 Ami , cela ne se peut point ,
 Dir Apollon . . . Mais sur ce point
 Si Monseigneur veut bien m'entendre ,
 Dit Politique , il va comprendre ,
 Et la chose lui paroîtra
 Très-claire , quand il la sçaura.
 Eh bien , dit Phébus , voyons , qu'est-ce ?
 Il faut , dit-il , battre la caisse.
 Une caisse ! dit Apollon ,
 Je crois , ma foi , qu'il a raison ;

*But though of Voice and Instrument
We are th' undoubted President ;*

»

*We such loud Musick don't profess ,
The Devil's the Master of that Office ,*

*Where it must pass, if't be a Drum ,
He'll sign it with Cler. Parl. Dom. Com.
To him apply yourselves , and he
Will soon dispatch you for his Fee.
They did so , but it prov'd so ill ,
Th'ad better have let 'em grow there still.
But to resume what we discoursing
Were on before , that is , stout Orsin ;
That which so oft by sundry Writers
Has been apply'd 't almost all Fighters
More justly may b' ascrib'd to this
Than any other Warrior , (viz)
None ever acted both Parts bolder ,
Both of a Chieftain and a Soldier.
He was of great Descent , and high
For Splendor and Antiquity ,*

La chose est claire , & , sur ma vie ,
 L'invention est fort jolie.
 Il est bien sûr que c'est à moi
 De présider par mon emploi
 A toute espece de Musique ;
 Mais puisqu'il faut que je m'explique ,
 Je pense que cet instrument
 N'est pas de mon département ,
 Car il fait un bruit effroyable ,
 Et c'est la province du diable.
 Portez-lui donc votre placet
 Il y mettra C. P. D. C. (20)
 Il fera bien mieux votre affaire ,
 En lui payant son honoraire.
 On prit l'avis , mais par malheur ,
 Le jardin n'en fut pas meilleur.
 Mais il faut reprendre l'histoire
 Du grand Orfin , & de sa gloire.
 Tout ce que les Auteurs ont dit
 De tout Héros qu'ils ont décrit ,
 Peut convenir à ce grand homme
 Et cela très-justement , comme
 Qu'on ne vit jamais son égal
 Pour Soldat , ou pour Général.
 De plus on est dans l'assurance ,
 Qu'il fut de très-haute naissance ;

104 C A N T O II.

*And from Celestial Origine
 Deriv'd himself in a right Line.
 Not as the ancient Heroes did,
 Who, that their base-Births might be hid,
 (Knowing they were of doubtful Gender
 And that they came in at a Windore)
 Made Jupiter himself, and others
 O' th' Gods, Gallants to their own Mothers,
 To get on them a Race of Champions,
 (Of which old Homer first made Lampoons.)
 Artophylax in Northern Sphere
 Was his undoubted Ancestor :
 From him his great Fore-fathers came,
 And in all Ages bore his Name.
 Learned he was in Med'c'nal Lore,
 For by his Side a Pouch he wore,
 Replete with strange Hermetick Powder,
 That Wounds nine Miles point-blank wou'd solder.
 By Skilful Chymist with great Cost
 Extracted from a rotten Post ;
 But of a Heav'nlier Influence
 Than that which Mountebanks dispense ;
 Tho' by Promethean Fire made,
 As they do quack that drive that Trade.
 For, as when Slovens do amiss
 At others Doors, by Stool or Piss,*

Car il venoit tout droit des cieux ,
 Ce qu'il pouvoit prouver au mieux ;
 Non , comme ces Héros antiques ,
 Qui de leurs meres impudiques
 Voulant cacher le déshonneur ,
 Qui se trouvoit aussi le leur ,
 Faisoient descendre un Dieu sur terre
 Et là coucher avec leur mere ,
 Pour engendrer les champions ,
 Dont Homere a fait des lampons.
 Arctophylax , qu'on voit paroître (21)
 La nuit au Nord , fut son ancêtre ;
 De lui ses ayeux descendus ,
 Sous même nom furent connus.
 Il fut , outre cette origine ,
 Grand connoisseur en Médecine ,
 Portant toujours sous son pourpoint
 Poudre qui guérit de bien loin ;
 Poudre , qu'à grands frais , la Chymie
 Extrait d'une souche pourrie , (22)
 Qui cause effets plus surprenans
 Que celle que font charlatans ,
 Quoiqu'ils disent que leur denrée
 Soit faite au feu de Prométhée.
 Car comme quelque sagouin
 Fait à la porte du Voisin ,

106 C A N T O I I.

*The Learned write , a Red-hot Spit
B'ing prudently apply'd to it ,
Will convey Mischief from the Dung
Unto the part that did the Wrong.
So this did healing , and as sure
As that did mischief , this would cure.*

*Thus Virtuous Orsin was endu'd
With Learning , Conduct , Fortitude,
Incomparable : and as the Prince
Of Poets, Homer, sung long since ,
A skilful Leech is better far
Than half a hundred Men of War ;*

*So he appear'd , and by his Skill ,
No less than Dint of Sword , cou'd Kill.*

*The Gallant Bruin march'd next him ,
With Visage formidably grim ,
And rugged as a Saracen ,
Or Turk of Mahomet's own Kin ;
Cla din a Mantle della Guerre ,
Of rough impenetrable Fur ;
And in his nose , like Indian King ,
He wore , for Ornament a Ring ;
About his Neck a threefold Gorget ,
As tough as trebled leathern Target ;*

Celui-ci fait rougir sa broche,
De l'ordure avec art l'approche,
Et fait ainsi passer douleur
De l'ordure au cul du faiseur.
Aussi sûr que l'un peut mal faire,
L'autre a toujours l'effet contraire.
Orsin eut donc talens heureux
Fut docte, sage, valeureux,
Incomparable; & comme Homere,
Des Poëtes le Prince & Pere,
D'une sangsue habile a dit, (23)
Au tems jadis avec esprit
Qu'un demi-cent de gens de guerre
Auprès d'elle ne brilloient guere,
Lui de même en tuoit autant
Par son art que par fer tranchant.

Bruin suivoit, bête effroyable, (24)
Portant mine plus formidable,
Que le plus laid des Sarrafins,
Ou Turcs de Mahomet cousins;
Pour armure il avoit le rable
Couvert de poil impénétrable.
Avoit au bout de son museau,
Comme un Roi de l'Inde, un anneau,
Et le plus ferme tour de gorge,
Qui soit jamais sorti de forge,

108 C A N T O I I.

*Armed , as Heralds cant , and langued ,
 Or , as the Vulgar say , sharp-fanged.
 For as the Teeth in Beast of Prey ,
 Are Swords with which they fight in Fray ;
 So Swords, in Men of War , are Teeth
 Which they do eat their Vittle with.
 He was by Birch , some Authors write
 A Russian , some a Moscovite.
 And 'mong the Cossacks had been bred ,
 Of whom we in Diurnals read ,
 That serve to fill up Pages here ,
 As , with their Bodies , Ditches there.
 Scrimansky was his Conſen-German ,
 With whom he ſerv'd , and fed on Vermin ;
 And when theſe fail'd , he'd ſuck his Claws ,
 And quarter himſelf upon his Paws.
 And tho' his Countrymen the Huns ,
 Did ſtew their Meat between their Bums
 And th' Horſes Backs o'er which they ſtraddle ,
 And ev'ry Man eat up his Saddle ,
 He was not half ſo nice as they ,
 But eat it raw , when't come in's way.
 He had trac'd Countries far and near ,
 More than Le Blanc the Traveller ;*

Armé, dit Blason, ou langué,
 Mais le vulgaire, bien denté;
 Car ainsi que bête de proie,
 Au lieu d'armes, ses dents emploie,
 De même pour les combattans,
 Toutes les armes sont des dents.
 Selon un Auteur de mérite,
 De naissance il fut Moscovite,
 Parmi les Cossacs élevé,
 Dont les Diurnaux ont parlé,
 Et, comme ils en firent usage,
 J'en veux aussi remplir ma page.
 Il fut cousin de Scrimanski, (25)
 Campoit & mangeoit avec lui;
 Mais quand il manquoit de pâture,
 Sa patte étoit sa nourriture.
 Les Huns peuples de son canton,
 Cuisoient du bœuf & du mouton
 Entre la fesse & l'haridelle,
 Et puis chacun mangeoit sa selle;
 Lui, moins délicat, plus goulou,
 Se plaisoit à manger tout cru.
 Il fut très-longtemps en voyage,
 Au loin, & dans le voisinage;
 Plus que le Blanc le voyageur, (26)
 Qui fait un détail du bonheur,

110 C A N T O 11.

*Who writes , He spous'd in India
Of Noble House a Lady gay ,
And got on her a Race of Worthies ,
As stout as any upon Earth is.
Full many a Fight for him between
Talgol and Orsin oft had been ;
Each striving to deserve the Crown
Of a sav'd Citizen ; the one
To guard his Bear , the other fought
To aid his Dog ; both made more stout
By sev'ral Spurs of Neighbourhood ,
Church-fellow-Membership , and Blood ;
But Talgol , mortal Foe to Cows ,
Never got ought of him but Blows ;
Blows , hard and heavy , such as he
Had lent , repaid with Usury.*

*Yet Talgol was of Courage stout ,
And vanquish'd oft'ner than he fought :
Inur'd to Labour , Sweat and Toil ,
And , like a Champion , shone with Oil.
Right many a Widow his keen Blade ,
And many Fatherless had made.
He many a Boar , and huge Dun-Cow ,
Did , like another Guy , o'erthrow.
But Guy with him in Fight compar'd ,
Had , like the Boar , or Dun-Cow , far'd.*

CHANT II.

111

Qu'il eut de faire un mariage
Dans l'Inde, avec Dame très-sage,
Dont-il eut très-beaux enfans,
Qui furent tous des plus vaillans.
Talgol contre Orsin d'ordinaire
A son sujet avoit affaire,
Pour conserver un Citoyen,
L'un son cher Ours, l'autre son chien.
La parenté, le voisinage
Animoient encor leur courage.

Talgol, des vaches l'ennemi, (27)
N'en tira pas d'autre parti,
Que de prêter gourmande dure,
Qu'on lui rendoit avec usure.
Talgol fut brave, & plus souvent
Il fut vainqueur, que combattant;
Au travail & sueur utile
Sembloit Athlete frotté d'huile. (28)
Que de Veuves & d'Orphelins
N'ont pas fait ses sanglantes mains?
Le plus souvent c'étoit sa tâche
D'abattre porc, ou grande vache,
Ainsi que Guy, qui comparé (29)
Avec lui, s'en fut mal tiré.

214 C A N T O I I.

*Yet he was fierce as Forest Boar ,
 Whose Spoils upon his Back he wore ,
 As thick as Ajax seven-fold Shield ,
 Which o'er his brazen Arms he held :
 But Brass was feeble to resist
 The Fury of his armed Fist ;
 Nor cou'd the hardest Ir'n hold out
 Against his Blows , but they wou'd through't.*

*In Magick he was deeply read ,
 As he that made the Brazen-Head ;
 Profoundly Skill'd in the Black Arts ,
 As English Merlin for his Heart ;
 But far more Skilful in the Spears ,
 Than he was at the Sieve and Shears.
 He cou'd transform himself in Colour ,
 As like the Devil , as a Collier :
 As like as Hypocrites in Show
 Are to true Saints , or Crow to Crow.*

*Of Warlike Engines he was Author ,
 Devis'd for quick dispatch of Slaughter:
 The Cannon , Blunderbuff , and Saker ,
 He was th' Inventor of , and Maker :
 The Trumper , and the Kettle-Drum ,
 Did both from his Invention come.
 He was the first that e'er did teach
 To make and how to stop a Breach.*

Il fut pourtant aussi fougueux
 Que fut le Sanglier affreux ,
 Dont la dépouille épaisse & dure
 Lui servoit de veste & d'armure.
 L'airain n'a jamais résisté
 A l'effort de son poing armé ,
 Et ses coups , par leur force extrême ,
 Le fer enfonçoient tout de même.
 Il sçavoit la Magie à fond ,
 Comme le Cordelier Bacon ; (36)
 Merlin fameux dans notre histoire (37)
 N'entendoit pas mieux le grimoire ;
 Mais les lances étoient plutôt
 son fait , que le crible & ciseaux . (38)
 En couleur il se fit semblable ,
 Comme le Charbonnier au Diable ,
 Le contrefaisoit aussi bien ,
 Qu'un Cagot de Saint a maintien .
 Il avoit fait plus d'un Ouvrage
 Propre à dépêcher le carnage ;
 Du canon il fut l'inventeur
 Comme du Mousquet , & faiseur ;
 C'est de lui que vint la recette
 Pour faire timbale ou trompette ;
 Et la façon il sçut trouver ,
 De faire breche , ou la boucher .

116 C A N T O I I:

*A Lance he bore with Iron Pike ,
Th' one half wou'd thrust , the other strike :
And when their Forces he had join'd ,
He scorn'd to turn his Parts behind.*

*He Trulla lov'd , Trulla more bright ,
Than burnish'd Armour of her Knight :
A bold Virago , stout and tall ,
As Joan of France , or English Mall.
Thro' Perils both of Wind and Limb ,
Thro' thick and thin she follow'd him ,
In ev'ry Adventure b' undertook ,
And never him or it forsook.
At Breach of wall or Hedge Surprise ,
She shar'd i' th' Hazard and the Prize :
At beating Quarters up , or Forage ,
Behav'd her self with matchless Courage ,
And laid about in Fight more busily ,
Than th' Amazonian Dame Penthesile.*

*And tho' some Criticks here cry Shame ,
And say our Authors are to blame ,
That (spite of all Philosophers ,
Who hold no Females stout , but Bears ;*

*And heretofore did so abhor
That Women should pretend to War ;*

Il étoit armé d'une lance ,
D'un bout propre à percer la panse ,
L'autre bonne à briser les os ,
Et ne tournoit jamais le dos.
Il aima Trulla , dont les charmes (39)
Etoient brillans comme ses armes ,
Forte & brave , comme en son tems
Fut la Pucelle d'Orleans.
Sans craindre la corde , ou blessure ,
Elle suivoit , à l'aventure ,
Son Héros , voulant partager
Avec lui butin & danger.

Dans la surprise ou le fourage ,
Elle avoit adresse & courage.
Combattoit avec la fierté
De la Dame Penthéfilé. (40)

Quoiqu'en dise certain critique ,
Qui blâme nos Auteurs par picque ,
De ce que (malgré ce qu'ont dit
Des Philosophes gens d'esprit ,
Qu'excepté l'Ourse , une femelle
Jamais en courage n'excelle ,
Condamnant , Femme qui se bat ,
Et faisant un crime d'Etat

118 C A N T O I I.

*They wou'd not suffer the stout'st Dame
 To swear by Hercules's Name)
 Make feeble Ladies , in their Works ,
 To fight like Termagants and Turks :
 To lay their native Arms aside ,
 Their Modesty , and ride astride ;
 To run a-tilt at men , and wield
 Their naked Tools in open Field ;
 As stout Armida , bold Thalestris ,
 And she , that would have been the Mistress
 Of Gundibert ; but he had Grace ,
 And rather took a Country Lass :
 They say , 'tis false , without all Sense ,
 But of pernicious Consequence
 To Government , which they suppose
 Can never be upheld in Prose :
 Strip Nature naked to the Skin ,
 You'll find about her no such thing.
 It may be so , yet what we tell
 Of Trulla , that's improbable ,
 Shall be depos'd by those have seen't ,
 Or , what's as good , produc'd in Print :*

*And if they will not take our Word ,
 We'll prove it true upon Record.*

A la femme la moins timide,
 De jurer par le nom d'Alcide.) (41)
 Ils font battre, comme un Lion,
 La foible Dame en leur Chançon,
 Quitter sa pudeur naturelle,
 Pour enfourcher son haridelle,
 Et courir sus aux combattans,
 Montrant ce qu'elle porte aux gens;
 Comme ont fait Thalestris, Armide, (42)
 Ainsi que l'Amante intrépide
 De Gundibert, qui sagement (43)
 Prit la fille d'un bon manant.
 C'est faux, dit-il, & la police
 Souffre d'une telle injustice;
 Cela ne peut se soutenir
 En vers ni prose sans mentir;
 Répugne même à la nature,
 Comme au bon sens, c'est chose sûre.

Je le veux bien : mais pour Trulla,
 Ce que j'en dis est pardelà;
 Quoiqu'il paroisse peu probable,
 Par témoignage irréprochable
 De qui l'a vu m'est affirmé,
 Et, qui plus est, bien imprimé,
 Et si l'on ne veut pas m'en croire
 Je puis le prouver par l'histoire.

122 C A N T O II.

*Learned he was and could take Note ,
Transcribe, collect, translate and quote.
But Preaching was his chiefest Talent ,
Or Argument, in which b'ing valiant ,
He us'd to lay about and stickle ,
Like Ram, or Bull, at Conventicle :
For Disputants, like Rams and Bulls,
Do fight with Arms that spring from Sculls.*

*Last Colon came, bold Man of War ,
Destin'd to Blows by fatal Star ;
Right expert in Command of Horse ,
But cruel, and without Remorse.
That which of Centaur long ago
Was said, and has been wrested to*

*Some other Knights, was true of this ,
He and his Horse were of a Piece.
One Spirit did inform them both ,
The self-same Vigour, Fury, Wroth :
Yet he was much the rougher Part ,
And always had a harder Heart ;*

*Although his Horse had been of those
That fed on Man's Flesh, as Fame goes ,*

Il sçavoit noter & transcrire ,
Quoter , rassembler , & traduire ;
Mais son talent le plus heureux ,
Etoit de prêcher tout au mieux ; (47)
Dans la dispute il faisoit rage
En Béliér ou Taureau sauvage ;
Aux disputans , comme au Taureau ,
Les armes poussent du cerveau.

Enfin Colôn fermoit la file , (48)
Par son étoile aux coups habile ,
Bon Cavalier , & fort sçavant ;
Mais pervers , sans remers , méchant.
Tout ce qu'on a dit du Centaure ,
Et depuis , d'autres Preux encore ,
Dont on a fait contes si beaux
Dans les Romans vieux & nouveaux ,
Le fit juger de même espece ,
Homme & cheval tout d'une piece.
De même esprit doués tous deux ,
Egalement forts & fougueux.
Mais il eut l'ame bien plus dure
Que son cheval (c'est chose sûre , (49)
Car maint Auteur a dit du mal
De lui , sans parler du cheval)
Fut-il de la race ancienne ,
Qu'on nourrissoit de chair humaine ;

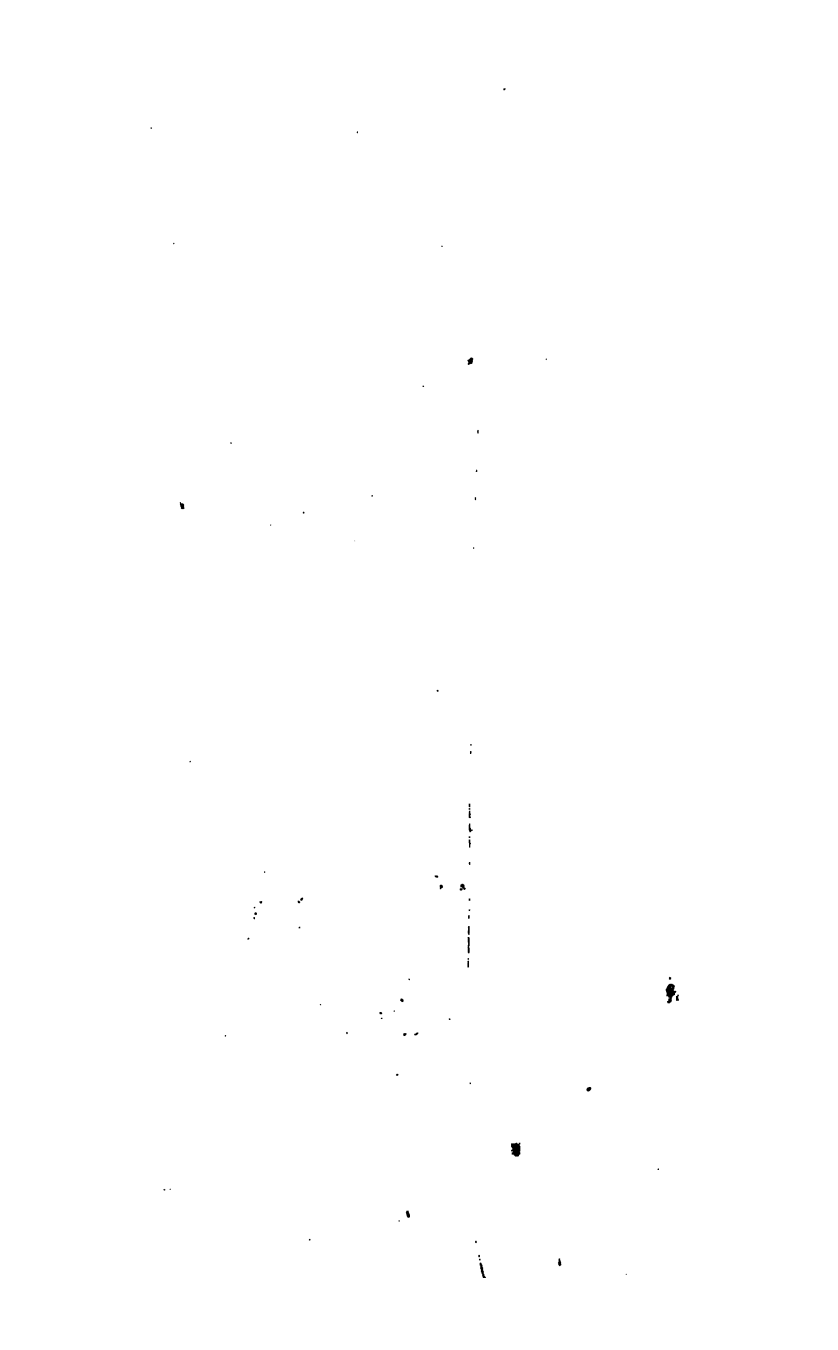
126 C A N T O II.

*From Villages remote , and Shi res ,
Of East and Western Hemispheres :
From foreign Parishes and Regions ,
Of different Manners , Speech , Religions ,
Came men and Mastiffs ; some to fight
For Fame and Honour , some for Sight.
And now the Field of Death , the Lists ,
Were enter'd by Antagonists ,
And Blood was ready to be broach'd ;
When Hudibras in haste approach'd ,
With Squire and Weapons to attack 'em :
But first thus from his Horse bespake 'em.*

*What Rage , O Citizens ! what Fury
Doth you to these dire Actions hurry ?*

*What Æstrum , what Phrenetick Mood
Makes you thus lavish of your Blood ,*

*While the proud Vies your Trophies boast
And unreveng'd walks —— Ghost ?
What Towns , what Garrisons might you
With Hazard of this Blood subdue ,
Which now y'are bent to throw away
In vain , Untriumphable Fray ?*





Canaille en ce lieu ramassée
De tous les coins de la contrée,
De cent diverses régions,
Langues, Mœurs & Religions ; (52)
Badauds , pour voir chiens se battre,
Et tous faisant le diable à quatre.
En lice on les voyoit entrer ,
Déjà le sang alloit couler ;
Quand Hudibras , avec vitesse ,
Telle qu'il put , joignit la presse ,
Et se mit avec l'Ecuyer
En devoir de les attaquer.

Mais avant , parla de la sorte.

Quelle démence vous transporte , (53)

O Citoyens ! quelle fureur

Vous guide à cet excès d'horreur ?

Quel *Æstrum* , quelle frénésie , (54)

Vous pousse à cette barbarie ?

Quel attrait, ou charme puissant

Vous fait prodiguer votre sang ,

Tandis qu'on nous fait avanie ,

Et que des nôtres le Sang crie ? (55)

Il n'est Ville ni garnison

Qu'on ne put mettre à la raison ,

Avec le sang que l'on expose

A couler , pour si peu de chose.

*Shall Saints in civil Bloodshed wallow
Of Saints , and let the Cause lie fallow ?
The Cause , for which we fought and swore
So boldly , shall we now give o're ?
Then because Quarrels still are seen
With Oaths and Swearing to begin ,
The Solemn League and Covenant
Will seem a mere God-dam-me Rant :
And we that took it , and have fought ,
As lewd as Drunkards that fall out.
For as we make War for the King ;
Against himself , the self-same Thing ,
Some will not stick to swear we do
For God , and for Religion too ;
For if Bear-baiting we allow ,
What good can Reformation do ?
The Blood and Treasure that's laid out ,
Is thrown away , and goes for nought.
Are these the Fruits o' th' Protestation ,
The Prototype of Reformation ,
Which all the Saints , and some , since Martyrs ,
Wore in their Hats like Wedding Garters ,
When 'twas resolv'd by either House
Six Members Quarrel to espouse ?
Did they , for this , draw down the Rabble ,
With Zeal , and Noises formidable ;*

Faut-il dans son sang se baigner?
 Faut-il la Cause abandonner ?
 Cause , par saint zele adoptée ,
 Et si souvent par nous jurée ?
 Car , comme on voit assez souvent
 Commencer querelle en jurant ,
 La nôtre sera regardée ,
 Comme une folle échauffourée;
 Et nous , ses meilleurs arcboutans ,
 Comme gens ivres chamailans.
 Si pour le Roi , contre lui-même ,
 Nous combattons , notre système (56)
 Pour la Religion & Dieu
 Se croira de même en tout lieu.
 Car si combat d'Ours on accorde ,
 La Réforme montre la corde ;
 Le sang & l'argent qu'on répand ,
 Autant en emporte le vent.
 Que devient le protêt en forme ,
 Prototype de la Réforme ,
 Que l'on a vu nos Saints nouveaux
 Porter en cocarde aux chapeaux , (57)
 Quand on vit toutes les deux Chambres
 Prendre le parti de six Membres ? (58)
 Fit-on pour cela rassembler
 La canaille , & s'égosiller

130 C A N T O II.

*And make all Cries about the Town
 Join Throats to cry the Bishops down ?
 Who having round begirt the Palace ,
 (As once a Month they do the Gallows)
 As Members gave the Sign about ,
 Set up their Throats with hideous Shouts.
 When Tinkers bawl'd aloud to settle
 Church-Discipline , for patching Kettle :
 No Sow-gelder did blow his Horn
 To geld a Cat , but cry'd Reform.
 The Oyster-Women lock'd their Fish up ,
 And trudg'd away, to cry, No Bishop.
 The Mouse-Trap Men laid Save-all's by,
 And 'gainst Ev'l Counsellors did cry.
 Botchers left old Cloaths in the Lurch ,
 And fell to turn and patch the Church.
 Some cry'd the Covenant , instead
 Of Pudding-Pies and Ginger-Bread.
 And some for Brooms , Old Boots and Shoes ,
 Baul'd out to Purge the Common-House :
 Instead of Kitchen-stuff, some cry ,
 A Gospel-Preaching Ministry ;
 And some for Old Suits , Coats, or Cloak ,
 No Surplices , nor Service-Book.
 A strange harmonious Inclination
 Of all Degrees to Reformation.*

Avec un bruit épouvantable ,
 Donnant les Evêques au diable ?
 Et le peuple au Palais courant ,
 Comme pour voir quelqu'un qu'on pend ;
 Quand tous les gosiers se joignirent ,
 Aux signes que les Membres firent. (59)
 La Poissarde faisoit sabat ,
 Pour décrier l'Episcopat ;
 Le Chaudronnier pour la cuisine
 N'étoit plus ; la Discipline
 L'occupoit , il régloit l'Etat ,
 Ne vouloit plus châtrer de chat ;
 On entendoit un bruit énorme
 De gens qui crioient la Réforme ;
 Ravaudeuses , & Savetiers
 Quitterent vieux bas & souliers ,
 Criant que par leur entremise ,
 On fit raccommoder l'Eglise ;
 Le crieur de vieux passément
 Crioit , purgez le Parlement ;
 Au lieu de raisin & de figue ,
 On entendoit crier la Ligue ;
 On décrioit le Rituel ,
 Et le surplis , pis que Missel.
 Disposition très - conforme ,
 De tous états à la Réforme !

132 C A N T O II.

*And is this all ? Is this the End
 To which these Carr'ngs on did tend ?
 Hath Publick Faith , like a young Heir ,
 For this tak'n up all Sorts of Ware ,
 And run int' every Tradesman's Book ,
 'Till both turn'd Bankrupts , and are broke ?
 Did Saints, for this , bring in their Plate ,
 And Crowd as if they came too late ?
 For when they thought the Cause had need on't ,
 Happy was he that cou'd be rid on't .
 Did they coin Piss-pots, Bowls, and Flaggons ;
 Int' Officers of Horse , and Dragons ;
 And into Pikes and Musqueteers
 Stamp Beakers, Cups and Porringers ?
 A Thimble, Bodkin, and a Spoon ,
 Did start up living Men , as soon
 As in the Furnace they were thrown ,
 Just like the Dragon's Teeth b'ing sown .
 Then was the Cause of Gold and Plate ,
 The Brethren's Off'rings , consecrate ,
 Like th' Hebrew Calf , and down before it
 The Saints fell prostrate , to adore it :*

Et croyez-vous que tout cela
 Se soit fait , pour en rester là ?
 Pour cela seul , la République
 Eut-elle usé la foi publique ,
 Et ruiné les Créanciers ,
 Comme font jeunes Héritiers ?
 Est-ce donc pour ces bagatelles ,
 Que les Saints portoient leurs vaisselles , (60)
 De s'en défaire encore heureux ,
 Pourvu que la Cause allât mieux ?
 Ont-ils fait fondre leurs écuelles ,
 Pots de chambre & bagues très-belles ,
 Pour en faire des Mousquetons ,
 Et des Officiers de Dragons ?
 (Jadis dents de Dragon semées (61)
 Produisoient des troupes armées ,
 Meubles d'argent mis au creuset ,
 Ont fait pour nous le même effet.)
 Lors , pour la cause , on vint par bandes
 D'or & d'argent porter offrandes ,
 Ainsi qu'au Veau d'or , les Hébreux ;
 Et les Saints l'adornoient comme eux ,

134 CANTO II.

*So say the Wicked — and will you
Make that Sarcasinous Scandal true ,*

*By running after Dogs and Bears ,
Beasts more unclean than Calves or Steers ?*

*Have powerful Preachers ply'd their Tongues ,
And laid themselves out and their Lungs :
Us'd all Means, both direct and sinister ,
F th' Power of Gospel-Preaching Ministers
Have they Invented Tones to win
The Women, and make them draw in
The Men, as Indians with a Female
Tame Elephant inveigle the Male ?*

*Have they told Prov'dence whas it must do,
Whom to avoid , and whom to trust to ?
Discover'd th' Enemy's Design ,
And which way best to countermine ?
Prescrib'd what ways it hath to work ,
Or it will ne'er advance the Kirk ?
Told it the News o'th' last Express ,
And after good or bad Success ,
Made Prayers, not so like Petitions ,
As Overtures and Propositions .*



CHANT II.

225

A ce que disent les impies ;
Et voulez-vous , par vos folies ,
Vérifier leurs sots discours
Courant après les chiens , les ours ,
Especes certes plus immonde
Encor , que tous les veaux du monde ?
Est-ce là le fruit des Sermons ,
Qu'au détriment de leurs poumons ,
Vous ont faits Ministres habiles
Qui par leurs manieres subtiles ,
Et par leur ton étudié ,
Le cœur de la Femme ont gagné ,
Puis celui de l'Homme par elle ;
Comme l'Indien , par femelle
Apprivoisée auparavant ,
Attire le mâle Elephant ; (62)
Ont-ils dit à la Providence
Quels méritoient sa confiance ;
Ceux qui couvoient mauvais desseins ,
Les moyens de les rendre vains ,
Par quelle importante entreprise ,
Elle doit avancer l'Eglise , (63)
Les bons ou les mauvais succès
Appris par le dernier exprès ?
Lui disant , au lieu de prieres ,
Leurs volontés , comme naguères ,

236 C A N T O I I.

*(Such as the Army did present
 To their Creator th' Parliament) -
 In which they freely will confess ,
 They will not , cannot acquiesce ,
 Unless the Work be carry'd on
 In the same Way they have begun ,
 By setting Church and Common-weal
 All on a Flame bright as their Zeal ,
 On which the Saints were all a-gog ,
 And all this for a Bear and Dog ?
 The Parliament drew up Petitions
 To t'self , and sent them , like Commissions ,
 To Well-affected Persons down ,
 In ev'ry City and great Town ;
 With Pow'r to levy Horse and Men ,
 Only to bring them back agen :
 For this did many , many a Mile ,
 Ride manfully in Rank and File ,
 With Papers in their Hats , that show'd
 As if they to the Pillory rode.
 Have all these Courses , these Efforts ,
 Been try'd by People of all Sorts ,
 Velis & Remis , omnibus Nervis ,
 And all t' advance the Cause's Service ?
 And shall all now be thrown away
 In petulant intestine Fray ?*

L'Armée a fait, avec hauteur,
Au Parlement, son Créateur;
Librement lui disant en face (64)
Qu'il faut qu'avec la même audace,
Que l'ouvrage s'est commencé,
Il soit, sans relâche, achevé,
Exigeant que l'on l'autorise,
A saccager l'Etat, l'Eglise,
Dont les Saints se trouvoient si bien,
Et tout cela pour Ours & Chien ?
Le Parlement, par stratagème,
Se faisoit Placets à lui-même, (65)
Qu'il envoyoit à ses amis,
Pour faire armer dans leur pays,
Qui revenoient à son adresse,
Selon le but de sa finesse.
Vit-on à cheval tant de gens
Marcher si fiers, gardant leurs rangs,
Avec écriteau magnifique,
Comme au Pilori se pratique ?
A-t-on donc fait tous ces efforts,
Et fait mouvoir tant de ressorts,
Pour la Cause & pour son service,
Et faut-il que votre caprice,
Et vos querelles sans sujet,
Renversent un si beau projet ?

*Shall we that in the Cov'nant swore ,
Each Man of us to run before
Another , still in Reformation ,
Give Dogs and Bears a Dispensation ?
How will dissenting Brethren relish it ?
What will Malignants say ? Videlicet ,
That each Man swore to do his best ,
To damn and perjure all the rest ?
And bid the Devil take the hin' most :
Which at this Race is like to win most ?
They'll say our Bus'ness to reform
The Church and State , is but a Worm ;
For to subscribe , unsight , unseen ,
To an unknown Church-Discipline ,
What is it else , but before-hand
T' engage , and after understand ?
For when we swore to carry on
The present Reformation ,
According to the purest Mode
Of Churches best Reform'd abroad ,
What did we else but make a Vow
To do we knew not what , nor how ?*

*For no three of us will agree
Where , or what Churches these should be .*

CHANT II.

139

Nous , que serment & zele engage
A réformer avec courage ,
En arrêterons-nous le cours ,
Pour l'amour des Chiens & des Ours ?
Cela plaira-t-il à nos frères ?
Et qu'en diront nos adversaires ?
Sinon , que nous fimes serment ,
D'exercer chacun son talent ,
Pour donner tout le reste au diable ,
Qui gagne gros à jeu semblable.
Réforme d'Eglise & d'Etat
Passera pour un projet plat ;
Car , adopter à boulevue
Une Discipline inconnue ,
N'est-ce pas d'abord s'engager ,
Et puis après examiner ?
Car quand nous jurames de faire
Une Réforme , à la maniere
Des Eglises d'autres pays ,
Qui le plus pur chemin ont pris ;
N'est-ce pas jurer , en Pécore ,
De faire chose qu'on ignore ?
C'est prendre l'effor & sauter
Sans sçavoir où l'on peut tomber.
Car quand un choix il faudra faire ,
Nous serons tous d'avis contraire ;

*And is indeed the self-same Case
With theirs that swore & cetera's ;
Or the French League , in which Men vow'd
To fight to the last Drop of Blood.
These Slanders will be thrown upon
The Cause and Work we carry on ,
If we permit Men to run headlong
T Exorbitancies fit for Bedlam ;
Rather than Gospel-Walking times ,
When slightest Sins are greatest Crimes.
But we the Matter so shall handle ,
As to remove that odious Scandal :
In Name of King and Parliament ,
I charge ye all , no more foment
This Feud , but keep the Peace between
Your Brethren and your Count rymen ;
And to those Places straight repair ,
Where your respective Dwellings are.
But to that purpose first surrender
The Fidler , as the prime Offender ,*

*Th' Incendiary vile , that is chief
Author and Engineer of Mischiefs ;
That makes Division between Friends ,
For Prophane and Malignant Ends .*

Et n'en est-on pas logé là,
 Quand on jure un *& cetera*? (66)
 Tout comme a fait la Ligue en France
 Vœu de se battre à toute outrance.
 On en dira bientôt autant
 De la Cause & du Covenant,
 Si nous avons la nonchalance
 De souffrir telle extravagance,
 Dans un tems, où petits péchés,
 Pis que grands crimes, sont comptés.
 Mais nous allons, avec main forte
 Finir scandale de la sorte.
 Au nom du Roi, du Parlement,
 Je vous défens absolument,
 De fomenter ainſi des guerres,
 Entre vos prochains & vos Frères;
 Vîte, qu'on s'éloigne d'ici,
 Et que chacun aille chez lui;
 Mais avant, je veux qu'on me rende
 Le plus coupable de la bande;
 Ce prophane Ménétrier,
 Vrai boute-feu de son métier,
 Qui de tout le mal est la cause, (67)
 Et qui méchamment vous dispose
 A chamailler avec grands cris,
 Et brouiller les meilleurs amis.

*He and that Engine of vile Noise ,
 On which illegally he plays ,
 Shall (dictum factum) both be brought
 To Condign Punishment, as they ought.
 This must be done , and I would fain see
 Mortal so sturdy as to gain-say :
 For then I'll take another Course ,
 And soon reduce you all by Force.
 This said , he clapt his Hand on Sword ,
 To shew he meant to keep his Word.*

*But Talgol, who had long suppress'd
 Inflamed Wrath in glowing Breast ,
 Which now began to rage and burn as
 Implacably as Flame in Furnace ,*

*Thus answer'd him : thou Vermin wretched
 As e'er in measled Pork was hatched ;
 Thou Tail of Worship that dost grow
 On Rump of Justice as of Cow ;
 How dar'st thou with that sullen Luggage
 O' th' self, old Ir'n , and other Baggage ,
 With which thy Sreed of Bones and Leather
 Has broke his Wind in halting hither ;
 How durst th' , I say, adventure thus
 To oppose thy Lumber against us ?*

A l'instant je prétens lui faire
 Subir une peine exemplaire ,
 Ainsi qu'au maudit instrument
 Dont il joue illicitement.
 Il faut que cela s'exécute ,
 Et si quelqu'un me le dispute ,
 Je m'y prendrai d'autre façon ,
 Et de vous tous j'aurai raison.
 Il dit , & fit la simagrée
 De vouloir tirer son épée.
 Mais Talgol , qui depuis longtems
 Retenoit sa rage en dedans ,
 Qui s'échauffoit comme la braise
 Qu'on renferme dans la fournaise
 Et dont la flamme veut sortir ,
 Ne pouvant plus se retenir ,
 Lui dit : ô vermine empestée ,
 Pis que celle de chair gâtée !
 O de Justice l'excrément !
 Et Chevalier à l'avenant ;
 A venir ici qui t'engage ,
 Avec ton vieux fer & bagage ,
 Que ton cheval de cuir & d'os
 S'éreinte à porter sur son dos ?
 Quit't'a rendu si téméraire
 De venir ici nous distraire ?

*Could thine Impertinence find out
No Work t'employ it self about ,
Where thou , secure from wooden Blow ,
Thy busy Vanity might'st show ?
Was no Dispute a-foot between
The Caterwauling Brethren ?
No subtle Question rais'd among
Those out-o'-their Wits , and those i' th' Wrong ;
No Prize between those Combattants
O' th' Times , the Land and Water-Saints ;
Where thou might'st stickle without Hazard
Of Outrage to thy Hide and Mazzard ;
And not for want of Bus'ness come
To us to be thus troublesome ,
To interrupt our better Sort
Of Disputants , and spoil our Sports ?
Was there no Felony, no Bawd ,
Cut-Purse , nor Burglary abroad ?
No Stolen Pig , nor Plunder'd Goose ,
To tie thee up from breaking loose ?
No Ale unlicens'd, broken Hedge ,
For which thou Statute might'st alledge ,
To keep thee busy from foul Evil ,
And Shame due to thee from the Devil ?
Did no Committee sit , where he
Might cut out Journey-work for thee ?*

N'avois

N'avois-tu pas ailleurs de quoi
Exercer ton chétif emploi , (68)
Et faire insolentes bravades ,
Hors du danger des bastonades ?
Quoi , ceux de ta Religion
N'ont plus de contestation ,
De question fine agitée
Par tête folle & mal timbrée ?
Tes Saints n'ont-ils rien à régler
Où ton zele puisse briller ,
En disputant sur ces matieres ,
Sans y risquer les écrivieres ?
Au lieu de venir te mêler
De nos plaisirs , & les troubler.

N'est-il plus de bourse volée ,
De mauvais lieu , porte forcée ,
Pour te procurer de l'emploi ,
Et te faire tenir chez toi ?
Point de larcin , de contrebande ,
Ni personne à mettre à l'amende
Pour t'occuper , & détourner
Le diable ici de te mener ?
Dans Commités selon l'usage , (69)
Ne te taille-t-il plus d'ouvrage ?

146 C A N T O II.

*And set th' a Task , with Subornation ,
To stitch up Sale and Sequestration ,
To cheat with Holiness and Zeal ,
All Parties , and the Common-weal ?
Much better had it been for thee ,
H' had kept thee where th' art us'd to be ;
Or sent th' on Bus'ness any whither ,
So he had never brought thee hither .
But if th' hast Brain enough in Skull
To keep it self in Lodging whole ,
And not provoke the Rage of Stones ,
And Cudgels to thy Hide and Bones ;
Tremble , and vanish , while thou may'st ,
Which I'll not promise if thou stay'st .
At this the Knight grew high in Wroth ,
And lifting Hands and Eyes up both ,
Three times he smote on Stomach stout ,
From whence at length these Words broke out :
Was I for this entitled Sir ,*

*And girt with rusty Sword and Spur ,
For Fame and Honour to wage Battle ,
Thus to be brav'd by Foe to Cattle ?*

*Not all that Pride that makes thee swell
As big as thou dost blown-up Veal ;*

Ne te fait-il plus suborner ?
 Vendre des biens , les séquestrer ?
 Abuser par ton zele inique
 Particuliers & République ?
 Le diable , en te tenant chez toi ,
 T'eût rendu service , crois-moi ,
 Ou bien ailleurs pour quelque affaire
 S'il employoit ton ministère.
 Mais si tu prétends conserver
 Ta cervelle dans son entier ,
 Sans t'attirer grêle de pierres ,
 Et bastonnades meurtrieres ,
 Tremble , & retourne sur tes pas ,
 Autrement , je n'en réponds pas.

A ces mots Hudibras , de rage
 Tourna vers le Ciel son visage
 Et trois fois frappant son poitrail ,
 En tira ces mots en détail.
 N'ai-je , que pour cette avanie ,
 Le titre de Chevalerie ?
 Reçu l'Epée & l'Eperon ,
 Source d'honneur & de renom ,
 Que pour souffrir injures lâches
 De ce vil ennemi des vaches ?
 Ni l'orgueil qui te fait enfler
 Dis que veau que tu sçais souffler ,

148 C A N T O II.

*Nor all thy Tricks and Sights to cheat ,
 And sell thy Carrion for good Meat ;
 Not all thy Magick to repair
 Decay'd old Age in tough lean Ware ,
 Make nat'ral Death appear thy Work ,
 And stop the Gangreen in stale Pork ;
 Not all that Force that makes thee proud ,
 Because by Bullock ne'er withstood ;
 Tho' arm'd with all thy Cleavers , Knives ,
 And Axes made to hew down Lives ;
 Shall save or help thee to evade
 The Hand of Justice , or this Blade ,
 Which I , her Sword-bearer , do carry ,
 For Civil Deed and Military.
 Nor shall these Words of Venom base ,
 Which thou hast , from their native place ,
 Thy Stomach , pump'd to fling on me ,
 Go unreveng'd , tho' I am free.
 Thou down the same Throat shalt devour 'em ,
 Like tainted Beef , and pay dear for 'em.
 Nor shall it e'er be said , that Wight
 With Gantlet blue , and Bases white ,
 And round blunt Truncheon by his Side ,
 So great a Man at Arms defy'd
 With Words far bitterer than Wormwood ,
 That would in Job or Grizel stir Mord.*

Ni tous les tours que tu sçais prendre ,
 Quand ta charogne tu veux vendre ;
 Ni ta magie , ou l'art trompeur ,
 Pour cacher l'âge ou la maigreur
 De bête morte & gangrénée ,
 Que tu fais passer pour tuée ,
 Ni tes succès contre les bœufs ,
 Qui te rendent si glorieux ,
 (Eusses-tu les couteaux & haches ,
 Dont tu te sers contre les vaches ,)
 Ne pourront te faire éviter
 La main de Justice , & ce fer ,
 Dont je suis son dépositaire ,
 Pour fait Civil ou Militaire.
 Mais cette injure , & le venin ,
 Dont ton estomac est tout plein ,
 Que sur moi tu viens de répandre ,
 Je punirai , sans plus attendre.
 Je veux que ton discours grossier
 Te redescende le gosier ;
 Et je te donne ma parole ,
 Qu'il ne sera pas dit , qu'un drôle
 De sac & corde , comme toi ,
 Brave un Chevalier tel que moi ,
 Par une injure tant amère ,
 Qui mettroit Job même en colere.

150 CANTO II.

*Dogs with their Tongues their Wounds do heal,
But Men with Hands, as thou shalt feel.*

*This said, with hasty Rage he snatch'd
His Gun-shot, that in Holsters watch'd;
And bending Cock, he level'd full
Against th' Outside of Talgol's Skull;*

*Vowing that he should ne'er stir further,
Nor henceforth Cow or Bullock murder.
But Pallas came in Shape of Rust,*

*And 'twixt the Spring and Hammer thrust
Her Gorgon Shield, which made the Cock
Stand stiff as 'twere transform'd to Stock.
Mean while fierce Talgol gath'ring Might,
With rugged Truncheon charg'd the Knight;
But he with Petronel upheav'd,
Instead of Shield, the Blow receiv'd.*

*The Gun recoil'd, as well it might,
Not us'd to such a kind of Fight,
And shrunk from its great Master's Gripe,
Knock'd down and stunn'd with mortal Stripe.
Then Hudibras, with furious Haste,
Drew out his Sword; yet not so fast,*

Un chien blessé , lèche son mal ,
L'homme insulté par un brutal ,
Par ses mains en lave la honte.
Il dit , & soudain de la fonte
Un des pistolets il tira ,
Et l'ayant bandé , le pointa
Contre Talgol , prenant sa belle
Pour faire sauter sa cervelle ;
Jurant que désormais ce gueux
Ne tueroit plus vaches ni bœufs.
Mais Pallas , pour sauver sa vie ,
S'étant en rouille travestie , (70)
Entre le chien & ressort mit
La tête de Gorgone , & fit
Que le chien resta roide en place.
Et Talgol , redoublant d'audace ,
Chargea de bois le Chevalier ,
Qui , faute d'autre Bouclier ,
Du pistolet faisoit usage ,
Pour parer du bâton l'outrage.
L'arme , avec raison , reculoit
Ce combat n'étant point son fait ,
Et d'un coup terrible frappée ,
Elle tomba , comme pâmée.
Hudibras alors vîtement
Tira son sabre , mais avant

*But Talgol first with hardy Thwack
Twice bruis'd his Head, and twice his Back.*

*But when his nut-brown Sword was out,
With Stomach huge he laid about,
Imprinting many a Wound upon
His mortal Foe, the Truncheon;*

*The trusty Cudgel did oppose
It self against dead-doing Blows,
To guard its Leader from fell Bane,
And then reveng'd it self again.
And tho' the Sword (some understood)
In force had much the odds of Wood,
'Twas nothing so; both sides were ballanc'd
So equal, none knew which was valiant st:
For Wood with Honour b'ing engag'd,
Is so implacably enrag'd;
Tho' Iron hew and mangle sore,
Wood wounds and bruises Honour more.
And now both Knights were out of Breath,
Tir'd in the hot pursuit of Death;
While all the rest amaz'd stood still,
Expecting which should take, or kill.*

Que sa lame à parer fut prête ,
Talgol par deux fois sur la tête ,
Et sur le dos du Chevalier ,
Son bâton avoit fait plier.
Mais quand une fois son épée
De son fourreau fut dégagée ,
Le Chevalier récupéré
Se battit en désespéré ;
Et frappant d'estoc & de taille ,
Fit au gourdin plus d'une entaille
Dont son maître il garantissoit ,
Et puis, sur le champ, ripostoit.
Et quoiqu'on pense que l'épée
Avec le bâton mesurée

A l'avantage , entre les deux
Le succès fut longtems douteux.
Le fer fait plus large blessure ,
Le bois ne fait que meurtrissure ,
Mais, quand l'honneur est son rival ,
Le bois est toujours plus fatal.

Déjà leur ardeur inhumaine
Les mettoit tous deux hors d'haleine ,
Chacun sur eux les yeux tenoit ,
Pour voir lequel emporterait

This Hudibras observ'd ; and fretting ,
 Conquest should be so long a getting ,
 He drew up all his Force into
 One Body , and that into one Blow .
 But Talgol wisely avoided it
 By cunning Slight ; for had it hit ,
 The upper Part of him , the Blow
 Had slit , as sure as that below .
 Mean while th' Incomparable Colon ,
 To aid his Friend began to fall on ;
 Him Ralph encounter'd , and straight grew
 A dismal Combat 'twixt them two :
 Th' one arm'd with Metal , th' other with Wood ,
 This fit for Bruise , and that for Blood .
 With many a stiff Thwack , many a Bang ,
 Hard Crab-tree and old Iron rang ;
 While none that saw them cou'd divine
 To which side Conquest would incline ,
 Until Magnano , who did envy
 That two should with so many Men vie ,
 By subtle Stratagem of Brain
 Perform'd what Force cou'd ne'er attain ;
 For he , by foul Hap , having found
 Where Thistles grew on barren Ground ,
 In haste he drew his Weapon out ,
 And having cropp'd them from the Root ,

La victoire encor en balance ;
Hudibras , pour tourner la chance ,
Toute sa force ramassa ,
Et dans un seul coup l'employa ;
Mais Talgol , fameux pour souplesse ,
L'esquiva par heureuse adresse ;
Car si le coup il eut reçu ,
En deux il étoit pourfendu.
Cependant Colon , en furie ,
Vint se mettre de la partie ;
Ralpho le chargea sur le champ ,
Et le combat devint sanglant ;
L'un de vieux fer portoit une arme
L'autre un gourdin de bois de charme ;
L'un fait saigner , l'autre meurtrit ,
Et tous les deux faisoient grand bruit ;
Sans que pas un , de la victoire ,
Ne sçût lequel auroit la gloire.
Quand Magnano , fort mécontent
De voir que deux en bravoient cent ,
Fit à l'instant , par stratagème ,
Plus que n'eût fait la valeur même.
Ayant apperçu près de là
Des chardons croître , il en coupa ,

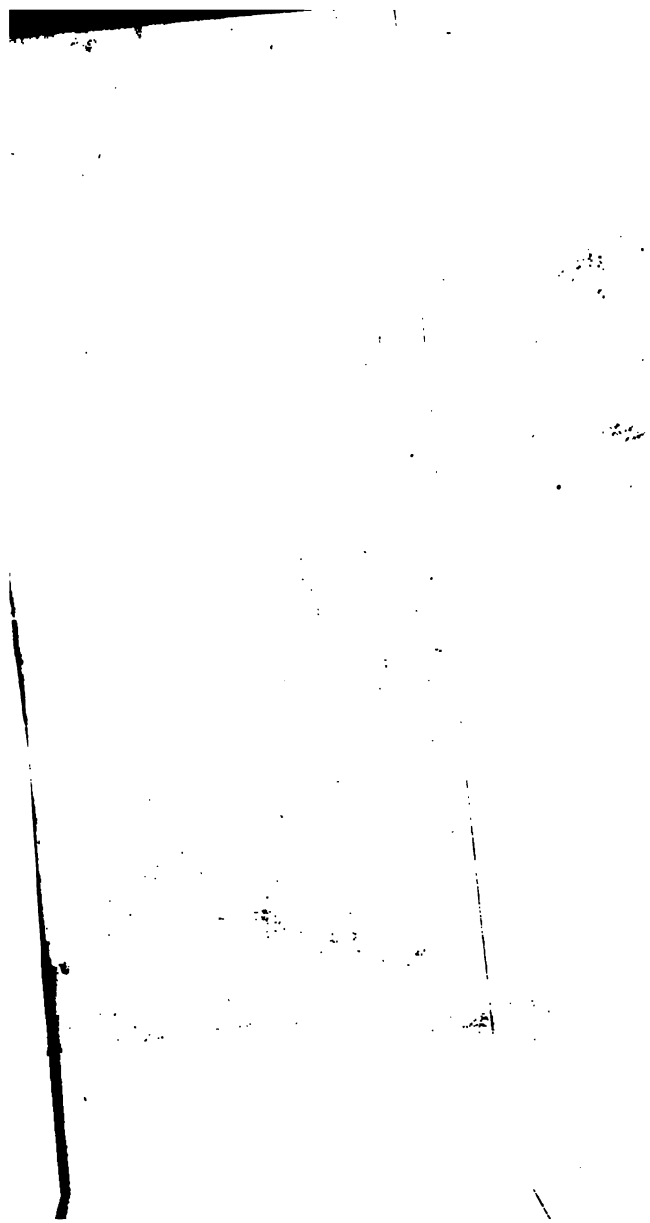
156 C A N T O II.

*He clapp'd them underneath the Tail
Of Steed , with Pricks as sharp as Nail.
The angry Beast did straight resent
The wrong done to his Fundament ,
Began to kick , and fling , and wince ,
As if h' had been beside his Sense ,
Striving to disengage from Thistle ,
That gaul'd him sorely under his Tail ;
Instead of which , he threw the Pack
Of Squire and Baggage from his Back ;
And blund'ring still with smarting Rump ,
He gave the Knight's Steed such a Thump
As made him reel. The Knight did stoop ,
And fate on further Side aslope.
This Talgol viewing , who had now
By slight escap'd the fatal Blow ,
He rally'd , and again fell to't ;
For catching Foe by nearer Foot ,
He lifted with such Might and Strength ,
As would have hurl'd him thrice his Length ,
And dash'd his Brains (if any) out ;
But Mars , that still protects the Stout ,
In Pudding-time came to his aid ,
And under him the Bear convey'd ;
The Bear , upon whose soft Fur-Gown
The Knight with all his weight fell down.*



156 C A N T O I I.

He clapp'd them underneath the Tail
Of Steed, with Pricks as sharp as Nail.
The angry Beast did straight resent
The wrong done to his Fundament,
Began to kick, and fling, and wince,
As if h' had been beside his Sense,
Striving to disengage from Thistle,
That gaul'd him sorely under his Tail;
Instead of which, he threw the Pack
Of Squire and Baggage from his Back;
And blund'ring still with smarting Rump,
He gave the Knight's Steed such a Thump
As made him reel. The Knight did stoop,
And fate on further Side aslope.
This Talgol viewing, who had now
By slight escap'd the fatal Blow,
He rally'd, and again fell to't;
For catching Foe by nearer Foot,
He lifted with such Might and Strength,
As would have hurl'd him thrice his Length,
And dash'd his Brains (if any) out;
But Mars, that still protects the Stout,
In Pudding-time came to his aid,
And under him the Bear convey'd;
The Bear, upon whose soft Fur-Gown
The Knight with all his weight fell down.





Puis au cheval , entre les fesses
Il fourra les pointes traitresses.
Le cheval se fâcha d'abord ,
Qu'à son derriere on fit ce tort ;
Et comme un fou , faisoit ruades ,
Hennissemens , & pétarades ,
Pour , du chardon traître & picquant ,
Debarraffer son fondement.
Mais tout l'effet de sa colere ,
Fut de jeter Ralpho par terre ,
Et se sentant encor picquer ,
Atteint du pied le Chevalier ,
D'autant plus fort , qu'il étoit libre ,
Et lui fit perdre l'équilibre ;
Il panchoit de l'autre côté ,
Quand Talgol , ayant évité
Le coup fatal , prenant le large ,
Revint aussi-tôt à la charge ,
Le prit par le pied du montoir ,
Qu'il leva de tout son pouvoir ,
Et le fit sauter de la selle ,
A lui fracasser la cervelle.
Mais Mars , Protecteur des Héros ,
A son secours vint à propos ,
Et plaça l'ours & sa fourrure ,
Pour le garantir de blessure ,

158 C A N T O I I.

*The friendly Rug preserv'd the Ground ,
And headlong Knight from bruise or wound :
Like Feather-bed betwixt a Wall ,
And heavy Brunt of Cannon-ball.
As Sancho on a Blanket fell ,
And had no hurt ; ours far'd as well
In Body , tho' his mighty Spirit ,
B'ing heavy , did not so well bear it.*

*The Bear was in a greater Fright ,
Beat down and worsted by the Knight.
He roar'd , and rag'd , and flung about ,
To shake off Bondage from his Snout.*

*His Wrath inflam'd , boil'd o'er , and from
His Jaws of Death he threw the Foam ;
Fury in stranger Postures threw him ,
And more than ever Herauld drew him.
He tore the Earth , which he had sav'd
From squelch of Knight , and storm'd and rav'd :
And vex'd the more , because the harms
He felt , were 'gainst the Law of Arms :
For Men he always took to be
His Friends , and Dogs the Enemy :*

Qui reçut le poids d'Hudibras ,
 Mollement , comme un matelas.
 Ainsi boulet dur comme enclume ,
 S'amortit contre un lit de plume.
 Et comme Sancho , qu'on bernoit , (71)
 Sur la couverture retomboit
 Sans se faire mal , tout de même
 Hudibras du danger extrême
 Sauva son corps , mais son esprit ,
 Etant très-lourd , s'en ressentit.

 Mais l'Ours , qui contre son attente
 Fut terrassé , prit l'épouvante ;
 Puis indigné de cet affront ,
 Se demena comme un démon ,
 Hurlant , sautant , & faisant rage
 Pour tirer son nez d'esclavage.
 Sa colere à tel point bouilloit ,
 Que sa mâchoire en écumoit ;
 Jamais ni Blason , ni Peinture ,
 Ne varia tant sa figure.
 Il mordoit la terre , en songeant
 Que cet indigne traitement
 Etoit contre la Loi des Armes ;
 Car il contoit , dans les allarmes ,
 Tous les hommes pour ses amis ,
 Et les chiens seuls pour ennemis ;

*Who never so much hurt had done him ,
As his own side did falling on him ;
It griev'd him to the Guts , that they
For whom h' had fought so many a Fray ,
And serv'd with loss of Blood so long ,
Should offer such inhumane Wrong ;
Wrong of unsoldier-like Condition ;
For which he flung down his Commission :
And laid about him , till his Nose
From Thrall of Ring and Cord broke loose.
Soon as he felt himself enlarg'd ,
Thro' thickest of his Foes he charg'd ,
And made way thro' th' amazed Crew ,
Some he o'er-ran , and some o'er-threw ,
But took none ; for by hasty Flight
He strove t' escape pursuit of Knight :
From whom he fled with as much Haste
And Dread , as he the Rabble chas'd.
In haste he fled , and so did they ,
Each and his Fear a sev'ral way.*

*Crowd'ero only kept the Field ,
Not stirring from the Place he held ,
Tho' beaten down , and wounded sore ,
I' th' Fiddle , and a Leg that bore*

Dont il avoit moins à se plaindre ,
 Que de ceux qu'il ne dut pas craindre.
 Et , ce qui le plus le fâchoit ,
 Ceux pour lesquels il se battoit
 Depuis longtems avec courage ,
 Lui faisoient si sensible outrage.
 Outré de ce manque de foi ,
 Il se démit de son Emploi , (72)
 Et dégagea , quoiqu'avec peine ,
 Son nez terrible de la chaîne ;
 Et , sitôt qu'il fut libre , alla
 Aux ennemis , & les chargea.
 Les premiers il jetta par terre ,
 Et les autres dans sa colere
 Il rompit , ou les fit plier ,
 Mais ne fit aucun prisonnier ;
 D'Hudibras craignant la poursuite ,
 Plus que ceux qu'il mettoit en fuite
 Ne le craignoient ; chacun fuyoit
 Où sa crainte le conduisoit.

Crodéro seul restoit en place ,
 Gardant son poste avec audace ,
 Quoique par terre renversé ,
 Et dangereusement blessé
 Au violon , comme à la jambe ,
 Non pas des deux la plus ingambe ,

162 C A N T O II.

One side of him , not that of Bone ;
 But much it's better , th' Wooden one.
 He spying Hudibras lie strow'd
 Upon the Ground , like Log of Wood ,
 With fright of Fall , supposed Wound ,
 And loss of Urine , in a Swound ,
 In haste he snatch'd the wooden Limb
 That hurt i' th' Ankle lay by him ,
 And fitting it for sudden Fight ,
 Straight drew it up , t' attack the Knight ;
 For getting up on Stump and Huckle ,
 He with the Foe began to buckle ,
 Vowing to be reveng'd for breach
 Of Crowd and Shin upon the Wretch ;
 Sole Author of all Detriment
 He and his Fiddle underwent.

But Ralpho (who had now begun
 T' adventure Resurrection
 From heavy Squelch , and had got up
 Upon his Legs with sprained Crup)
 Looking about , beheld Pernicion
 Approaching Knight from fell Musician ,
 He snatch'd his Whinyard up , that fled
 When he was falling off his Steed ,

Mais celle qui valoit deux fois
Mieux que l'autre , celle de bois.
Il apperçut son adverfaire
Couché , comme une foughe , à terre ,
Qui , de sa chute évanouï ,
Lâchoit son urine sous lui. (73)
Ramassânt sa jambe tombée ,
Dont la cheville étoit blessée ,
Et de ce membre dur armé ,
Sur moignon & genou monté ,
Il chargea de rude maniere
Le Chevalier encore à terre ;
Jurant de se faire raison
Du tort fait à son violon ;
Et de tirer prompte vengeance
De la cause de sa souffrance.

Quand Ralpho , qui , dans ce moment ,
Se relevoit fort doucement ,
S'étant fait mal à la charniere ,
En tombant de cheval à terre ,
Apperçut le Ménétrier ,
Qui malmenoit le Chevalier.
Il saisit soudain son épée ,
Qui de sa main s'étoit glissée ,
Pendant qu'il tomboit de cheval ,
Pour fuir un combat si brutal :

164 C A N T O. I I.

(As Rats do from a falling House.)
 To hide it self from Rage of Blows ;
 And wing'd with Speed and Fury , flew ,
 To rescue Knight from Black and Blue.
 Which e'er he cou'd Atchieve, his Sconce
 The Leg encounter'd twice and once ;

And now 'twas rais'd to smite agen ,
When Ralpho thrust himself between.
 He took the Blow upon his Arm ,
 To shield the Knight from further Harm ;
 And joining Wrath with Force , bestow'd
 On th' wooden Member such a Load ,
 That down it fell , and with it bore
 Crowdero , whom it propp'd before.
 To him the Squire right nimbly run ,
 And setting conquering Foot upon

His Trunk, thus spoke : What desp'rate Frenzy
Made thee , thou Whelp of Sin , to fancy
Thy self, and all that Coward Rabble ,
Tencounter us in Battle able ?

(Ainsi les rats quittent la place ,
Quand maison ruine menace.)
Puis il se mit vite à courir
Pour son Chevalier secourir ;
Mais avant que l'aide fut prête ,
Hudibras sur sa pauvre tête
Avoit déjà senti deux fois
Ce que pesoit jambe de bois ,
Et Crodéro pour la troisième ,
Alloit le frapper tout de même ;
Quand Ralpho para de son bras ,
Fort à propos pour Hudibras ;
Puis se servant de son épée
La jambe en fut très-maltraitée ;
Au point , qu'à terre elle en tomba ,
Et Crodéro même entraîna ,
Elle , qui l'étoit naguere ;
Et Ralpho , le voyant à terre ,
Le prit sur le tems , & lui mit
Le pied sur le ventre , & lui dit.
Vieux pécheur , quelle frénésie
T'a donc mis dans la fantaisie ,
Ainsi qu'à ces lâches villains ,
Avec nous d'en venir aux mains ?

166 C A N T O II.

*How durst th', I say, oppose thy Curship
'Gainst Arms, Authority, and Worship?
And Hudibras, or me provoke,
Tho' all thy Limbs were Heart of Oak,
And th' other half of thee as good
To bear out Blows, as that of Wood?*

*Con'd not the Whipping-Post prevail
With all its Rhet'rick, nor the Jail,
To keep from flaying Scourge thy Skin,
And Ankle free from Iron Gin?
Which now thou shalt — but first our care
Must see how Hudibras doth fare.
This said, he gently rais'd the Knight,*

*And set him on his Bum upright:
To rouse him from Lethargick Dump,
He tweak'd his Nose, with gentle Thump
Knock'd on his Breast, as if 't had been
To raise the Spirits lodg'd within.*

*They, waken'd with the Noise, did fly
From inward Room, to Window Eye,
And gently op'ning Lid, the Casement,
Look'd out, but yet with some Amazement.*

D'où r'est venu tant d'arrogance
 D'opposer ta chienne d'engeance
 A la valeur , & dignité ,
 Aux armes , à l'autorité ?
 Tu vas en recevoir la peine ,
 Fussent tous tes membres de chêne ;
 Et cette autre moitié , deux fois
 Plus dure , que celle de bois.
 Quoi , la crainte de la Justice ,
 De la prison , ni du supplice ,
 Des verges , ou bien du carcan ,
 N'ont pu te rendre plus prudent ?
 Tu vas subir . . . mais une affaire
 Plus pressante , & plus nécessaire ,
 Est de voir comme est Hudibras.
 Il dit : & soudain des deux bras ,
 Levant le Chevalier de terre
 Le tint assis sur le derriere ,
 Frotta son nez avec douceur ,
 Pour le tirer de sa langueur ;
 Puis sa poitrine ayant frappée ,
 Pour réveiller l'ame y logée ;
 Cela la fit bientôt voler
 A sa fenêtre , s'y montrer ,
 Et la paupiere ayant levée ,
 Regarder encore étonnée.

170 C A N T O II.

*Altho' Out-goings did confirm ,
And owning were but a meer Term :
Yet as the Wicked have no Right*

*To th' Creature , tho' usurp'd by Might ,
The Property is in the Saint ,
From whom th' injuriously detain 't ;
Of him they hold their Luxuries ,
Their Dogs , their Horses , Whores and Dice ,
Their Riots , Revels , Masks , Delights ,
Pimps , Buffoons , Fiddlers , Parasites ;*

*All which the Saints have Tittle to ,
And ought t' enjoy , if th' had their Due.
What we take from 'em is no more
Than what was ours by Right before.
For we are their true Landlords still ,
And they our Tenants but at Will.*

*At this the Knight began to rouse ,
And by degrees grow valorous.
He star'd about , and seeing none
Of all his Foes remain , but one ,
He snatch'd his Weapon , that lay near him ,
And from the Ground began to rear him ,*

Que le nom de Propriétaire
N'est qu'un terme dans toute affaire ;
Cependant comme les Méchans
N'ont pas de Titres suffisans ,
Pour posséder la Créature ; (74)
Elle est aux Saints , & c'est injure
Qu'on leur fait de la retenir.
Ce n'est que sous leur bon plaisir ,
Et même selon leur caprice ,
(Autrement c'est une injustice)
Qu'ils possèdent chiens , & chevaux ,
Bouffons , Putains , & Maquereaux ,
Jeu , bal , musique , & bonne chere ,
Et tous les plaisirs sur la terre.
Tout cela des Saints est le bien ,
Si chacun possédoit le sien.
Et ce que nous leur pouvons prendre ,
Ce n'est que nous le faire rendre ,
Car nous sommes leurs suzerains
Ils n'en sont que fermiers , vilains.

Le Chevalier à ce langage
Reprit par degrés son courage ,
Et voyant tous ses ennemis
Dispersés , & Crodéro pris ,
Se jeta sur son cimetere ,
Et puis se relevant de terre ,

172 C A N T O II.

*Vowing to make Crowdero pay
For all the rest that ran away.
But Ralpho now , in colder Blood ,
His Fury mildly thus wishfood :
Great Sir , quoth he , your mighty Spirit
Is rais'd too high ; this Slave does merit
To be the Hangman's Bus'ness , sooner
Than from your Hand to have the Honour
Of his Destruction : I that am
A Nothingness in Deed and Name ,
Did scorn to hurt his forfeit Carcase ,
Or ill intreat his Fiddle or Case :*

*Will you , Great Sir , that Glory blot
In cold Blood , which you gain'd in hot ?
Will you employ your Conqu'ring Sword ,
To break a Fiddle, and your Word ?
For tho' I fought , and overcame ,
And Quarter gave , 'twas in your Name.*

*For Great Commanders always own
What's prosperous by the Soldier done.
To save , where you have Power to kill ,
Argues your Pow'r above your Will ;*

Jura que Crodéro payeroit
Pour tout le reste qui fuyoit.
Mais l'Ecuyer , dont la furie
S'étoit de beaucoup refroidie ,
L'arrêta , tenant ce propos :
Votre colere , grand Héros ,
Delà les bornes vous transporte ;
Il convient qu'un gueux de la sorte
Passe par la main du Bourreau ;
Et son destin seroit trop beau ,
S'il périssoit par votre épée.
Moi , dont les faits , la Renommée ,
Sont moins que rien , j'ai dédaigné
Le blesser , j'ai même épargné
Son violon ; que va-t-on dire
De vous voir de sang froid l'occire ?
Rompre par ce fer conquérant
Votre parole , & l'instrument ?
Car quoique de fait ce belître
Soit ma conquête à juste titre ,
Si je lui donne bon quartier ,
C'est au nom de mon Chevalier. (75)
Les soldats gagnent la Victoire ,
Mais le chef a toute la Gloire.
Sauver celui qu'on peut percer ,
C'est soi-même se surpasser ;

174 C A N T O I I.

*And that your Will and Pow'r have less
Than both might have of Selfishness.
This Pow'r , which now alive , with Dread
He trembles at , if he were Dead
Wou'd no more keep the Slave in Awe ,
Than if you were a Knight of Straw :
For Death wou'd then be his Conqueror ,
Not you , and free him from that Terror.
If Danger from his Life accrue ,
Or Honour from his Death , to you ;
'Twere Policy and Honour too ,
To do as you resolv'd to do :
But , Sir , 'twou'd wrong your Valour much ,
To say it needs or fears a Crutch.*

*Great Conquerors greater Glory gain
By Foes in Triumph led , than slain :*

*The Laurels that adorn their Brows
Are pull'd from living , not dead Boughs ,
And living Foes : the greatest Fame
Of Cripple slain can be but lame.
One half of him's already slain ,
The other is not worth your Pain :*

C'est la marque la moins douteuse
 D'une ame noble & généreuse.
 Et d'ailleurs vous , qu'il craint si fort
 De son vivant , après sa mort
 N'effraieriez plus ce Rien-qui-vaille ,
 Non plus qu'un Chevalier de paille ;
 Lors , la mort étant son vainqueur ,
 De vous il n'aura plus de peur.
 Encor si , de danger sa vie ,
 Ou d'honneur sa mort fut suivie ,
 Ce seroit honneur & raison
 De suivre votre intention.
 Mais ce seroit faire un outrage
 Très-sensible à votre courage ,
 Qu'on dit qu'il eut crainte ou besoin
 D'une béquille pour témoin.
 Un Guerrier après sa victoire ,
 Triomphe avec bien plus de gloire
 D'ennemis à son char liés
 Que de ceux-là qui sont tués.
 L'on cueille les lauriers qu'il porte
 De souche vive , & non de morte.
 L'honneur que l'on gagne à trancher
 Les jours d'un boiteux doit clocher.
 La moitié n'en est que de chène,
 Et l'autre n'en vaut pas la peine.

176 C A N T O I I.

*Th' Honour can but on one side light ,
 As Worship did, when y' were dubb'd Knights.
 Wherefore I think it better far ,
 To keep him Prisoner of War ;
 And let him fast in Bonds abide ,
 At Court of Justice to be try'd :
 Where if h' appear so bold or crafty ,
 There may be Danger in his Safety :
 If any Member there dislike
 His Face , or to his Beard have Pique ;
 Or if his Death will save , or yield ,
 Revenge or Fright , it is Reveal'd ;
 Tho' he has Quarter , ne'ertheless
 I have Pow'r to hang him when you please ;*

*This has been often done by some
 Of our great Conquerors , you know whom :
 And has by most of us been held
 Wise Justice , and to some Reveal'd.
 For Words and Promises , that yoke
 The Conqueror , are quickly broke ;
 Like Sampson's Cuffs, tho' by his own
 Direction and Advice put on.
 For if we should fight for the Cause ,
 By Rules of Military Laws ,*



Je crois qu'il vaut mieux l'épargner ,
 En faire votre prisonnier ;
 Ou l'écrouer , afin qu'on puisse
 Faire son procès en Justice , (76)
 Où s'il paroît si résolu
 Il pourra bien être pendu ;
 Sur tout si quelques gens en place
 Prennent sa barbe , ou bien sa face
 En guignon. Si la mort pouvoit
 Être bonne à quoi que ce soit ,
 On le pendroit , c'est chose sûre ;
 Et quoique dans cette aventure
 Il ait quartier , vous le ferez
 Pendre si vous le desirez.
 Des guerriers de votre accointance
 L'ont souvent fait , & leur sentence
 A passé pour juste en tout lieu ,
 Et parfois , pour l'ordre de Dieu. (77)
 Car guerrier que parole lie ,
 La rompt selon sa fantaisie ;
 Comme les liens de Samson
 Serrés par sa direction.
 Si pour la Cause , en toute affaire ,
 Nous suivons la Loi Militaire ,

178 C A N T O I I.

*And only do what they call Just ,
The Cause would quickly fall to Dust.
This we among ourselves may speak ,
But to the Wicked , or the Weak ,
We must be cautious to declare
Perfection-Truths , such as these are.*

*This said , the high , outrageous Mettle
Of Knight began to cool and settle.
He lik'd the Squire's Advice , and soon
Resolv'd to see the Bus'ness done :
And therefore charg'd him first to bind
Crowdero's Hands on Rump behind ,*

*And to its former Place and Use ,
The wooden Member to reduce :
But force it take an Oath before ,
Ne'er to bear Arms against him more.*

*Ralpho dispatch'd with speedy haste ,
And having ty'd Crowdero fast ,
He gave Sir Knight the end of Cord ,
To lead the Captive of his Sword
In Triumph , whilst the Steeds he caught ,
And them to further Service brought.
The Squire in State rode on before ,
And on his nut-brown Whinyard bare*

Ne faisant que le juste & beau ,
Elle iroit bientôt à Vau-l'eau.
Entre nous ceci se peut dire ,
Mais la prudence nous inspire
De cacher ces points importans
A tous les foibles & méchans.

A ces mots , la colere outrée
Du Chevalier fut apaisée.
L'avis de l'Ecuyer lui plut ,
Et de le suivre il résolut.
D'abord pour commencer l'affaire ,
Il dit d'attacher par derriere
Les mains du pauvre Crodéro ,
(Ce que fit aussitôt Ralpho)
Et de lui remettre par grace ,
Le membre de bois à sa place ;
Mais lui faire jurer aussi
De ne plus servir contre lui.

L'Ecuyer ayant fait l'affaire ,
Et garotté son adversaire ,
Donna la corde au Chevalier ,
Pour qu'il menât son prisonnier
En triomphe ; & bêtes reprises ,
Et fesses en selle remises ,
Le fier Ralpho prit le devant ,
Portant la caisse & l'instrument

180 C A N T O II.

*The Trophee-Fiddle , and the Case ,
Leaning on Shoulder like a Mace.
The Knight himself did after ride ,
Leading Crowdero by his Side ;
And tow'd him , if he lagg'd behind ,
Like Boat against the Tide and Wind.
Thus grave and solemn they march't on ,
Until quite thro' the Town th' had gone ;
At further End of which there stands
An ancient Castle , that commands*

*Th' adjacent Parts ; in all the Fabrick
You shall not see one Stone , nor a Brick ,
But all of Wood , by pow'rful Spell
Of Magick , made impregnable ;
There's neither Iron-Bar , nor Gate ,
Portcullis , Chain , nor Bolt , nor Grate ;
And yet Men Durance there abide ,
In Dungeon scarce three Inches wide ;
With Roof so low , that under it
They never stand , but lie , or sit ;
And yet so foul , that who so is in ,
Is to the Middle-leg in Prison ;
In Circle Magical confin'd ,
With Wall of subtils Air and Wind ;*

Au bout de sa lame , en trophée ,
Contre son épaule appuyée.
Après venoit le Chevalier
Menant Crodéro prisonnier ,
Le tirant de même maniere ,
Qu'un bateau montant la riviere.
Ils marchoient ainsi triomphant
D'un bout à l'autre traversant
Une Ville , au bout de laquelle
Est bâtie une Citadelle , (78)
Qui commande les environs ,
Qu'on croit l'ouvrage des démons ;
Puisque dans toute sa fabrique ,
On ne voit ni pierre ni brique ,
Ni barre de fer , ni verroux
Ni herse , pont-levis , ni clouds.
Tout en est de bois , mais le diable ,
Par charmes , la rend imprenable.
On y met les gens en prison ,
Qui n'a que neuf pouces en rond ;
Si basse qu'il est nécessaire
D'être assis ou couché par terre ,
Dans cercle magique empêtré
Jusqu'à mi-jambe & bien ferré.
Des murs d'air tiennent la personne ,
Tant que le Chef du Bourg l'ordonne.

182 C A N T O I I.

*Which none are able to break thorough ,
 Until they're freed by Head of Borough.
 Thither arriv'd , th' advent'rous Knight
 And bold Squire from their Steeds alight ,
 At th' outward Wall , near which there stands
 A Bastile , built t' imprison Hands ;
 By strange Enchantment made to fetter
 The lesser Parts , and free the greater :*

*For tho' the Body may creep through ,
 The Hands in Grate are fast enough.
 And when a Circle , 'bout the Wrist ,
 Is made by Beadle Exorcist ,
 The Body feels the Spur and Switch ,
 As if 'twere ridden Post by Witch ,
 At twenty Miles an Hour Pace ,
 And yet ne'er stirs out of the Place.
 On Top of this there is a Spire ,
 On which Sir Knight first bids the Squire
 The Fiddle , and its Spoils , the Cast ,
 In manner of a Trophée place.
 That done , they ope the Trap-door-gate ,
 And let Crowdero down thereat ,
 Crowdero making doleful Face ,
 Like Hermit poor in pensive Place ,*

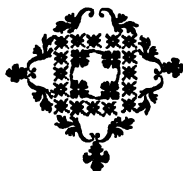
En arrivant, le Chevalier
 Prit terre, ainsi que l'Ecuyer,
 A la muraille extérieure,
 Où l'on voit une autre demeure,
 Ou prison, faite pour les mains,
 Par enchantemens inhumains, (79)
 Qui retient les moindres parties,
 Sans que les grosses soient saisies.
 Tout le corps y peut bien passer,
 Mais les mains n'y sçauroient glisser;
 Et lorsque l'Exorciste applique
 Au poignet le cercle magique,
 Le corps se sent fesser, picquer,
 Comme s'il portoit un Sorcier
 En poste, à vingt milles par heure;
 Et pourtant en place il demeure.
 Sur le sommet de ce donjon
 Est une flèche, ou violon
 Et caisse, en forme de trophée,
 Par l'Ecuyer fut attachée.
 Puis la trappe ayant fait bailler,
 De force ils y firent entrer
 Crodéro, dont l'humeur chagrine
 Etoit dépeinte sur sa mine.

184 C A N T O I I.

*To Dungeon they the Wretch commit ,
And the Survivor of his Feet :
But th' other that had broke the Peace ,
And Head of Knighthood , they release ,*

*Tho' a Delinquent false and forged ,
Yet b'ing a Stranger, he's enlarged ;
While his Comrade, that did no Hurt ,
Is clapt up fast in Prison for't.
So, Justice, while she winks at Crimes ,
Stumbles on Innocence sometimes.*

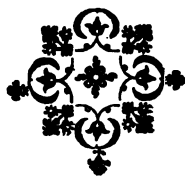
The end of the second Canto.

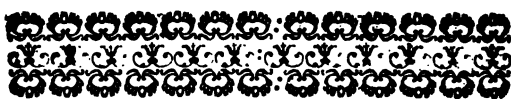


La trappe lâchée , à l'instant
Prit de ses pieds le survivant ;
Et l'autre , quoique plus coupable ,
S'étant démené , comme un diable ,
Sur la tête du Chevalier ,
Ne fut pas tenu prisonnier ;
Et malgré toute son audace ,
Comme étranger , on lui fit grace , (80)
Quand son camarade innocent
Fut ferré si cruellement.

Ainsi parfois Dame Justice
Livre un innocent au supplice ,
Quand le coupable garnement ,
Est renvoyé sans châtement.

Fin du deuxième Chant.





HUDIBRAS.



THE ARGUMENT OF THE THIRD CANTO.

The scatter'd Rout return and rally,
Surround the Place; the Knight does fall,
And is made Pris'ner: Then they seize
Th'Inchanted Fort by Storm, release
Crowdero, and put the Squire in's Place:
I should have first said Hudibras.



CANTO III.



*At me! What Perils do environ
The Man that meddles with cold Iron!*





HUDIBRAS.



S U J E T DU TROISIEME CHANT.

*L'Ennemi revient sur ses pas :
Investit le Fort. Hudibras
Est pris faisant une sortie :
Le Fort par la Troupe ennemie
Est pris d'assaut : & Crodéro
Délivré : l'on y met Ralpho
A sa place , ainsi que son Maître ,
Qui premier nommé devoit être.*



CHANT III.



HÉLAS ! que de périls sans fin
Environnent le spadassin !

188 C A N T O I I I.

*What plaguy Mischiefs and Mishaps
Do dog him still with After-Claps !
For tho' Dame Fortune seem to smile ,
And leer upon him for a while ,
She'll after shew him , in the nick
Of all his Glories , a Dog-trick.
This any Man may sing or say ,
I' th' Ditty call'd , What if a Day :
For Hudibras, who thought h' had won
The Field , as certain as a Gun ,
And having routed the whole Troop ,
With Victory was Cock-a-hoop ;*

*Thinking h' had done enough to purchase
Thanksgiving-day among the Churches ;
Wherein his Mettle and brave Worth
Might be explain'd by Holder-forth ,
And register'd by Fame Eternal ,
In dearbleff Pages of Diurnal :
Found in few Minutes to his Cost
He did but count without his Host ;*

*And that a Turn-stile is more certain ,
Than, in events of War , Dame Fortune.*



Que de contre tems dans la vie ,
 De revers fâcheux il essuie !
 Fortune par succès brillans ,
 Semble lui rire pour un tems ;
 Et puis , au plus haut de sa gloire ,
 Lui fait quelque malice noire ,
 Ce qu'on peut dire en la Chanson , (1)
Ah , si quelque jour . . . plus au long.
 Car Hudibras qui pouvoit croire
 S'être assuré de la victoire ,
 Le champ de bataille ayant pris ,
 Et chassé tous ses ennemis ;
 Tout bouffi de cette équipée ,
 Jusqu'à se mettre dans l'idée ,
 Que son Eglise chanteroit
 Un *Te Deum* , & nommeroit
 Quelque Prédicateur d'élite , (2)
 Pour pérorer sur son mérite ,
 Et ce fait faire parvenir
 A tous les siècles à venir ,
 Vit bien , qu'on ne fait que mécompte
 Lorsque sans son hôte l'on compte ;
 Et fut instruit à ses dépens ,
 Dans l'espace de peu de tems ,
 Que Dame Fortune pirouette
 Aussi vite qu'une girouette.

190 C A N T O III.

*For now the late faint-hearted Rout ,
O'erthrown and scatter'd round about ,
Chac'd by the Horror of their Fear ,
From bloody Fray of Knight and Bear .
(All but the Dogs , who in pursuit
Of the Knight's Victory stood to't ,
And most ignobly fought , to get
The Honour of his Blood and Sweat)
Seeing the Coast was free and clear
O' th' Conquer'd and the Conqueror ,
Took heart again , and fac'd about .
As if they meant to stand it out :*

*For by this Time the roused Bear ,
Attack'd by th' Enemy i' th' Rear ,
Finding their Number grew too great
For him to make a safe Retreat ,
Like a bold Chieftain fac'd about ;
But wisely doubting to hold out ,
Gave way to Fortune , and with haste
Fac'd the proud Foe , and fled , and fac'd ;*

*Retiring still , until he found
H' had got th' advantage of the Ground ;*

Car déjà tous ceux qui fuyoient
Ours & Chevalier qu'ils craignoient,

(Hors les chiens , qui de la poursuite
Vouloient avoir tout le mérite ,
Et tout l'honneur s'approprier
Qu'avoit gagné le Chevalier.) (3)
De courir enfin se lassèrent ,
Et pour respirer s'arrêtèrent ;
Voyant le champ libre partout ,
Prirent courage , & tout d'un coup
Faisant bravement volte face ,
Sembloient renouveler d'audace.

Car le brave Ours , en même tems ,
Ayant affaire à trop de gens ,
Qui le mettoient tout hors d'haleine ,
Fit , ainsi qu'un grand Capitaine ,
Demi-tour à droite , & craignant
De n'y tenir , sans accident ,
S'abandonnoit à la fortune
Avec vitesse non commune ,
Faisant volte face parfois ,
Puis se retirant en matois ,
Cherchant d'un poste l'avantage ,
Pour supplément à son courage ;

191 C A N T O III.

*And then as valiantly made Head ,
To check the Foe , and forthwith fled ;
Leaving no Art untry'd , nor Trick
Of Warrior stout and politick ;
Until , in spite of hot pursuit ,
He gain'd a Pass , to hold dispute
On better Terms , and stop the Course
Of the proud Foe. With all his force
He bravely charg'd , and for a while
Forc'd their whole Body to recoil ;
But still their Numbers so increas'd ,
He found himself at length oppress'd ,
And all Evasions so uncertain ,
To save himself for better Fortune ;
That he resolv'd , rather than yield ,
To die with Honour in the Field ,
And sell his Hide and Carcass at
A Price as high and desperate
As e'er he cou'd. This Resolution
He forthwith put in Execution ,
And bravely threw himself among
The Enemy i' th' greatest Throng.
But what could single Valour do ,
Against so numerous a Foe ?
Yet much he did , indeed too much
To be believ'd , where th' Odds were such ;*

Essay

Essayant , comme un bon guerrier ,
 Toutes les ruses du métier ;
 En pliant & quittant la place
 Puis à l'ennemi faisant face ;
 Tant qu'enfin il eut le bonheur
 De trouver un poste meilleur ,
 Pour y soutenir la furie
 De toute la troupe ennemie ;
 De là chargea ces furieux ,
 Et les fit reculer des mieux.
 Mais voyant enfin leur armée
 De troupes fraîches augmentée
 A tel point , qu'il vint à douter
 S'il pourroit fuir , ou résister ;
 Il résolut , vaille que vaille ,
 De mourir au champ de bataille ;
 Comptant bien , à ses ennemis
 Vendre sa vie au plus haut prix.
 Cette résolution prise ,
 Il l'exécuta sans remise ;
 Au milieu d'eux il s'élança ,
 Et plus d'un il en terrassa ;
 Mais , que peut la vaillance même
 Quand seule contre nombre extrême ?
 Et cependant il en fit tant ,
 Que l'histoire en paroît Roman.

194 C A N T O I I I.

*But one against a Multitude ,
 Is more than Mortal can make good ;
 For while one Party he oppos'd ,
 His Rear was suddenly inclos'd ;
 And no Room left him for Retreat ,
 Or Fight against a Foe so Great.
 For now the Mastives charging home ,
 To Blows and handy-Gripes were come :
 While manfully himself he bore ,
 And setting his Right-foot before ,
 He rais'd himself to shew how tall
 His Person was above them all.
 This equal Shame and Envy stirr'd
 I' th' Enemy , that one shou'd beard
 So many Warriors , and so stout ,
 As he had done , and star'd it out ,
 Disdaining to lay down his Arms ,
 And yield on honourable Terms.
 Enraged thus , some in the Rear
 Attack'd him , and some ev'ry where ,
 Till down he fell ; yet falling fought ,
 And being down , still laid about :
 As Widdrington in doleful Dumps ,
 Is said to fight upon his Stumps.
 But all , alas ! had been in vain ,
 And he inevitably slain ,*

Mais un contre une multitude
 C'est, pour mortel , tâche trop rude.
 Car pendant qu'un corps il chargeoit ,
 En queue un autre le prenoit ;
 Et, pour se battre , point de place ,
 Ni pour se retirer , d'espace ;
 Car déjà gros mâtins étoient
 A ses trousses , & l'entâmoient ;
 Lui , debout , de même qu'un homme ,
 Mit le pied droit en avant , comme
 Pour montrer à ces envieux
 Qu'il étoit bien au dessus d'eux.
 Cela , dans la troupe ennemie ,
 Fit naître la honte & l'envie.
 Outrés de voir qu'un seul guerrier ,
 Sans daigner demander quartier ,
 Résistât , en faisant bravades ,
 A tant de braves Camarades ;
 Ils le chargerent de partout ,
 Si bien , qu'ils en vinrent à bout.
 Il tomba : mais , après sa chute ,
 Il leur faisoit encor dispute ;
 Comme jadis fit Widdrington , (4)
 Qui se battoit sur le moignon.
 Mais hélas ! malgré son courage ,
 Il alloit céder à leur rage ,

196 C A N T O I I I.

*If Trulla and Cerdon, in the nick ,
To rescue him, had not been quick ;
For Trulla , who was light of Foot ,
As Shafts which long-field Parthians shoot ,*

(But not so light as to be born

Upon the Ears of standing Corn ,

*Or trip it o'er the Water quicker
Than Witches , when their Staves they liquor ,
As some report) was got among
The foremost of the martial Throng :
There pitying the vanquish'd Bear ,
She call'd to Cerdon , who stood near ,
Viewing the bloody Fight ; to whom ,*

*Shall we (quoth she) stand still hum drum ,
And see stout Bruin all alone ,
By Numbers basely overthrown ?
Such Feats already h' has atchiev'd ,
In Story not to be believ'd ;
And 'twould to us be Shame enough ,
Not to attempt to fetch him off.*

Si Cerdon n'eut avec Trulla
 Couru pour mettre le hola.
 Car , Trulla , tout aussi légère
 Que les traits malins , qu'en arriere ,
 Le Parthe aux Romains décochoit , (5)
 (Mais cependant il s'en falloit
 Quelle ne fût aussi légère ,
 Que cette autre fille guerriere ,
 Qui sur épis de bled couroit , (6)
 Tandis que pas un n'en plioit ;
 Ni qu'elle sçût passer rivières
 Sur un ballet , comme Sorcieres ;
 A ce qu'on dit , le font souvent.)
 Etant la premiere en avant ,
 Comme dans toutes les batailles ,
 Sentit émouvoir ses entrailles ,
 De voir ainsi maltraiter l'Ours
 Quelle aimoit ; & tint ce discours
 A Cerdon qui se trouvoit proche.
 N'aurons-nous pas juste reproche
 A nous faire , si nous restons
 Les bras croisés , & regardons
 Le brave Bruin seul , qu'accable
 Lâchement canaille innombrable ?
 Si vaillamment il s'est battu ,
 Que le récit n'en fera cru.

200 **C A N T O I I I :**

*And yet , alas ! do what they could ,
The worsted Bear came off with store
Of bloody Wounds , but all before ;*

*For as Achilles , dipt in Pond ,
Was Anabaptiz'd free from Wound ,
Made Proof against dead-doing Steel
All over , but the Pagan Heel :-*

*So did our Champion's Arms defend
All of him but the other End :*

*His Head and Ears , which in the martial
Encounter lost a leathern Parcel :*

*For as an Austrian Archduke once
Had one Ear (which in Ducatoons
Is half the Coin) in Battle par'd
Close to his Head ; so Bruin far'd :
But tugg'd and pull'd on th' other side ,
Like Scriv'ner newly crucify'd :*

**Mais , malgré le secours , hélas !
L'ours du danger ne sortit pas ,
Sans emporter mainte blessure
Sur le devant de sa figure.
Ainsi qu'Achille , qu'on trempa ,
Comme Anabaptiste , resta
Dans tout son corps invulnérable ;
Et dur aux coups , comme le diable ;
Même l'acier n'y faisoit rien ,
Qu'au talon , qui resta Payen ; (8)
L'Ours de même avec son armure ,
Ne craignoit forte de blessure
Dans tout son corps couvert partout ,
Mais donnoit prise à l'autre bout ,
J'entends le nez & les oreilles ;
Car bien qu'il eût fait des merveilles ,
Il lui manquoit plus d'un lambeau
De cuir d'oreille ou de museau.
Car comme un Archiduc d'Autriche (9)
D'une oreille (tout homme riche
Sçait bien que sur un Ducaton
C'est moitié de l'impression)
Fut priyé dans une bataille
Par un coup d'estoc ou de taille ;
D'un côté l'Ours eut même sort ,
L'autre fut tirailé très - fort ;**

202 **C A N T O I I I .**

*Or like the late corrected Leathern
Ears of the Circumcised Brethren.
But gentle Trulla , into th' Ring
He wore in's Nose , convey'd a String ,
With which she march'd before , and led
The Warrior to a grassy Bed ,
As Authors write , in a cool Shade ,
Which Eglantine and Roses made ;
Close by a softly murmuring Stream ,
Where Lovers us'd to loll and dream.*

*There leaving him to his Repose ,
Secured from pursuit of Foes ,
And wanting nothing but a Song ,
And a well-Tun'd Theorbo hung
Upon a Bough , to ease the Pain
His tugg'd Ears suffer'd ; with a strain*

*They both drew up , to march in quest
Of his great Leader , and the rest.*

*For Orsin (who was more renown'd
For stout maintaining of his Ground
In standing Fight , than for Pursuit ,
As being not so quick of Foot)*

Et depuis peu bien des oreilles (10)
Ont eu catastrophes pareilles.
Mais Trulla passa dans l'anneau
Qu'il portoit au nez un cordeau,
Avec lequel, marchant premiere
Elle menoit Bruin derriere ;
Puis sur un bon lit de gazon,
Le mit à l'ombre d'un buisson
Orné de roses & verdure,
Près d'un ruisseau, dont le murmure
Doucelement endort les Amans,
Et leur cause rêves charmans.
Et là le laissant à son aise,
Loin de la canaille mauvaise,
Rien ne lui manquant, que chansons,
Ou d'un Théorbe les doux sons,
Pour l'endormir & faire trêve,
A ses souffrances par un rêve,
Qui par un doux enchantement,
Lui fit oublier son tourment ;
Elle alla, de Cerdon suivie,
Chercher Orfin & Compagnie.
Car Orfin qui, quoique fameux
Pour tenir ferme, & tout des mieur,
Manquoit quelquefois de ressource
Alors qu'il s'agissoit de course,

204 C A N T O I I I.

*Was not long able to keep pace
 With others that pursu'd the Chace ;
 But found himself left far behind ,
 Both out of Heart , and out of Wind :
 Griev'd to behold his Bear pursu'd
 So basely by a Multitude ;
 And like to fall , not by the Prowess ,
 But Numbers of his Coward Foes.
 He rag'd , and kept as heavy a coil as
 Stout Hercules for Loss of Hylas ;
 Forcing the Vallies to repeat
 The Accents of his sad Regres.
 He beat his Breast , and tore his Hair ,
 For loss of his dear Crony Bear :
 That Eccho from the hollow Ground ,
 His doleful Wailings did resound
 More wistfully , by many times ,
 Than in small Poets splay-foot Rhimes ,
 That makes her , in their ruthless Stories ,
 To answer to Int'rogatories ,
 And most unconscionably depose
 To Things of which she nothing knows :
 And when she has said all she can say ,
 'Tis rested to the Lover's fancy.
 Quoth he , O whither , wicked Bruin ,
 Art thou fled to my — Eccho, Ruin ?*

Ne pouvant tenir plus longtems
 A courir avec tant de gens ,
 Se trouvoit pour lors hors d'haleine
 Bien loin derriere dans la plaine ;
 Enragé de voir son cher Ours ,
 Que les chiens poursuivoient toujours ,
 Dont le nombre étoit si terrible ,
 Que sa perte étoit infaillible ,
 Se mit à faire des hélas ,
 Comme Hercule fit pour Hylas , (11)
 Qu'il n'est vallon , cave profonde ,
 Qui n'en retentit à la ronde.
 Des coups de rage il se donnoit ,
 Ses cheveux même il s'arrachoit ,
 Et l'Echo , du sein de la terre ,
 Contrefaisoit sa plainte amere
 Beaucoup plus naturellement ,
 Qu'elle ne fait communément ,
 Subissant l'interrogatoire
 D'un Poète , en piteuse histoire ,
 Qui lui fait comme un faux témoin ,
 Dire ce qu'elle ne sçait point ,
 Accommodant ses mengeries
 D'un tendre Amant aux rêveries.
 Où donc , dit-il , méchant Bruin ,
 Vas-tu pour mon (Echo) chagrin . . . (12)

206 C A N T O I I I.

*I thought th' hadst scorn'd to budge a step,
 For fear. (Quoth Eccho) Marry guesp.
 Am not I here to take thy Part ?
 Then what has quell'd thy stubborn Heart ?
 Have these Bones rattled , and this Head
 So often in thy Quarrel bled ?
 Nor did I ever winch or grudge it ,
 For thy dear sake. (Quoth she) Mum budget ,
 Think'st thou 'rwill not be laid i' th' Dish
 Thou turn'dst thy Back ? Quoth Eccho , Pisk.
 To run from those th' hadst overcome
 Thus Cowardly ? Quoth Eccho , Mum.
 But what a vengeance makes thee fly
 From me too , as thine Enemy ?
 Or if thou hast no Thought of me ,
 Nor what I have endur'd for thee ,
 Yet Shame and Honour might prevail
 To keep thee thus from turning Tail :
 For who would grutch to spend his Blood in
 His Honour's Cause ? Quoth she , a Pudding.
 This said , his Grief to Anger turn'd ,
 Which in his manly Stomach burn'd ;
 Thirst of Revenge , and Wrath , in place
 Of Sorrow , now began to blaze.
 He vow'd the Authors of his Woe
 Should equal Vengeance undergoe ;*

J'ai cru que ton courage rare
 Te soutiendrait (*Echo*) tarare . . .
 Ne t'ai-je pas bien soutenu ?
 Pourquoi le cœur as-tu perdu ?
 N'ai-je donc pas , pour ta querelle ,
 Risqué mes os & ma cervelle ?
 T'ai-je Jamais , par trahison ,
 Abandonné ? (*L'Eccho*) ; chanson . . .
 Que veux-tu que le monde dise
 De cette fuite ? (*Eccho*) sottise . . .
 Quand la victoire étoit à toi ,
 Tu lâche pied , (*Eccho*) suis moi . . .
 Moi , qui suis ton ami , ton maître ,
 Tu m'abandonne , comme un traître .
 Si tout ce que j'ai fait pour toi ,
 Ne t'attachoit assez à moi ,
 L'honneur , du moins , devoit te faire
 Honte , de montrer le derrière ;
 Pour l'honneur , tous bons Citoyens
 Versent leur sang ; (*Eccho*) j'en viens . . .
 Finissant ce piteux langage
 Son chagrin fit place à la rage ;
 Soif de vengeance le brûloit ,
 Et sa colere s'enflammoit ;
 Il juroit , en faisant menace ,
 Contre l'auteur de sa disgrâce ,

268 C A N T O . III.

*And with their Bones and Flesh pay dear
For what he suffer'd, and his Bear.
This being resolv'd, with equal Speed
And Rage he hasted to proceed
To Action straight, and giving o'er
To search for Bruin any more,
He went in quest of Hudibras,
To find him out where'er he was;
And, if he were above Ground, vow'd
He'd ferret him, lurk where he wou'd.*

*But scarce had he a Furlong on
This resolute Adventure gone,
When he encounter'd with that Crew,
Whom Hudibras did late subdue.
Honour, Revenge, Contempt and Shame,
Did equally their Breasts inflame.
'Mong these the fierce Magnano was,
And Talgol, Foe to Hudibras:
Cerdon and Colon, Warriors stout,
And resolute, as ever fought;
Whom furious Orsin thus bespoke:*

*Shall we (quoth he) thus basely brook
The vile Affront that poultry Ass,
And feeble Scoundrel, Hudibras,
With that more poultry Ragamuffin,
Ralpho, with vapouring and huffing,*

Que payer cher il lui feroit
 Ce que son ours , ou lui souffroit.
 Ce dessein pris , avec vitesse
 Et rage égale Orsin s'empresse ,
 Et son ours cessant de chercher ,
 Se mit aussitôt à marcher ,
 Voulant joindre son adversaire ,
 Quelque part qu'il fût sur la terre.

Mais il n'eut pas marché longtems ,
 Qu'il rencontra nombre de gens
 De ses amis , avec leur suite ,
 Qu'Hudibras avoit mis en fuite ;
 Tous comme lui , d'honneur épris ,
 De honte , vengeance & mépris.
 Magnano , grand homme de guerre ,
 Talgol , d'Hudibras l'adversaire ,
 Le Brave Cerdon , & Colon ,
 Tous , gens de cœur & de renom ,
 Auxquels adressant la parole :
 Souffrirons-nous , dit-il , qu'un drôle ,
 Un âne , avec tout son fatras ,
 Ce foible coquin d'Hudibras ,
 Et ce polisson misérable ,
 Ralpho , qui fait tant le capable ,

210 **C A N T O I I I .**

*Have put upon us , like tame Cattle ,
As if th' had routed us in Battle ?*

*For my Part , it shall ne'er be said ,
I for the washing gave my Head :
Nor did I turn my Back for fear
O' th' Rascals , but loss of my Bear ,
Which now I'm like to undergo :
For whether these fell Wounds , or no ,
He has receiv'd in Fight , are mortal ,
Is more than all my Skill can foretel ;
Nor do I know what is become
Of him , more than the Pope of Rome.*

*But if I can but find them out
That caus'd it , (as I shall no doubt ,
Where'er th' in Hugger-mugger lurk)
I'll make them rue their Handy-work ;
And wish that they had rather dar'd ,
To pull the Devil by the Beard.*

*Quoth Cerdon , Noble Orsin , th' hast
Great Reason to do as thou say'st ,*

Et n'est au fond qu'un garnement,
 Nous insultent impunément ;
 Et nous traitent comme canaille
 Par eux vaincus dans la bataille ?
 Il ne fera pas dit de moi
 Que j'ai tourné le dos d'effroi ;
 Ils n'auroient pas pu m'y contraindre ;
 Car je ne suis pas homme à craindre
 Ni leurs armes , ni leurs discours ;
 Mais c'est la perte de mon ours ,
 Qu'il faudra bien que je supporte ;
 Il est blessé de telle sorte ,
 Que s'il mourra , s'il guérira ,
 Ni même où l'on le trouvera ,
 Je ne sçai , foi de galant homme ,
 Non plus que le Pape de Rome.
 Mais si je puis joindre les gens ,
 (Ce que j'espère en peu de tems ,
 S'ils sont au monde) qui sont cause
 Du malheur où son sort l'expose ;
 Je crois qu'ils s'en repentiront ,
 Et que les traîtres conviendront ,
 Qu'il étoit pour eux moins risquable ,
 De tirer la barbe du diable. (13)

Noble Orfin , répondit Cerdon ,
 D'agir ainsi t'as grand raison ,

212 CANTO III.

*And so has ev'ry Body here ,
As well as thou hast , or thy Bear :
Others may do as they see good ;
But if this Twig be made of Wood
That will hold tack , I'll make the Fur
Fly 'bout the Ears of that old Cur ;
And t' other Mungrel Vermin , Ralph ,
That brav'd us all in his behalf.
Thy Bear is safe , and out of Peril ,
Tho' lugg'd indeed , and wounded very ill ;
My self , and Trulla made a shift
To help him out at a dead lift ;
And having brought him bravely off ,
Have left him where he's safe enough :*

*There let him rest ; for if we stay ,
The Slaves may hap to get away.*

*This said , they all engag'd to join
Their Forces in the same Design :
And forthwith put themselves in search
Of Hudibras upon their March.
Where leave we them a while to tell
What the Victorious Knight besel :
For such , Crowdero being fast
In Dungeon shut , we left him last.*

Ainsi que tous tant que nous sommes,
 Et l'ours , & les chiens , & les hommes.
 D'autres en feront à leur choix ;
 Mais si ce gourdin est de bois
 Qui soit dur assez , je m'apprête
 Du vieux chien à casser la tête ,
 Et de Ralpho , l'autre roquet ,
 Qui nous insulte à son sujet.
 L'ours est vivant , je t'en assure ,
 Mais porteur de mainte écorchure ;
 Avec Trulla j'ai bien couru ;
 A tems nous l'avons secouru ;
 Et notre courage invincible
 L'a tiré d'un danger terrible ,
 Et bien qu'il soit très-maltraité ,
 Il est en lieu de sûreté.
 Mais cherchons ces gueux tout de suite ;
 Crainte qu'ils ne prennent la fuite.

Il finit , & dans le moment
 Tous d'un commun consentement ,
 Ayant mis Orsin à leur tête ,
 D'Hudibras se mirent en quête.
 Où pour un tems , les faut laisser ,
 Pour revenir au Chevalier.
 Il venoit , avec grand courage ,
 Crodéro de serrer en cage ;

214 C A N T O III.

Triumphant Laurels seem'd to grow
 No where so green as on his Brow :
 Laden with which , as well as tir'd ,
 With Conquering Toil , he now retir'd.
 Unto a Neighb'ring Castle by ,
 To rest his Body , and apply
 Fit Med'cines to each glorious Bruise
 He got in Fight , Reds , Blacks , and Blews ;
 To mollify th' uneasy Pang
 Of ev'ry honourable Bang ,
 Which be'ng by skilful Midwife dress'd ,
 He laid him down to take his Rest.

But all in vain. H' had got a Hurt
 O' th' inside , of a deadlier Sort ,

By Cupid made , who took his stand
 Upon a Widow's Jointure Land ,

(For he , in all his am'rous Battels ,
 No 'dvantage finds like Goods and Chattels)
 Drew home his Bow , and aiming right ,
 Let fly an Arrow at the Knight ;
 The shaft against a Rib did glance ,
 And gall him in the Purtenance.

Chargé de lauriers plus brillans ,
 Que ceux des plus grands Conquérens ,
 Et très-fatigué de l'affaire ,
 Il s'en alla , pour se refaire ;
 Dans un Château , faisant propos
 A son corps d'y donner repos ;
 Et ses bosses , marques de gloire ,
 De teinte bleue , ou rouge , ou noire ,
 Panser en les frottant d'onguent ,
 Propre à soulager son tourment.
 Ce qui se fit par Sage Femme ,
 Puis il se coucha chez la Dame.
 Il voulut dormir , mais en vain ,
 Parce qu'il portoit dans son sein ,
 Une blessure plus cruelle ,
 Dont se ressentoit sa cervelle ;
 Il la reçut du Dieu d'Amour
 Qui lui faisant ce malin tour ,
 Avoit pris poste sur la terre
 D'une fringante Douairiere. (14)
 (Car dans la plupart des Amours
 Le bien est d'un très-grand secours)
 De là , le Dieu d'une main sûre
 Au Chevalier fit la blessure.

216 C A N T O I I I.

*But Time had somewhat 'swag'd his Pain ,
 After he found his Suit in vain.
 For that proud Dame , for whom his Soul
 Was burnt in's Belly like a Coal ,
 (That Belly that so oft did ake ,
 And suffer griping for her sake ,
 Till purging Comfits and Ants-Eggs
 Had almost brought him off his Legs)
 Us'd him so like a base Rascallion ,
 That old Pyg- (what d' y' call him) malion.
 That cut his Mistresse out of Stone ,
 Had not so hard a-hearsed one,
 She had a Thousand Jadish Tricks ,
 Worse than a Mule that flings and kicks :*

*'Mong which one cross-grain'd Freak she had
 As insolent as strange and mad :
 She could love none but only such
 As scorn'd and hated her as much.*

*'Twas a strange Riddle of a Lady ,
 Not love , if any lov'd her : Hey day !
 So Cowards never use their Might ,
 But against such as will not fight.*

Le tems amortit sa douleur ,
 Malgré qu'on lui tenoit rigueur ;
 Car la Dame pour qui son ame
 Brûloit d'une si vive flamme ,
 (Car ses boyaux s'en ressentoient ,
 Et pour elle colique avoient ,
 Tant qu'il se rendit presqu'étique
 Par un remede spécifique)
 Le traitoit sans compassion ;
 De sorte que Pigmalion (15)
 Qui fit sa maitresse de pierre ,
 La trouva moins dure & moins fiere.
 Une mule qui rue & mord ,
 N'est pas d'un moins facile abord.
 Elle n'étoit pas moins quinteuse ,
 Moins maligne , ou capricieuse.
 Elle avoit entr'autres travers ,
 Un Tic aussi fou que pervers ;
 (Et jamais Dame raisonnable
 Ne croira la chose faisable)
 De n'aimer onc elle juroit
 Que celui qui la haïroit.
 Cette Dame étoit un problème.
 Quoi ne pas aimer qui nous aime ?
 C'est faire comme le poltron ,
 Qui ne se bat jamais , sinon

218 C A N T O I I I.

*So some Diseases have been found
Only to seize upon the Sound.
He , that gets her by Heart , must say her
The back way , like a Witches Prayer.
Mean while the Knight had no small Task ,
To compass what he durst not ask :*

*He loves , but dares not make the Motion ;
Her Ignorance is his Devotion :*

*Like Caitiff vile , that for Misdeed
Rides with his Face to Rump of Steed ;
Or rowing Scull , he's fain to love ,
Look one way , and another move ;
Or like a Tumbler , that does play
His Game , and look another way ,
Until he seize upon the Coney :
Just so does he by Matrimony.*

*But all in vain ; Her subtle Snout
Did quickly wind his Meaning out ;*

Contre qui ne veut pas se battre ,
 Et fait alors le diable à quatre ;
 Certains maux qui donnent la mort ,
 De même attaquent le plus fort .
 A rebours il la falloit prendre ,
 Comme Sorgiere fait entendre
 Le *Pater* à son Familier ; (16)
 De sorte que le Chevalier
 Etoit embarrassé , que faire
 A cette Dame , pour lui plaire .
 Il aimoit fort , mais son plus court
 N'étoit pas de parler d'Amour ;
 Il falloit , malgré l'injustice ,
 Se conformer à son caprice ;
 Comme un gueux , qu'on place à cheval
 La face au cul de l'animal ;
 Ou rameur qui route sçait faire ,
 Regardant du côté contraire ;
 Ou bien Joueur de Gobelets
 Fixant l'œil sur d'autres objets ,
 Tandis que d'une main rustée ,
 Il trompe ceux de l'assemblée .
 Ainsi faisoit le Chevalier
 Pour tâcher de se marier .
 Mais hélas ! tout fut inutile ;
 La Dame ayant le nez subtil ,

220 C A N T O I I I.

*Which she return'd with too much Scorn ,
 To be by Man of Honour born :
 Yet much he bore , until the Distress
 He suffer'd from his spiteful Mistress ,
 Did stir his Stomach , and the Pain
 He had endur'd from her Disdain ,
 Turn'd to regret , so resolute ,
 That he resolv'd to waive his Suit ,
 And either to renounce her quire ,
 Or for a while play least in Sight.
 This Resolution b'ing put on ,
 He kept some Months , and more had done ;
 But being brought so nigh by Fate ,
 The Victory he atchiev'd so late
 Did set his Thoughts agog , and ope
 A Door to discontinu'd Hope ,
 That seem'd to promise he might win
 His Dame too , now his Hand was in ;
 And that his Valour and the Honour
 H' had newly gain'd , might work upon her :
 These Reasons made his Mouth to water
 With am'rous Longings to be at her.*

*Quoth he unto himself , Who knows
 But this brave Conquest o'er my Foes
 May reach her Heart , and make that stoop ,
 As I but now have forc'd the Troop ?*

Le sentir, & puis le traita
 Comme un Negre, & le méprisa.
 Un tems, il souffrit la rudesse
 De sa dédaigneuse Maitresse ;
 Mais à la fin, las de souffrir ,
 Sa peine devint repentir ;
 D'aimer il n'avoit plus d'envie ,
 Il vouloit quitter la partie ,
 Ou , pour un tems couvrant son feu ,
 Désormais mieux cacher son jeu.
 Ce propos fait avec courage ,
 Il tint trois mois , & davantage
 L'auroit tenu ; mais le destin
 Semblant le mener par la main ,
 La Victoire par lui gagnée ,
 Qu'il repassoit dans son idée
 Et l'honneur qu'il s'étoit acquis ,
 D'avoir vaincu tant d'ennemis ,
 Firent renaître dans son ame
 L'espoir de vaincre aussi sa Dame.
 A la bouche l'eau lui venoit ,
 Et d'essayer il lui tardoit.
 Qui sçait, se dit-il en lui même ,
 Si de ce fait la gloire extrême
 Ne fera pas plier son cœur ,
 Comme ceux dont je suis vainqueur ?

222 **C A N T O I I I :**

*If nothing can oppugn Love ,
And Virtue envious ways can prove ,
What may not he confide to do
That brings both Love and Virtue too ?*

*But thou bring'st Valour too and Wit ,
Two Things that seldom fail to hit.
Valour's a Mouse-trap , Wit a Gin ,
Which Women oft are taken in.
Then , Hudibras , why should'st thou fear
To be , that art a Conqueror ?
Fortune th' Audacious doth juvare ,
But lets the timidoꝝ miscarry.
Then while the Honour thou hast got
Is spick and span new , piping hot ,
Strike her up bravely thou hadst best ,
And trust thy Fortune with the rest.
Such thoughts as these the Knight did keep ,
More than his Bangs , or Floas , from Sleep.
And as an Owl that in a Barn
Sees a Mouse creeping in the Corn ,
Sits still and shuts his round blue Eyes ,
As if he slept , until he spies
The little Beast within his Reach ,
Then starts, and seizes on the Wretch :*

C H A N T I I I .

213

A l'amour si rien ne résiste,
Si la vertu ferme subsiste
Malgré l'envie ; il est certain
Que l'on n'espère pas envain ,
Quand on a , pour plaider sa cause ,
D'amour & vertu bonne dose.
J'ai du courage & de l'esprit,
Deux choses qui sont grand profit ;
L'esprit séduit , la valeur force ,
Et pour femme est très-bonne amorce.
Quel peut être ton embarras ,
Quand tu triomphes , Hudibras ?
La fortune aide l'intrépide , (17)
Et ne fait rien pour le timide.
Comblé de tant d'honneur , il faut ,
Tandis qu'il est encor tout chaud ,
L'attaquer d'une façon leste ,
La fortune fera le reste.
Ces penfers troubloient son repos ,
Pis que les pucés ou ses maux.
Comme un hibou , qui dans la grange ,
Voyant la paille que dérange
La marche de quelque souris ,
Ferme pour un tems ses yeux gris ,
Jusqu'à ce qu'enfin elle approche ,
Et puis s'élançant vous l'accroche ;

224 **C A N T O I I I .**

*So from his Couch the Knight did start ,
To seize upon the Widow's Heart ,*

*Crying with hasty Tone , and hoarse ,
Ralpho dispatch , To Horse , To Horse .
And 'twas but time ; for now the Rout ,
We left engag'd to seek him out ,
By speedy Marches were advanc'd
Up to the Fort , where he ensconc'd :
And all th' Avenues had possess
About the Place , from East to West .*

*That done , a while they made a Halt ,
To view the Ground , and where t' assault :
Then call'd a Council , which was best ,
By Siege or Onslaught , to invest
The Enemy ; and 'twas agreed ,
By Storm and Onslaught to proceed .
This b'ing resolv'd , in comely Sort ,
They now drew up t' attack the Fort ;
When Hudibras , about to enter
Upon another-gates Adventure ,*

*To Ralpho call'd aloud to arm ,
Not dreaming of approaching Storm .*

Ainsi le Chevalier sauta
De sa couchette , & s'élança
Pour saisir le cœur de la Dame ,
Qui seule régnoit dans son ame ;
Criant haut , à se faire mal ,
Vite , Ralpho , vite à cheval.
Il étoit tems , déjà la tête
De ceux qui s'étoient mis en quête
Hardiment sa marche forçoit ,
Et jusques au fort s'avançoit ;
La queue étant aussi venue
S'empara de chaque avenue ;
Et puis ils firent bride en main ,
Pour reconnoître le terrain ,
Et tenir un Conseil de Guerre
Pour sçavoir ce qu'on devoit faire ,
Assiéger , ou bien attaquer ;
Il fut résolu de risquer
L'attaque de ce fort d'emblée.
La troupe en bataille rangée
Y marchoit droit , quand Hudibras ,
Qui se croyoit hors d'embarras ,
S'occupoit à prendre mesure ,
Pour autre espece d'aventure ;
Et crioit à Ralpho d'armer ,
Sans se douter du vrai danger.

Whether Dame Fortune, or the Care
 Of Angel bad, or Tutelar,
 Did arm, or thrust him on a Danger,
 To which he was an utter Stranger;
 That Foresight might, or might not bless
 The Glory he had newly got;
 Or to his Shame it might be set;
 They took him napping in his Bed:
 To them we leave it to expound,
 That deal in Sciences profound.

His Courser scarce he had bespied,
 And Ralpho that on which he rid,
 When, setting open the Postern Gate,
 Which they thought best to sally at,
 The Foe appear'd, drawn up and drill'd,
 Ready to charge them in the Field.

This somewhat startled the bold Knight,
 Surpris'd with the unexpected Sight;
 The Bruises of his Bones and Flesh
 He thought began to smart afresh:

Till recollecting wonted Courage;
 His Fear was soon converted to Rage.

Sçavoir si la Dame Fortune ,
Son mauvais Ange , ou bien la Lune ,
L'armoit , pour le mettre en danger ,
Auquel il ne pouvoit songer ;
Pour garder , ou ternir la gloire
De cette dernière Victoire :
Pour qu'il fût , ou ne fût pas dir ,
Qu'il eut été pris dans son lit ;
Laiſſons décider cette cauſe
Par gens profonds en toute choſe.
A grand peine le Chevalier
Eut-il enſourché ſon Courſier ,
Et Ralpho pouſſé la barrière
Pour ſortir , qu'ils virent derrière
Tous leurs ennemis ſe ranger
Dans la plaine , pour les charger ;
Et les chefs , chacun à leur place ,
Au reſte inſpirer leur audace.
Qui fut ſurpris , c'eſt Hudibras ,
Au combat ne s'aſtendant pas.
Chaque meurtriſſure cruelle
Sembla lui cuire de plus belle ;
La crainte de nouveaux malheurs
Augmentoit encor ſes douleurs ;
Mais rappelant ſon grand courage ,
La crainte ſur place à la rage.

228 C A N T O . I I I .

*And thus he spoke : The Coward For ,
 Whom we but now gave Quarter to ,
 Look , yonder's rally'd , and appears ,
 As if they had out-run their Fears ;
 The Glory we did lately get ,
 The Fates command us to repeat :
 And to their Wills we must succumb ,
 Quccumque trahunt , 'tis our Doom.
 This is the same numerick Crew
 Which we so lately did subdue ;
 The self-same Individuals , that
 Did run , as Mice do from a Cat ,
 When we Courageously did wield
 Our Martial Weapons in the Field ,
 To tug for Victory : and when
 We shall our shining Blades agen
 Brandish in Terror o'er our Heads ,
 They'll straight resume their wonted Dread :
 Fear is an Ague , that forsakes
 And haunts by Fits those whom it takes ;
 And they'll opine they feel the Pain
 And Blows they felt to day , again.
 Then let us boldly charge them home ,
 And make no doubt to overcome.*

*This said , his Courage to inflame ,
 He call'd upon his Mistress' Name.*

Puis il dit à son Ecuyer ;
 Ceux à qui j'ai donné quartier
 Sont ralliés , cette canaille
 Reparoît là bas en bataille ;
 Le destin nous ordonne encor
 De faire un glorieux effort ;
 Il faut quelqu'ordre qu'il nous donne ,
 Payer ici de sa personne ;
 Ce sont encor ces mêmes gueux ,
 Dont nous sommes victorieux ,
 Qui devant nous fuyoient plus vite ,
 Que souris , qui le chat évite ,
 Pendant que nos armes brilloient
 Et la Victoire remportoient.
 Quand ils reverront cette épée
 Sur leurs têtes encor levée ,
 Soudain le cœur leur manquera :
 Et la crainte le saisira ;
 (Elle saisit ceux qu'elle perce
 Par accès , comme fièvre tierce)
 Ils croiront ressentir les coups
 Qu'ils ont déjà reçus de nous.
 Chargeons les donc avec courage ,
 Nous sommes sûrs de l'avantage.

Il dit , & son cœur s'enflamma ,
 Trois fois sa Maitresse il nomma ; (18)

130 C A N T O I I I.

*His Pistol next he cock'd a-new ,
And out his nut-brown Whinyard drew :
And placing Ralpho in the Front ,
Reserv'd himself to bear the Brunt ;
As expert Warriors use : Then ply'd*

*With Iron Heel his Courser's side
Conveying Sympathetick speed
From Heel of Knight to Heel of Steed.*

*Mean while the Foe , with equal Rage
And Speed , advancing to engage ,
Both Parties now were drawn so close ,
Almost to come to Handy-blows .
When Orsiv first let fly a Stone
At Ralpho ; not so huge a one
As that which Diomed did mané
Æneas on the Bum withal :*

*Yet big enough , if rightly hurl'd ,
T have sent him to another World ,
Whether above-ground , or below ,
Which Saints twice dipt are destin'd to .*

Et l'amorce renouvelée
Aux Pistolets, tira l'épée ;
Fit marcher Ralpho le premier ,
Et lui , comme habile guerrier ,
Qui de son Art la règle observe ,
Se plaça pour corps de réserve ;
Puis du talon de fer armé
Du cheval piqua le côté ,
Et par effet de sympathie ,
De marcher plus vite l'envia
De ce talon du Chevalier
Passa dans celui du Courfier.
Cependant , avec rage égale ,
S'empressoit la troupe rivale ;
Vers Hudibras ils s'approchoient ,
Et déjà presque ils y touchoient ,
Quand Orfin , de main meurtrière
A Ralpho lança telle pierre ,
(Pas si grosse à la vérité
Que celle , qui du temps passé ,
Par Diomede fut lancée
Au croupion du pauvre Entée.) (19)
Mais qu'elle pouvoit l'envoyer
En l'autre monde voyager :
(Soit qu'on y monte ou qu'on y rampe ,
Où vont Saints que deux fois on trempe.) (20)

232 C A N T O I I I.

*The Danger startled the bold Squire ,
And made him some few Steps retire.
But Hudibras advanc'd ro's Aid ,
And roux'd his Spirits half dismay'd :
He wisely doubling left the Shot
O' th' Enemy , now growing hot ,
Might at a Distance gall , prest close ,
To come pell-mell to handy Blows ,
And that he might their Aim decline ,
Advanc'd still in an oblique Line ;*

*But prudently forbore to fire ,
Till Breast to Breast he had got nigher :
As expert Warriors use to do ,
When Hand to Hand they charge their Foe.
This Order the advent'rous Knight ,
Most Soldier-like , observ'd in Fight ,
When Fortune (as she's wont) turn'd fickle ,
And for the Foe began to stickle.
The more Shame for her Goody-ship ,
To give so near a Friend the Slip.
For Colon, chusing out a Stone ,
Levell'd so right it thump'd upon
His manly Paunch , with such a Force ,
As almost beat him off his Horse,*

Du danger surpris , L'Ecuyer
 Trouva bon de se reculer ;
 Quand Hudibras , avec vitesse ,
 Le secourut dans sa foiblesse.
 Mais voyant que de l'ennemi
 Le feu , pour lors très-bien servi ,
 De loin lui faisoit tant de peine ,
 Résolut en grand Capitaine ,
 D'en venir tout de suite aux coups ;
 Mais pour éviter les cailloux ,
 Ainsi que les morceaux de brique ,
 Il avançoit en ligne oblique ;
 Approchant chaque pas un peu ,
 Et constamment gardant son feu ; (21)
 D'expert Guerrier manœuvre franche ,
 Quand il en vient à l'arme blanche.
 C'est ainsi que le Chevalier
 Suivoit les règles du métier ,
 Quand le fort à son ordinaire ,
 Tournant , prit le parti contraire.
 (Et d'autant plus honteux pour lui ,
 D'abandonner un tel ami .)
 Car Colon , prenant une pierre ,
 En donna de rude manière ,
 Sur le gros ventre d'Hudibras
 Et pensa le jeter à bas ;

234 CANTO III.

*He loos'd his Whinyard and the Rein ;
But laying fast hold on the Mane ,
Preserv'd his Seat : and as a Goose
In Death contracts his Talons close ;
So did the Knight , and with one Claw
The Tricker of his Pistol draw.
The Gun went off : and , as it was ,
Still fatal to stout Hudibras ,
In all his Feats of Arms , when least
He dreams of it , to prosper best ;*

*So now he far'd : the Shot let fly
At Random , 'mong the Enemy ,
Pierc'd Talgol's Gabberdine , and grazing
Upon his Shoulder , in the passing*

Lodg'd in Magnano's brass Habergeon ,

*Who straight A Surgeon cry'd , A Surgeon :
He tumbled down , and as he fell ,
Did Murther , Murther , Murther yell.*

*This startled their whole Body so ,
That if the Knight had not let go*

Il lâcha rênes & rapiere ,
 Mais , se prenant à la criniere ,
 Garda le siege , & comme oïseaux ,
 En mourant serrent les ergots ,
 Hudibras dans cette épouvante ,
 D'un ergot tira la détente
 D'un des pistolets , qui partit ;
 Et , comme mainte fois on vit
 Dans ses exploits , Dame Fortune
 Lui faire faveur non commune ,
 Lorsqu'il pouvoit moins y songer ,
 Aussi fit-elle en ce danger .
 Car le boulet , à l'aventure ,
 Parti sans dessein , fit blessure
 Au gourdin de Talgol , frolant
 Sur son épaule en y passant ,
 Et logea dans l'armet de cuivre
 De Magnano , qui voulant vivre ,
 Cria d'abord , un Chirurgien ;
 (La crainte à part , il n'avoit rien)
 Répétant , au meurtre sans cesse ,
 Il tomba , comme de foiblesse .
 Tout le corps en fut consterné ,
 Et dans ce moment fortuné ,
 Si du preux Chevalier l'épée
 Auparavant ne fut tombée ,

236 C A N T O I I I.

*His Arms , but been in Warlike Plight ,
H' had won (the second time) the Fight.*

*As , if the Squire had but fall'n on ,
He had inevitably done :
But he , diverted with the Care
Of Hudibras his Hurt , forbore
To press th' Advantage of his Fortune ,
While Danger did the Rest dishearten.
For he with Cerdon b'ing engag'd
In close Encounter , they both wag'd
The Fight so well , 'twas hard to say
Which side was like to get the Day.
And now the busy Work of Death
Had tir'd them so , th' agreed to breath ,
Preparing to renew the Fight ;
When the Disaster of the Knight*

*And th' other Parry did divert
Their fell intent , and forc'd them part.*

*Ralpho press'd up to Hudibras ,
And Cerdon where Magnano was ;*

**Et qu'il eut été dans l'état
De recommencer le combat ,
Il eut pu sur cette canaille ,
Gagner encore une bataille ,
Et même si son Ecuyer
S'étoit avisé de charger.
Mais pour prendre soin de son Maître
Maltraité par caillou si traître ,
Il laissa passer leur frayeur
Sans profiter de ce bonheur.
A Cerdon il avoit affaire ,
Corps à corps en homme de guerre ,
Ils s'étoient bien battus tous deux
Longtems , avec succès douteux ;
Mais las de leur tâche inhumaine ,
Il convinrent de prendre haleine ;
Et se remettoient en état
De renouveler le combat ,
Au tems que la pierre vilaine
D'Hudibras heurta la bedaine ,
Et que la crainte avoit saisi
Les Guerriers de l'autre parti.
Cela fit trêve à leur furie
Et leur fit quitter la partie.
Ralpho courut vers Hudibras ,
Et Cerdon , voyant l'embarras**

238 C A N T O' III.

*Each striving to confirm his Party
Without Encouragements, and hearty.*

Quoth Ralpho, Courage, valiant Sir,

*'And let Revenge and Honour stir
Your Spirits up, once more fall on,
The shatter'd Foe begins to run:*

*For if but half so well you knew
To use your Victory as subdue,
They durst not after such a Blow,
As you have giv'n them, face us now;*

*But from so formidable a Soldier
Had fled like Crows when they smell Powder:
Thrice have they seen your Sword aloft
Wav'd o'er their Heads, and fled as oft.
But if you let them recollect
Their Spirits, now dismay'd and check'd,
You'll have a harder Game to play
Than yet y' have had, to get the Day.*

*Thus spoke the stout Squire; but was heard
By Hudibras with small regard.*

Du fier Magnano , dont la plainte
 A la Troupe inspiroit la crainte ,
 Courut à lui , pour dégager ,
 Chacun son ami , du danger .
 L'Ecuyer commença par dire ,
 Prenez courage , brave Sire ,
 Que la vengeance , & que l'honneur
 Reveillent votre noble ardeur ,
 L'ennemi va prendre la fuite ,
 Si vous les chargez tout de suite ;
 Si vous sçavez , avec esprit ,
 Mettre la Victoire à profit ,
 Comme vaincre ; du coup terrible
 Parti de ce bras invincible ,
 Et qui vient de les ébranler ,
 La crainte les fera voler ,
 Comme corbeau qui sent la poudre ; (22)
 Ils ne voudront plus en découdre .
 Trois fois vous avez combattu ,
 Et trois fois vous avez vaincu ;
 Mais si vous laissez cœur reprendre ,
 Certes , vous devez vous attendre ,
 Que vous aurez bien plus de mal
 A vaincre ennemi si brutal .
 Ainsi dit Ralpho , quand son Maître ,
 Qui sembloit ne le pas connoître ,

*His Thoughts were fuller of the Bang
He lately took , than Ralph's Harangue ;*

*To which he answer'd , Cruel Fate
Tells me thy Counsel comes too late :
The clotted Blood within my Hose ,
That from my wounded Body flows ,
With Mortal Crisiss doth pretend
My Days to appropinque an End ;
I am for Action now unfit ,
Either of Fortitude or Wit.
Fortune my Foe begins to frown ,
Resolv'd to pull my Stomach down.
I am not apt , upon a Wound ,
Or trivial Basting , to despond :
Yet I'd be loth my Days to curtail ;*

*For if I thought my Wounds not Mortal ,
Or that we'd Time enough as yet
To make an hon'able Retreat ,
'Twere the best Course : but if they find
We fly , and leave our Arms behind ,*

Qui des deux mains tenoit toujours ,
Sans prendre garde à son discours ,
Sa bedaine très-maltraitée ,
Occupant sa triste pensée
Beaucoup plus du mal qu'il sentoît ,
Que de ce que Ralpho disoit ;
Dit enfin , le Destin barbare
Assez clairement me déclare ,
Que ton avis me vient trop tard.
Mon sang coule de quelque part ,
Ma culotte en est toute pleine ;
Signe certain de mort prochaine.
Je ne suis plus , je le sens bien ,
Déformais capable de rien.
La fortune capricieuse
De mon courage est envieuse.
Je ne suis pas homme à trembler ,
Mal léger ne peut m'accabler.
Je n'ai cependant point d'envie
D'abrégér moi-même ma vie ;
Et si je pouvois espérer ,
Sans en mourir , de m'en tirer ,
Ou que le tems nous le permette ,
De faire une belle retraite ,
Ce seroit mieux , c'est mon avis ;
Mais aussi si les ennemis

242 C A N T O I I I .

*For them to seize on ; the Dishonour ,
And Danger too , is such , I'll sooner
Stand to it boldly , and take Quarter ,
To let them see I am no Starter .
In all the Trade of War , no Feat
Is nobler than a brave Retreat :
For those that run away , and fly ,
Take place at least o' th' Enemy .*

*This said , the Squire with active speed
Dismounted from his bonny Steed ,
To seize the Arms , which by Mischance ,
Fell from the bold Knight in a Trance :*

*These being found out , and restor'd
To Hudibras , their nat'ral Lord ,
As a Man may say , with Might and Main
He hasted to get up again .
Thrice he assay'd to mount aloft ,
But by his weighly Bum , as oft
He was pull'd back , 'till having found
Th' Advantage of the rising Ground ,*

Nous voient fuir de la maniere,
 Et laisser nos armes derriere,
 Le déshonneur & le danger
 Disent qu'il vaut mieux ne bouger,
 Mais leur montrer que j'ai l'audace
 Encore de rester en place,
 Et que plutôt que de plier,
 J'aimerois mieux prendre quartier.
 En guerre, une belle Retraite
 Est toujours manœuvre parfaite;
 Du moins quand on prend ce parti,
 On a le pas sur l'ennemi.
 Il dit, & suivant son allure,
 Ralpho sauta de sa monture,
 Et courut vite ramasser
 Les armes que le Chevalier
 laissa tomber sans connoissance,
 Du coup qu'il reçut à la pance.
 Cela fait, se prenant au crin,
 Il voulut remonter soudain;
 Trois fois il essaya la chose,
 Et trois fois son cul fut la cause
 Qu'il ne put; mais ayant trouvé
 Tout près un terrain élevé,
 (Et bien qu'il ne fut pas en âge
 A chercher un tel avantage)

244 CANTO. III.

*Tenier he led his warlike Squad ,
And having plac'd him right , with speed
Prepar'd again to scale the Beast ;
When Orfeo , who had newly arriv'd*

*The bloody Scar , upon the Shoulder
Of Talgol , with Promethean Powder ,
And now was searching for the Spot
That laid Magnano on the Spot ,
Beheld the sturdy Squire aforesaid
Preparing to climb up his Horse-side ;
He left his Cave , and laying bold
Upon his Arms , with Courage bold ,
Cry'd out , 'Tis now no time to dally ,
The Enemy begin to rally :*

*Let us that are unhurt and whole
Fall on , and happy Man be's Dole.*

*This said , like to a Thunderbolt
He flew with Fury to th' Assault ,
Striving the Enemy to attack
Before he reach'd his Horse's Back.
Ralpho was mounted now , and gotten
O'eriswart his Beast with active Vaulting ,
Wrigling his Body to recover
His Seat , and cast his right Leg over ;*

Il y conduisit son cheval
 Pour monter avec moins de mal.
 Il prenoit déjà ses secouffes,
 Quand il eut Orfin à ses trouffes ;
 Qui Talgol venoit de pancer
 Avec adresse, & lui verser
 De sa poudre de Prométhée
 Sur son épaule ensanglantée ;
 Et pour lors la balle cherchoit
 Dont Magnano tant se plaignoit.
 Voyant Ralpho prendre sa belle
 Pour remonter dessus sa selle ,
 Il laissa là le pancement ,
 Et prit ses armes bravement ;
 Criant , je vois troupe ennemie
 Dans la plaine qui se rallie ,
 Nous qui ne sommes pas blessés
 Chargeons, ils seront renversés.

Il dit , & comme le tonnerre
 Il part , il vole avec colere ,
 Tâchant de joindre son rival ,
 Avant qu'il pût être à cheval.
 L'Ecuyer , déjà sur sa bête ,
 Mais en travers , de cul & tête
 Se démenoit pour se placer ,
 Et sa jambe droite passer ,

346 C A N T O I I I .

*When Orsin, rushing in, bestow'd
On Horse and Man so heavy a Load,
The Beast was startled, and begun
To kick and fling like mad, and run,
Bearing the tough Squire like a Sack,
Or stout King Richard, on his Back:
Till stumbling, he threw him down,
Sore bruis'd and cast into a Swoon.
Mean while the Knight began to rouse
The sparkles of his wanted Prowess;
He thrust his Hand into his Hese,
And found both by his Eyes and Nose,
'Twas only Choler, and not Blood,
That from his wounded Body flow'd.*

*This, with the hazard of the Squire,
Inflam'd him with despightful Ire;
Courageously he fac'd about,
And drew his other Pistol out;*

*And now had half-way bent the Cock,
When Cerdon gave so fierce a Shock,
With sturdy Truncheon, thwart his Arm,
That down it fell, and did no Harm;*

Quand Orfin chargea par derriere
L'homme & le cheval de maniere ,
Que le cheval prit son essor ,
Et courut & rua très-fort ,
Portant Ralpho comme besace ,
Ou de Richard trois la carcasse , (23)
Et puis bronchant , le fit tomber
Et de sa chute se pâmer.

Cependant la valeur connue
D'Hudibras étant revenue ,
Dans ses chausses fourrant la main
Et puis la retirant soudain ,
Par yeux & nez eut preuve sûre
Que ce n'étoit que bile pure ,
Et non du sang extravasé ,
Qui couloit de son corps blessé.
Ayant fait cette découverte ,
Et vu Ralpho près de sa perte ,
De colere il fut lors saisi ,
Et refit face à l'ennemi.
Ayant un pistolet de reste ,
Il le saisit d'une main leste ,
Voulant le bander , quand Cerdon
Donna si fort de son bâton
Sur le bras d'Hudibras , que l'arme
En tomba sans faire vâcarme.

248 CANTO III.

*Then stoutly pressing on with Speed ,
 Assay'd to pull him off his Steed .
 The Knight his Sword had only left ,
 With which he Cerdon's Head had cleft ,
 Or at the least cropt off a Limb ,
 But Orsin came , and rescu'd him .
 He with his Lance attack'd the Knight
 Upon his Quarters opposite .
 But as a Barque , that in foul Weather ,
 Toss'd by two adverse Winds together ,
 Is bruis'd and beaten to and fro ,
 And knows not which to turn him to ;
 So far'd the Knight between two Foes ,
 And knew not which of them t'oppose ;*

*Till Orsin , charging with his Lance
 At Hudibras by spightful Chance ,
 Hit Cerdon such a Bang , as stunn'd
 And laid him flat upon the Ground .
 At this the Knight began to chear up ,
 And raising up himself on Stirrup ,
 Cry'd out , Victoria ; Lie thou there ,
 And I shall straight dispatch another ,
 To bear thee Company in Death :
 But first I'll halt a while , and breath .*

Puis le poussa comme un brutal ,
 Pour le renverser de cheval.
 Le Chevalier , de son épée ,
 Seule arme qui lui fut restée ,
 Cerdon en deux eut pourfendu ;
 Ou du moins un membre abattu ,
 Quand Orfin le tira d'affaire ,
 Attaquant du côté contraire ;
 Car , comme dans un mauvais tems ,
 Un vaisseau battu par deux vents ,
 Va d'un côté , puis du contraire ,
 Et ne sçait quelle route faire ,
 Ainsi se trouvoit Hudibras
 Deux fiers ennemis sur les bras ,
 Ne sçachant auquel faire face ,
 Tandis que chacun le menace.
 Alors Orfin , à tour de bras
 Voulant frapper sur Hudibras ,
 A Cerdon , par traîtresse chance ,
 Porta tel coup avec sa lance ,
 Qu'il tomba roide , comme un mort ;
 Au Chevalier cela plut fort ;
 Se dressant il cria de suite ,
 Victoire : d'un me voilà quite ,
 Et l'autre le suivra de près ;
 Mais un tems respirons le frais.

250 C A N T O I I I .

*As well he might : for Orsin , griev'd
At th' Wound that Cerdon had receiv'd ,
Ran to relieve him with his Lore ,
And cure the Hurt he made before.*

*Mean while the Knight had wheel'd about ,
To breath himself , and next find out
Th' advantage of the Ground , where best
He might the ruffled Foe infest.
This b'ing resolv'd he spurr'd his Sreed ,
To run at Orsin with full speed ,
While he was busy in the care
Of Cerdon's Wound , and unaware :
But he was quick , and had already
Unto the Part apply'd Remedy ;
And seeing th' Enemy prepar'd ,
Drew up , and stood upon his Guard.
Then like a Warrior right expert
And skilful in the Martial Art ,
The subtle Knight straight made a Halt ,
And judg'd it best to stay th' Assault ,
Until he had reliev'd the Squire ,
And then (in order) to retire ;
Or , as occasion should invite ,
With Forces join'd renew the Fight.*

Et la chose étoit fort possible ;
Orfin fâché du coup terrible
Dont Cerdon étoit renversé ,
Courut à son ami blessé ,
Pour guerir par art salutaire ,
Le mal qu'il venoit de lui faire.
Le Chevalier , en cet instant
Reprenoit haleine , en tournant
Pour chercher quelque bonne place
Aux ennemis pour faire face ;
Et puis il piqua son cheval
Contre Orfin qui pançoit le mal ,
Bien résolu de le pourfendre ,
Avant qu'il ne s'y pût attendre :
Mais Orfin , vite ayant fini
Le pancement de son ami ,
Se mettoit pour lors en posture
De parer , ou , faire blessure.
Ce que voyant le Chevalier ,
En très-habile & fin guerrier ,
Crut qu'il n'étoit pas nécessaire
De rengager sitôt l'affaire ;
Mais de secourir l'Ecuyer ,
Puis en ordre se retirer ,
Ensuite avec forces unies
Charger les troupes ennemies.

252 *C A N T O I I I .*

*Ralpho by this Time disentranc'd ,
Upon his Bum himself advanc'd ,
Tho' sorely bruis'd ; his Limbs all o'er
With ruthleß Bangs were stiff and sore :
Right fain he would have got upon
His Feet again , to get him gone ;
When Hudibras to aid him came.*

Quoth he , (and call'd him by his Name)

*Courage , the Day at length is ours ,
And we once more , as Conquerors ,
Have both the Field and Honour won ,
The Foe is profligate and run :*

*I mean all such as can , for some
This Hand hath sent to their long Home ,
And some lie sprawling on the Ground ,
With many a Gash and bloody Wound.
Casar himself could never say
He got two Victories in a Day ,
As I have done , that can say , twice I
In one Day , Veni , vidi , vici.*

Cependant Ralpho revenu
 De son accès, droit sur son cu ,
 Sentoit partout douleurs mortelles ,
 Des bastonades très-cruelles,
 Dont il avoit été roffé,
 Et dans tous ses membres blessé.
 Il avoit une grande envie ,
 Peut-être pour sauver sa vie ,
 De se lever , & s'en aller ,
 Quand arriva le Chevalier
 Qui lui dit : Ralpho , bon courage ,
 Nous avons enfin l'avantage ;
 L'honneur du combat , & le champ
 Sont à moi comme conquérant ;
 Les ennemis sont en déroute ,
 La troupe fuit , mais non pas toute ,
 Car de ce bras plusieurs occis
 Pour l'autre monde sont partis ;
 D'autres blessés roulent par terre
 Couverts de sang & de poussière.
 César ne pouvoit se vanter
 Qu'on l'eût jamais vu remporter
 Deux fois en un jour la victoire ,
 Comme aujourd'hui j'en ai la gloire ;
 Et je pourrois bien dire ici
 Deux fois , *veni , vidi , vici*.

354 C A N T O III.

*The Foe's so numerous , that we
Cannot so often vincere ,
As they perire , and yet enow
Be left to strike an After-blow ;*

*Then left they rally , and once more
Put us to fight the Bus'ness o'er ,
Get up and mount thy Steed , dispatch ,
And let us both their Motions watch.*

*Quoth Kalph , I should not , if I were
In case for Action , now be here ;
Nor have I turn'd my Back , or hang'd
An Arse , for fear of being bang'd.
It was for you I got these Harms ,
Advent'ring to fetch off your Arms.
The Blows and Drubs I have receiv'd
Have bruis'd my Body , and bereav'd
My Limbs of Strength : unless you stoop ,
And reach your Hand to pull me up ,
I shall lie here , and be a Prey
To those who now are run away.*



Les ennemis ont bien du monde ;
 Quoique ma valeur les confonde ,
 Et que j'en aie bien tués ,
 Peut-être en reste-t-il assez ,
 Pour craindre encor qu'ils ne reviennent
 A la charge , & ne nous surprennent.
 Avant donc qu'ils soient en état
 De recommencer le combat
 Contre nous avec troupe fraîche ,
 Monte à cheval , vite , dépêche ;
 Tous deux nous les observerons
 Et s'ils viennent , nous les verrons.

Si j'étois , dit Ralpho , capable
 De quelque chose de semblable ,
 Vous ne me verriez pas ici ;
 Ce n'est pas de peur que j'ai fui ,
 C'étoit pour calmer vos alarmes ,
 Et pour vous ramasser vos armes ,
 Que j'ai reçu cent coups & plus ,
 Tous mes membres en sont perclus ,
 Et j'ai tant de mal que j'en creve ;
 Si vous voulez que je me leve ,
 Donnez-moi la main , sans cela ,
 J'ai la mine de rester là ;
 Et ceux , dont j'ai vû le derriere ,
 Reviendront me mettre en poussiere.

256 C A N T O III.

*That thou shalt not , (quoth Hudibras :
We read , the Ancients held it was
More Honourable far , Servare
Civem , than slay an Adversary ;*

*The one we oft to Day have done ;
The other shall dispatch anon :
And tho' th' art of a diff'rent Church ,
I will not leave thee in the Lurch.
This said , he jogg'd his good Steed nigher ,
And steer'd him gently toward the Squire ,
Then bowing down his Body , stretcht
His Hand out , and at Ralpho reach't ;*

*When Trulla , whom he did not mind ,
Charg'd him like Lightning behind.
She had been long in search about
Magnano's Wound , to find it out ;
But could find none , nor where the Shot
That had so startled him was got.
But having found the worst was past ,
She fell to her own Work at last ,*



Je te promets, dit Hudibras,
Que cela n'arrivera pas :
Il est écrit par sçavant homme ,
Qu'on aimoit beaucoup mieux à Rome ,
Mettre un Citoyen à l'abri , (25)
Que de tuer un ennemi.
Pour l'ennemi , l'affaire est faite ,
Et pour l'autre , je le répète
Malgré ta façon de penser ,
Je ne veux point te délaisser.
Cela dit , en homme de tête ,
Doucelement il guida sa bête
Vers Ralpho , tant qu'il l'approcha
Et tout son corps en bas pencha ,
Allongeant sa main secourable
A son Ecuyer misérable.
Quand Trulla , qu'il ne voyoit pas ,
Vint par derriere , à tour de bras
Le charger , comme une enragée.
Elle venoit d'être occupée
Après Magnano , pour chercher
Son mal , & la balle arracher ;
Mais ne trouvant rien de semblable ,
Quoiqu'il criât comme le diable ;
Elle alloit faire son métier ,
Et chercher quelque prisonnier ,

258 CANTO III.

*The Pillage of the Prisoners ,
Which in all Feats of Arms was her's :
And now to plunder Ralph she flew ,
When Hudibras his hard Fate drew*

*To succour him ; for as he bow'd
To help him up , she laid a Load
Of Blows so heavy , and plac'd so well ,
On t'other side , that down he fell.
Yield , Scoundrel base , (quoth she) or die ;
Thy Life is mine , and Liberty :*

*But if thou think'st I took thee tardy ,
And dar'st presume to be so hardy ,
To try thy Fortune o'er a-fresh ,
I'll wave my Title to thy Flesh ,
Thy Arms and Baggage , now my Right ;
And , if thou hast the Heart to try't ,
I'll lend thee back thy self a while ,
And once more for that Carcass vile ,
Fight upon Tick — Quoth Hudibras ,
Thou offer'st nobly , valiant Lads ,
And I shall take thee at thy Word ,
First let me rise , and take my Sword ;*



Pour le piller ; dans une affaire
 C'étoit-là sa charge ordinaire ;
 Elle voloit vers l'Ecuyer ,
 Au moment que le Chevalier ,
 Guidé par son destin contraire ,
 Se mit en devoir de le faire
 Relever sur ses pieds ; Trulla ,
 Le voyant panché , lui donna
 Cent coups , appliqués de maniere ,
 Qu'Hudibras en tomba par terre.
 Rends-toi , coquin , dit-elle , ou bien ,
 Tu vas périr en moins de rien ;
 De ta liberté , de ta vie ,
 Je puis faire à ma fantaisie ;
 Mais si tu crois , qu'au dépourvu
 Je t'ai pris , quand je t'ai vaincu ;
 Et voulois prendre ta revanche ,
 Du collier je suis assez franche , (26)
 Pour déroger à tous mes droits ,
 Et te vaincre encore une fois ;
 Le tout à crédit , & par grace ,
 En te reprêtant ta carcasse .

Ce que tu dis est généreux ,
 Dit le Chevalier , & je veux
 Te prendre au mot , fille vaillante ,
 Et que si justement on vante ;

*That Sword , which has so oft this Day
Through Squadrons of my Foes made way
And some to other Worlds dispatch't ,
Now with a feeble Spinster matcht ,
Will blush with Blood ignoble stain'd ,
By which no Honour's to be gain'd.
But if thou'lt take m' Advice in this ,
Consider while thou may'st , what 'tis
To interrupt a Victor's Course ,
B'opposing such a trivial Force :*

*For if with Conquest I come off ,
(And that I shall do sure enough)
Quarter thou canst not have , nor Grace ,
By Law of Arms , in such a Case ;
Both which I now do offer freely.*

*I scorn (quoth she) thou Coxcomb silly ,
(Clapping her Hand upon her Breech ,*

To shew how much she priz'd his Speech)

Laïſſe-moi donc me relever ,
 Et ce puiſſant fer ramaffer .
 Ce fer , qui ſur cette canaille
 A gagné tantôt la bataille ,
 Et mis à mort tant d'ennemis ,
 Enfin avec toi compromis ,
 Va rougir d'un ſang mépriſable ,
 De lui faire honneur incapable .
 Mais tu ferois mieux , à mon ſens ,
 De penſer , tandis qu'il eſt tems ,
 Ce que c'eſt de rompre en viſière
 Au fier vainqueur dans ſa carrière ,
 Oppoſant ta foible valeur
 A la force même & l'honneur .
 Car ſi ſur toi j'ai l'avantage ,
 Comme m'aſſure mon courage ,
 Tu ne dois attendre de moi
 Aucun quartier , ſelon la Loi ,
 Qui dans ces cas ainſi l'ordonne ;
 Mais à préſent je te le donne .
 Apprends , dit-elle , impertinent ,
 (Et de ſa main dans ce moment
 Elle ſe tapoit le derriere ,
 Et montrait de cette maniere
 Le peu de ças qu'elle faiſoit
 De ce que l'autre lui diſoit)

262 C A N T O I I I.

*Quarter, or Counsel from a Foe :
If thou canst force me to it, do.*

*But lest it should again be sed ,
When I have once more won thy Head ,
I took thee napping , unprepar'd ,
Arm and betake thee to thy Guard.*

*This said , she to her Tackle fell ;
And on the Knight let fall a Peal
Of Blows so fierce , and prest so home ,
That he retir'd , and follow'd 's Bum.*

*Stand to't (quoth she) or yield to Mercy ,
It is not fighting Arfie-versie
Shall serve thy Turn — This stirr'd his Spleen
More than the Danger he was in ,
The Blows he felt , or was to feel ,
Although th' already made him reel ;*

*Honour , Despight , Revenge and Shame ,
At once into his Stomach came ;*

Que je dédaigne de me rendre ,
 Ni veux quartier , ni conseil prendre.
 Pour m'y forcer fais de ton mieux ,
 Toi , qui fais tant le glorieux.
 Mais de crainte que l'on ne dise
 Que c'est encore par surprise ,
 Si j'ai l'avantage sur toi ,
 Prend tes armes & garde à moi.
 Elle n'en dit pas davantage ,
 Et se mit bientôt à l'ouvrage ,
 Exerçant tellement son bras
 Sur la figure d'Hudibras ,
 Qu'il fit quelques pas en arriere ,
 Prenant pour guide son derriere.
 Fais ferme , dit-elle , ou rend-toi ;
 Poltron , ce n'est pas avec moi
 Qu'il faut tergiverser , arrête.
 Ce discours mit martel en tête
 Au Chevalier , & la fureur
 Le saisit , bien plus que la peur
 Des rudes coups que la Donzelle
 Lui portoit toujours de plus belle ,
 Et qu'il ne pouvoit empêcher ,
 Etant tout prêt à trébucher.
 L'honneur , la honte , & la vengeance ,
 * Ranimant soudain sa vaillance ;

264 C A N T O I I I.

*Which fir'd it so, he rais'd his Arm
Above his Head, and rain'd a Storm
Of Blows so terrible and thick,
'As if he meant to hash her quick.
But she upon her Truncheon took them,
'And by oblique diversion broke them,
Waiting an opportunity
To pay all back with Usury.
Which long she fail'd not of, for now
The Knight with one dead-doing Blow
Resolving to decide the Fight,
'And she with quick and cunning Slight*

*Avoiding it, the Force and Weight
He charg'd upon it, was so great,
'As almost sway'd him to the Ground.
No sooner she th' Advantage found,
But in she flew; and seconding
Wish home-made Thrust the heavy Swing
She laid him flat upon his Side,
And mounting on his Trunk astride,
Quoth she, I told thee what would come
Of all thy Vapouring, base Scum.
Say, will the Law of Arms allow*

Son bras il releva d'abord ,
 Et se mit à frapper très-fort
 Et très-vîte , sur la donzelle ,
 Comme pour la mettre en canelle.

Mais Trulla les coups recevoit
 Sur son bâton , & les rompoit ,
 Se parant ainsi de blessure ,
 Comptant les rendre avec usure.
 Ce qui ne tarda qu'un moment ;

Car Hudibras impatient ,
 De Trulla voulant se défaire ,
 Et d'un seul coup finir l'affaire ,
 De toute sa force frappa ,
 Et la drolesse l'esquiva.

Le coup manqué de la maniere
 Le pensa faire choir à terre ;

Trulla saisit l'occasion ,
 Le bourra bien de son bâton
 Et le voyant près de sa chute ,
 Lui fit achever la culbute.

Puis sur sa carcasse monta
 Jambe deçà , jambe delà
 Disant , je t'ai dit , vieux Maussade
 Ce que deviendrait ta bravade ,
 La Loi des Armes maintenant

Te défend - elle absolument

266 C A N T O III.

*I may have Grace , and Quarter now ?
Or wilt thou rather break thy Word ,
And stain thine Honour , than thy Sword ?*

*A Man of War to damn his Soul ,
In basely breaking his Parole ;
And when before the Fight , th' had'st vow'd
To give no Quarter in cold Blood :
Now thou hast got me for a Tartar ,
To make m' against my Will take Quarter.
Why dost not put me to the Sword ,
But Cowardly fly from thy Word ?*

*Quoth Hudibras , the Day's thine own ;
Thou and thy Stars have cast me down :
My Laurels are transplanted now ,
And flourish on thy Conqu'ring Brow*

*My Loss of Honour's great enough ,
Thou need'st not brand it with a Scoff :
Sarcasms may eclipse thine own ,
But cannot blur my lost Renown :
I am not now in Fortune's Power ,
He that is down can fall no lower.
The Ancient Heroes were illustrious
For being benign , and not blustrous ,*

De me faire quartier ou grace,
Comme tu faisois la menace ?
De fouiller ton fer as-tu peur,
Plus que de tâcher ton honneur ?
D'un grand Héros est-ce le rôle
De manquer ainsi de parole ?
Avant le combat tu jurois
Qu'aucun quartier tu ne ferois,
Quand ta victoire étoit certaine ;
Faut-il encor que je le prenne ?
Que ne me donnes-tu la mort,
Comme avant tu t'en faisois fort ?

Hudibras dit, ma triste chance
De ton étoile est l'influence ;
Le champ, la victoire est à toi,
Les lauriers, qui croissoient sur moi,
Vont se transplanter sur ta tête,
Comme témoins de ta conquête.
N'est-ce pas assez du malheur
Que j'ai de perdre mon honneur,
Sans de moi te moquer encore ?
Cela, crois moi, te déshonore
Plus que moi, qui suis dans le cas
De ne pouvoir tomber plus bas.
Les grands Héros se faisoient gloire (27)
D'être doux après la victoire ;

*Against a vanquish'd Foe : their Swords
Were sharp and trenchant , not their Words ;*

*And did in Fight but cut Work out
T' employ their Courtesies about.*

*Quoth she , altho' thou hast deserv'd ,
Base Slubberdegullion , to be serv'd
As thou didst vow to deal with me ,
If thou hadst got the Victory ;
Yet I shall rather act a Part
That suits my Fame , than thy Desert.*

*Thy Arms , thy Liberty , beside
All that's on th' outside of thy Hide ,
Are mine by Military Law ,
Of which I will not bate one Straw ;*

*The rest , thy Life and Limbs once more ,
Tho' doubly forfeit , I restore.*

*Quoth Hudibras , it is too late
For me to treat , or stipulate ;*

Pas un n'a jamais insulté
 L'ennemi dans l'adversité :
 Leurs armes étoient bien tranchantes ,
 Mais leurs paroles consolantes :
 Ils traitoient bien leurs ennemis
 Aussitôt qu'ils étoient soumis ;
 Ne se battant que par l'envie
 De faire voir leur courtoisie.

Tu mérites , lâche coquin ,
 Dit-elle , le même destin
 Que tu disois me vouloir faire ,
 Si tu gagnois sur moi l'affaire ;
 Mais je veux agir de façon
 A conserver mon bon renom ,
 Sans te traiter comme mérite
 Ton insolence & ta conduite.
 Tes armes , & ta liberté ,
 Ta roffe , & ce qu'elle a porté ,
 Sont à moi par droit militaire.
 Dis , si tu l'oses , le contraire ,
 Le tout est devenu mon bien ,
 Aussi je n'en rabattrai rien.
 Pour ton corps , que je pourrois prendre ,
 Je veux bien encor te le rendre.

Désormais , dit le Chevalier ,
 Je ne puis plus rien stipuler ;

270 C A N T O I I I.

*What thou command'st , I must obey.
 Yet those whom I expugn'd to day ,
 Of thine own Party , I let go ,
 And gave them Life and Freedom too ;*

*Both Dogs and Bear , upon their Parel ,
 Whom I took Pris'ners in this Quarrel.*

*Quoth Trulla , Whether thou or they
 Let one another run away ,
 Concerns not me ; but was't not thou
 That gave Crowdero Quarter too ?
 Crowdero , whom in Irons bound ,
 Thou basely threw'st into Lob's Pound ,
 Where still he lies , and with Regret
 His gen'rous Bowels rage and fret.*

*But now thy Carcass shall redeem ,
 And serve to be exchang'd for him.
 This said , the Knights did straight submit ,*

**Il faut , malgré ton injustice ,
A tes ordres que j'obéisse ;
Cependant ceux de ton parti
Que j'ai vaincus dans ce jour-ci ,
Ont éprouvé ma courtoisie ,
Tous ont de moi reçu la vie ,
Et liberté de s'en aller
Où bon il leur pouvoit sembler ;
D'un vrai Héros j'ai fait le rôle ;
L'ours & les chiens , sur leur parole ,
Ont de moi reçu leurs congés ,
Bien que contre nous engagés.
Je ne suis pas , dit-elle , en peine
De ceux qui fuyoient dans la plaine ;
Mais , n'es-tu pas le Chevalier
A Crodéro qui fit quartier ?
Et n'as-tu pas , avec bassesse ,
Mis son unique jambe en presse ,
Le laissant gémir en prison ,
Comme si c'étoit un félon ,
Où même encor couché par terre
Il frémit & se désespère ?
Mais tu vas être mis dans peu
Par repréfaille au même lieu.**

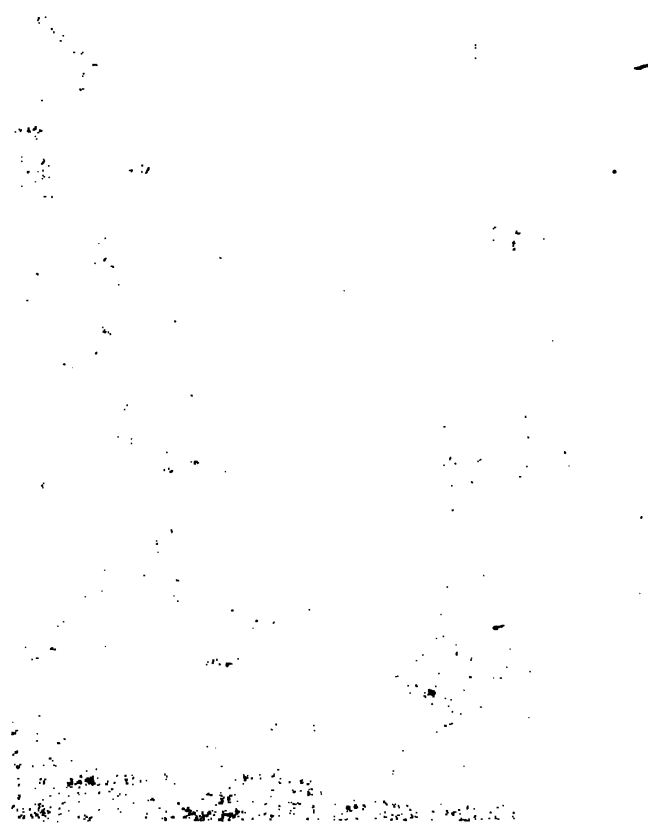
**Le Chevalier , sans plus attendre ,
Alors consentit à se rendre ;**

272 C A N T O III.

*And laid his Weapons at her Feet.
Next he disrob'd his Gaberdine ,
And with it did himself resign.
She took it , and forthwith divesting
The Mantle that she wore , said jesting ,*

*Take that , and wear it for my sake ;
Then threw it o'er his sturdy Back.
And as the French we conquer'd once ,
Now give us Laws for Pantaloons ,
The length of Breeches , and the Gathers ,
Port-Cannons , Perriwigs and feathers ;
Just so the proud insulting Lads
Array'd and dighted Hudibras.*

*Mean while the other Champions , yerst
In hurry of the Fight dispers'd ,
Arriv'd , when Trulla won the Day ,
To share in th' Honour and the Prey ,
And out of Hudibras his Hide ,
With Vengeance to be satisfy'd ;
Which now they were about to pour
Upon him in a Wooden Show'r.
But Trulla thrust her self between ,
And striding o'er his Back agon ,*





Les armes à ses pieds il mit ,
Et tout son harnois il défit ,
Pour le remettre à la donzelle ,
Qui le prit & le mit sur elle ;
Et puis ôtant le cotillon ,
Qu'elle portoit sur son jupon ,
Dit , pour l'amour de ma personne ,
Porte cela , je te le donne.
Et , de même que les François ,
Que nous conquîmes autrefois , (28)
Nous donnent la loi pour la mode , (29)
Et que chacun s'en accommode ,
Soit qu'il s'agisse d'un chapeau ,
D'une perruque , ou d'un manteau ;
Trulla de même après la prise ,
Vêtit Hudibras à sa guise.

Enfin la bande des fuyards
Se rassembloit de toutes parts ,
Quand Trulla gagna l'avantage ,
Pour avoir leur part au pillage ;
Et , pour se venger d'Hudibras ,
Déjà plusieurs levoient le bras ,
Et grêle de coups étoit prête
A lui retomber sur la tête ;
Mais Trulla se mit au devant ,
Et sa carcasse renfourchant ,

M. v

274 C A N T O I I I.

*She brandish'd o'er her Head his Sword ,
And vow'd they should not break her Word ;
Sh' had giv'n him Quarter , and her Blood
Or theirs should make that Quarter good.
For she was bound by Law of Arms ,
To see him safe from further Harms.*

*In Dungeon deep Crowdero cast ,
By Hudibras , as yet lay fast :
Where to the hard and rushless Stones ,
His great Heart made perpetual Moans :
Him she resolv'd that Hudibras
Should ransom , and supply his Place.*

*This stopt their Fury , and the Basting
Which toward Hudibras was hasting.
They thought it was but just and right ,
That what she had achiev'd in Fight
She should dispose of how she pleas'd ;
Crowdero ought to be releas'd :
Nor cou'd that any way be done
So well as this she pitch'd upon :
For who a better could imagine ?
This therefore they resolv'd t' engage in.
The Knight and Squire first they made
Rise from the Ground where they were laid ;*

Qu'elle couvroit de son épée ,
Dit qu'elle étoit déterminée ,
A verser son sang , ou le leur ,
Plutôt que ternir son honneur ;
Que sa parole étant donnée ,
Elle se croyoit obligée
De défendre le Chevalier ,
Qui d'elle avoit reçu quartier.
Crodero mis en prison dure
Encore en la même posture ,
Gémissoit & contoit ses maux
Aux très-insensibles échos.
Elle donna l'ordre avec grace
Qu'Hudibras fût mis à sa place.

Cela les mit à la raison ,
Et retint les coups de bâton.
L'arrêt leur parut équitable ,
Estimant juste & raisonnable ,
Qu'elle dut seule disposer
A son gré de son prisonnier.
Qu'il falloit tirer au plus vite
Crodero de son fâcheux gîte ,
Que c'étoit un office humain ;
Et chacun y prêtant la main ,
Tous à force de bras ils prirent
Hudibras & Ralph , & les mirent

276 CANTO III.

*Then mounted both upon their Horses ,
But with their Faces to the Arses.
Orsin led Hudsbras's Beast ,
And Talgol that which Ralpho prest ;
Whom stout Magnano , valiant Cerdon ,
And Colon waited as a Guard on ;
All ush'ring Trulla in the Rear ,
With ib' Arms of either Prisoner.*

*In this Proud Order and Array
They put themselves upon their Way ,
Striving to reach th' enchanted Castle ,
Where stout Crowdero in Durance lay still.
Thither with greater speed , than Shows
And Triumph over Conquer'd Foes
Do use t' allow ; or than the Bears ,
Or Pageants born before Lord-Mayors
Are wont to use , they soon arriv'd
In Order , Soldier-like contriv'd ;
Still Marching in a Warlike Posture ,
As fit for Battel as for Muster.
The Knight and Squire they first unhorse ,
And bending 'gainst their Fort their Force ,
They all advanc'd , and round about
Begirt the Magical Redoubt.*

Tous deux , chacun sur son cheval ,
La face au cul de l'animal.
Du premier Orfin prit la bride ,
Du second Talgol fut le guide ;
Magnano , le brave Cerdon ,
Servoient d'escorte avec Colon ,
A Trulla qui marchoit derriere ,
Portant tout l'attirail de guerre
De l'Ecuyer & Chevalier
Qu'elle avoit sçu s'approprier.
Et dans ce brillant équipage ,
Ils partirent avec courage ,
Marchant vers le fort enchanté ,
Où Crodéro restoit serré.
La marche étoit brusque , & trop forte
Pour un triomphe de la sorte ;
Et le Lord-Maire , avec son train , (30)
Fait bien moins vite son chemin.
Mais eux , en pressant leur allure ,
Arriverent en la posture
De soldats qu'on vient de ranger ,
Ou pour la montre , ou pour charger.
En arrivant , sans plus attendre ,
De cheval on les fit descendre ;
Et s'avançant contre le fort ,
La troupe l'investit d'abord.

278 C A N T O I I I.

*Magnan' led up in this Adventure ,
And made way for the rest to enter.
For he was skilful in Black Arts ,
No less than he that built the Fort ;
And with an Iron Mace laid flat
A Breach , which strait all enter'd at ;
And in the Wooden Dungeon found
Crowdero laid upon the Ground.
Him they release from Durance base ,
Restor'd t' his Fiddle and his Case ,
And Liberty , his thirsty Rage
With Luscious Vengeance to assuage.*

*For he no sooner was at large ,
But Trulla straight brought on the Charge ,
And in the self-same Limbo put
The Knight and Squire , where he was shut.
Where leaving them in Hockley i' th' Hole ,
Their Bangs and Durance to condole ,
Confin'd and conjur'd into narrow
Enchanted Mansion to know Sorrow ,
In the same Order and Array
Which they advanc'd , they march'd away.*

*But Hudibras , who scorn'd to stoop
To Fortune , or be said to droop ,*

Magnano commença l'affaire ,
 Du fort connoissant le mystère ;
 En magie aussi bien instruit ,
 Que celui-là qui le bâtit ,
 Il fit une breche assez grande ,
 Pour faire entrer toute la bande ,
 Et l'on trouva dans la prison
 Crodéro couché de son long.
 On le fit retirer sur l'heure
 De cette fâcheuse demeure ;
 Et remettre en possession
 De la caisse & du violon ,
 Et la liberté tant chérie
 De voir sa vengeance assouvie.
 Car sitôt qu'il fut délivré ,
 Trulla d'un air délibéré
 Remit , pour venger sa disgrâce ,
 Hudibras & Ralph à sa place.
 Là les laissant cruellement
 Retenus par enchantement ,
 Pour y sentir douleur amere
 Et réfléchir sur leur misere ;
 Comme on étoit arrivé là ,
 Dans le même ordre on s'en alla.

Mais Hudibras , que l'infortune
 N'abattoit de façon aucune ,

180 C A N T O III.

*Chear'd up himself with Ends of Verse,
And Sayings of Philosophers.*

*Quoth he, Th' one half of Man, his Mind,
Is, sui Juris, unconfin'd,
And cannot be laid by the Heels,
Whate'er the other Moiety feels.
'Tis not Restraint or Liberty,
That makes Men Prisoners or free;
But Perturbations that possess
The Mind, or Æquanimities.*

*The whole World was not half so wide
To Alexander, when he cry'd,
Because he had but one to subdue,
As was a paultry narrow Tub to
Diogenes, who is not said
(For ought that ever I could read)
To whine, put Finger i' th' Eye, and sob,
Because h' had ne'er another Tub.*

*And Ancients make two several Kinds
Of Prowess in Heroick Minds,
The Active, and the Passive Valiant;
Both which are pari libra gallant:*

Se consoloit par le moyen
 De quelque passage ancien.
 De l'homme la moitié meilleure,
 L'Ame, dit-il, libre demeure;
 Le corps peut être resserré,
 Mais l'Ame reste en liberté,
 Selon son droit & privilège,
 Rien ne la gêne en son manège.
 La clef des champs, ou la prison,
 Ne décide en nulle façon
 La liberté d'un homme sage,
 Mais sa foiblesse, ou son courage.
 Le monde étoit bien plus étroit (31)
 Pour Alexandre qui pleuroit,
 De ce que son cœur héroïque,
 N'eut à gagner qu'un monde unique,
 Que le chétif tonneau n'étoit,
 Où Diogene demeuroit. (32)
 Car nul n'a dit que Diogene
 Ait mis son esprit à la gêne,
 Ou qu'il ait pleuré comme un veau,
 De n'avoir pas d'autre tonneau.
 Un ancien très-bien explique
 Deux valeurs dans l'Ame héroïque;
 Active, & passive valeur,
 Également dignes d'honneur;

282 **C A N T O I I I .**

*For both to give Blows , and to carry ,
 In Fights , are equi-necessary ;
 But in Defeats , the Passive stout
 Are always found to stand it out
 Most despr'raely , and to out-do
 The Active , 'gainst the conqu'ring Foe.
 Tho' we with Blacks and Blues are suggill'd ,
 Or , as the Vulgar say , are cudgell'd :
 He that is valiant , and dare fight ,
 Tho' drubb'd , can lose no Honour by's.
 Honour's a Lease for Lives to come ,
 And cannot be extended from
 The legal Tenant : 'Tis a Chattel
 Not to be forfeited in Battel.
 If he that is in Battel slain ,
 Be in the Bed of Honour lain ,
 He that is beaten may be sed
 To lie in Honour's Truckle-Bed ;
 For as we see th'eclipsed Sun
 By Mortals is more gaz'd upon ,
 Than when , adorn'd with all his Light ,
 He shines in serene Sky most bright :
 So Valour , in a low Estate ,
 Is most admir'd , and wonder'd at.
 Quoth Ralph , How great I do not know
 We may by being beaten grow ;*

Porter les coups , dans une affaire ,
Comme en donner , est nécessaire.
Et quand la passive valeur
Dans un combat a du malheur ,
Sur l'active elle a l'avantage ,
Et montre bien plus de courage.
Quoique nous soyons bien rossés ,
Nos membres meurtris & froissés ;
Qui se bat bien pour la Victoire ,
Quoique battu , garde sa gloire.
Notre honneur est substitué ,
Et ne peut être confisqué.

Si personne , en combat tuée ,
Est dite au lit d'Honneur couchée ; (33)
On peut dire un homme rossé ,
Sur sa couchette au moins placé.
Comme au soleil on prend plus garde ,
Et plus de monde le regarde ,
Quand l'éclipse le cache aux yeux ,
Que lorsqu'il est plus lumineux ;
La valeur est plus admirée ,
Alors qu'elle est infortunée.

Je ne sçai , dit Ralph , quel renom
Nous feront les coups de bâton ;

284 CANTO III.

*But none, that see how here we sit ,
 Will judge us overgrown with Wit.
 As Gifted Brethren , preaching by
 A Carnal Hour-glass , do imply
 Illumination , can convey
 Into them , what they have to say ,
 But not how much ; so well enough
 Know you to charge , but not draw off ;
 For who without a Cap and Bauble ,
 Having subdu'd a Bear and Rabble ,
 And might with Honour have come off ,
 Would put it to a second Proof ?
 A politick Exploit , right fit
 For Presbyterian Zeal and Wit.*

*Quoth Hudibras , That Cuckow's Tone ,
 Ralpho , thou always harp'st upon :
 When thou at any thing would'st rail ,
 Thou mak'st Presbytery the Scale
 To take the Height on't , and explain
 To what Degree it is prophane ;
 Whats'ever will not with (thy what d'y' call)
 Thy Light jump right , thou call'st Synodical ,
 As if Presbytery were a Standard ,
 To size whats'ever's to be slander'd .
 Dost not remember how this Day ,
 Thou to my Beard wast bold to say ,*

Mais à nous voir , comme nous sommes ,
 On nous prendra pour deux fots hommes.
 Comme vos Saints , prêchant les mieux ,
 Placent un fable devant eux , (34)
 Montrant par-là que leur lumière
 N'apprend pas quand il faut se taire ;
 De même vous sçavez charger ,
 Mais point du tout vous retirer.
 Car votre seconde entreprise
 N'est-elle pas franche bêtise ?
 Quand l'ours & tous nos ennemis
 Etoient déjà vaincus ou pris ?
 Ce politique exploit désigne (35)
 Un Presbytérien vraiment digne.

 Quoi toujours la même chanson ,
 Dit Hudibras , n'as-tu qu'un ton ?
 Ne peux-tu faire ton Sophisme ,
 Sans que Presbytérianisme
 Tu sois toujours prêt à nommer ,
 Avec ce que tu veux blâmer.
 Ce quita Lumière incommode , (36)
 Tu le compares à Synode ,
 Comme si ma Religion
 T'en dût toujours faire raison.
 Tu peux te souvenir encore
 Que tantôt , comme une pécure ,

286 C A N T O III.

*That thou couldst prove Bear-baiting equal
Wish Synods , Orthodox and Legal ?
Do, if thou can'st , for I deny't ,
And dare thee to't with all thy Light.*

*Quoth Ralph , Truly that is no
Hard Matter for a Man to do ,
That has but any Guts in's Brains ,
And could believe it worth his Pains :
But since you dare and urge me to it ,*

*You'll find I've Light enough to do it.
Synods are mystical Bear-Gardens ,
Where Elders , Deputies , Church-Wardens ,
And other Members of the Court ,
Manage the Babylonish Sport ;*

*For Prolocutor , Scribe , and Bear-ward ,
Do differ only in a meer Word.
Both are but sev'ral Synagogues
Of Carnal Men , and Bears , and Dogs :
Both Antichristian Assemblies ,
To Mischief bent as far's in them lies :*

Tu soutenois dans ton discours , (37)

A ma barbe , que Combat d'Ours

A l'Écriture s'accommode

Tout aussi bien que le Synode :

Voyons si tu peux le prouver.

Oh , pour cela , dit l'Ecuyer ,

Je crois la chose très-facile ,

Même sans être trop habile ,

A tout homme qui veut penser ;

Et puisque l'on veut m'y forcer ,

Vous allez voir que pour le faire ,

Il suffira de ma lumière.

Car les Synodes de nos jours

Sont de Mystiques Combats d'Ours ,

Où vos Anciens se rassemblent ,

Et Députés qui leur ressemblent ,

Avec Marguillers , les soutiens

De ces jeux très-Anti-chrétiens ;

Au lieu de Chiens , ce sont des Membres ,

Au lieu de Champ , ce sont des Chambres ;

Promoteur , Scribe , & Meneur d'Ours ,

Sont synonymes de nos jours ;

Deux différentes Synagogues

D'hommes charnels , d'Ours & de Dogues.

Toutes deux ont même vouloir ,

Mal-faire selon leur pouvoir.

288 C A N T O I I I.

Both *stave* and *tail* with fierce *Contests* ,
 The one with *Men* , the other *Beasts* .
 The difference is , the one fights with
 The *Tongue* , the other with his *Teeth* ;
 And that they bait but *Bears* in this ,
 In t' other *Souls* and *Consciences* ;
 Where *Saints* themselves are brought to *Stake*
 For *Gospel-Light* and *Conscience* sake ;
 Expos'd to *Scribes* and *Presbyters* ,
 Instead of *Mastive Dogs* and *Curs* :
 Than whom th' have less *Humanity* ,
 For these at *Souls* of *Men* will fly .
 This to the *Prophet* did appear ,
 Who in a *Vision* saw a *Bear* ,
 Prefiguring the beastly *Rage*
 Of *Church-Rule* , in this latter *Age* :
 As is demonstrated at full
 By him that baited the *Pope's Bull* .
 Bears nat'rally are *Beasts* of *Prey* ,
 That live by *Rapine* ; so do they .
 What are their *Orders* , *Constitutions* ,
Church-Censures , *Curses* , *Absolutions* ,
 But sev'ral mystick *Chains* they make ,
 To tie poor *Christians* to the *Stake* ?

A chamail

A chamailler toutes deux prêtes ,
 L'une entre hommes , l'autre entre bêtes ;
 L'une a pour Armes Argumens ,
 L'autre dispute avec les dents ;
 Dans l'une , l'ours est en souffrance ,
 Dans l'autre , l'Ame & Conscience.
 Les Saints eux-mêmes on y met
 Pour leur Lumieres , au picquet ;
 Aux Presbyters on les expose ,
 Qui servent de Chiens dans la cause ;
 Et sont beaucoup plus inhumains ,
 Car ils mordent l'ame des Saints.
 Cette Discipline enragée ,
 En Vision fut figurée
 Au Prophete qui vit un ours ; (38)
 Comme le prouve le discours
 Composé par un sçavant homme
 Pour honnir le Pape de Rome. (39)
 On sçait que par nature , un ours
 Est bête de proie , & toujours
 Vit de rapine ; ils font de même.
 Qu'est-ce que la rigueur extrême
 Des Ordres , Constitutions ,
 Censures , Absolutions ?
 Si non une mystique chaîne
 Pour mettre Chrétiens à la gêne ,

290 **C A N T O I I I .**

*And then set Heathen Officers ,
 Instead of Dogs , about their Ears.
 For to prohibit and dispense ,
 To find out or to make Offence :
 Of Hell and Heaven to dispose ,
 To play with Souls at fast and loose ;
 To set what Characters they please ,
 And Mulcts on Sin or Godlinefs ;
 Reduce the Church to Gospel-Order ,
 By Rapine , Sacrilege , and Murther ;
 To make Presbytery supream ,
 And Kings themselves submit to them ;
 And force all People , though against
 Their Consciences , to turn Saints ;
 Must prove a pretty thriving Trade ,
 When Saints Monopolists are made.
 When Pious Frauds and Holy Shifts
 Are Dispensations and Gifts ,
 Their Godlinefs becomes meer Ware ,
 And ev'ry Synod but a Fair.*

*Synods are Whelps of th' Inquisition ,
 A mungrel Breed of like Pernicion ,
 And growing up, became the Sires
 Of Scribes , Commissioners , and Triers ;
 Whose Bus'ness is , by cunning Slight ,
 To cast a Figure for Mens Light ,*

Et puis mettre Officiers Payens (40)
Après eux en guise de chiens ?
Car défendre , & donner Dispense ,
Rechercher , ou faire l'offense ,
Sauver les gens , ou les damner ,
Et les ames turlupiner ;
Traiter ce qu'ils veulent de crime ,
Ce qui leur plait de légitime ;
Les Presbyters faire des loix ,
Y soumettre même les Rois , (41)
Faire dans l'Eglise Réforme ,
Par sacrilege , & meurtre énorme ,
Haut à la main , forcer les gens
D'être des Saints , malgré leurs dents ;
Cette monopole effroyable
Aux Saints sera très-profitable ,
Quand leurs hypocrites façons
Passent pour Dispenses & Dons.
Marchandise on les pourra croire ,
Et chaque Synode une foire.
Le Synode est un embryon ,
Sorti de l'Inquisition ,
Qui prend croissance , & devient pere
De Scribe , Juge , & Commissaire ; (42)
Dont l'adresse & la profondeur
Des gens fondent l'intérieur.

292 C A N T O I I I .

*To find in Lines of Beard and Face ,
 The Physognomy of Grace ;
 And by the Sound and Twang of Nose ,
 If all be sound within disclose ;
 Free from a Crack or Flaw of Sinning ,
 As Men try Pipkins by the Ringing ;
 By Black Caps underlaid with White ,
 Give certain Guests at inward Light :
 Which Serjeants at the Gospel wear ,
 To make the Spiritual Calling clear.
 The Handkerchief about the Neck
 (Canonical Cravat of Smock ,
 From whom the Institution came ,
 When Church and State they set on Flame ,
 And worn by them as Badges then
 Of Spiritual Warfaring Men)
 Judge rightly if Regeneration
 Be of the newest Cut in Fashion.*

*Sure 'tis an Orthodox Opinion ,
 That Grace is founded on Dominion.
 Great Piety consists in Pride ;
 To rule is to be sanctify'd :
 To domineer , and to controul ,
 Both o'er the Body and the Soul ,*

Jugeant à la barbe & la face
 S'ils ont, ou s'il n'ont pas la grace.
 Et par le nazillonement, (43)
 Du dedans font le jugement;
 Comme une cruche on juge bonne,
 Par le ton dont elle résonne.
 Distinguent un Illuminé,
 Par bonnet noir de blanc doublé;
 Qu'on voit porter à tant de cuistres,
 Pour faire voir qu'ils sont ministres;
 Ayant à leur col un mouchoir,
 (Invention, que fit valoir
 Smec, dont cette mode fut prise, (44)
 Au tems que l'Etat & l'Eglise
 Etoient en feu; c'étoit entr'eux
 La marque du guerrier pieux.)
 Ils voient bientôt à la mine
 De celui que l'on examine,
 Si la Régénération
 Est de la plus neuve façon.
 L'opinion est confirmée,
 Qu'en Pouvoir la Grace est fondée;
 On fait consister piété
 En orgueil, en autorité,
 D'un vrai Tyran faire le rôle
 Sur l'ame & le corps sans contrôle,

294 **C A N T O I I I.**

Is the most perfect Discipline

Of Church-Rule , and by Right Divine.

*Bell and the Dragon's Chaplains were
More moderate than these by far :
For they (poor Knaves) were glad to cheat ,
To get their Wives and Children Meat ;
But these will not be fobb'd off so ,
They must have Wealth and Power too ;
Or else with Blood and Desolation
They'll tear it out o' th' Heart o' th' Nation.*

*Sure these themselves from Primitive
And Heathen Priesthood do derive ,
When Butchers were the only Clerks ,
Elders and Presbyters of Kirks ;
Whose Directory was to kill ;
And some believe it is so still.
The only Difference is , that then
They slaughter'd only Beasts , now Men.
For then to sacrifice a Bullock ,
Or now and then a Child to Moloch ,
They count a vile Abomination ,
But not to slaughter a whole Nation.*

Faisant servir Religion
 De prétexte à l'ambition ,
 Selon eux c'est la discipline
 La plus parfaite , & Loi Divine ;
 Prêtres de Bel ou du Dragon ,
 Plus humains , sans comparaison ,
 Se contentoient , les pauvres drilles ,
 De faire vivre leurs familles ; (45)
 Mais à ceux-ci , comme on peut voir ,
 Il faut Opulence & Pouvoir.
 L'Etat , s'il ne les leur accorde ,
 Ils pillent sans miséricorde.
 Ils sont certes les successeurs
 De certains Prêtres imposteurs ,
 Quand les bouchers servoient en guise (46)
 De Presbyters en leur Eglise ;
 Leur charge étoit de bien tuer ,
 Ceux-ci ne font autre métier ;
 C'étoient bêtes , ce sont des hommes ,
 Qu'on massacre au tems où nous sommes.
 Le sacrifice d'un mouton ,
 Ou parfois d'un jeune garçon , (47)
 Leur paroît chose abominable ,
 Invention pure du diable ;
 Mais ils ne font point de façon
 D'égorger une Nation.

296 C A N T O I I I.

*Presbytery does but translate
The Papacy to a Free State ;
A Common-wealth of Popery ,
Where ev'ry Village is a See
As well as Rome , and must maintain
A Tithe-Pig Metropolitan :*

*Where ev'ry Presbyter and Deacon
Commands the Keys for Cheese and Bacon ;
And ev'ry Hamlet's governed
By's Holiness , the Church's Head ,
More haughty and severe in's Place ,
Than Gregory or Boniface.
Such Church must (surely) be a Monster
With many Heads : for if we consider
What in th' Apocalyse we find ,
According to th' Apostle's Mind ,
'Tis that the Whore of Babylon
With many Heads did ride upon ;
Which Heads denote the sinful Tribe
Of Deacon , Priest , Lay-Elder , Scribe.*

*Lay-Elder , Simeon to Levi ,
Whose little Finger is as heavy*

La Papauté par cette clique ,
Est travestie en République ,
Dont les loix & la dureté
Oppriment notre liberté ;
Où chaque village a son Pape (48)
Tout comme Rome , & nous attrappe
La part de toutes nos moissons ,
Et dîme les petits cochons.
En petit Pape , il a l'usage
Des clefs du lard & du fromage ;
Un hameau par sa Sainteté
Le Presbyter , est gouverné ;
Plus fier & sévère en sa place
Qu'aucun Grégoire ou Boniface. (49)
Cette Eglise est , sans contredit ,
Le monstre , dont l'Apôtre écrit ,

Que la Putain de Babylone (50)
L'enfourchoit , en guise de trône ;
Il eut têtes en quantité ,
Et l'on peut sans difficulté ,
A cette marque reconnoître
Scribe , Ancien , Diacre & Prêtre.
Un zélateur de ce métier
Est un Evêque séculier ,

298 *C A N T O. I I I.*

*As Loins of Patriarchs , Prince-Prelate ,
And Bishop-secular. This Zealot*

*Is of a Mungrel , diverse Kind ,
Clerick before , and Lay behind ;
A lawless Linse-Woolse Brother ,
Half of one order , half another ;
A Creature of Amphibious Nature ,
On Land a Beast , a Fish in Water ;
That always preys on Grace or Sin ;
A Sheep without , a Wolf within.*

*This fierce Inquisitor has chief
Dominion over Mens Belief*

*And Manners ; can pronounce a Saint
Idolatrous , or Ignorant ,
When superciliously he sifts
Thro' coarsest Boulter other's Gifts.
For all Men live and judge amiss ,
Whose Talents jump not just with his.
He'll lay on Gifts with Hands , and place
On dullest Noddle Light and Grace ,
The Manufacture of the Kirk ;
Those Pastors are but th' Handy-work*

Il est révéré comme l'Arche ,
 Absolu comme un Patriarche ;
 Il régle l'Eglise & l'Etat ,
 Comme fait un Prince-Prélat ;
 Un monstre de race bâtarde ;
 Si par devant on le regarde ,
 Il semble un Clerc, il semble un Saint ;
 Par derriere c'est un Mondain.
 Cette maussade créature
 Est amphibie en sa nature ,
 Bête sur terre , en eau poisson ,
 Dedans un loup , dehors mouton.
 Nourri de péchés ou de grace ,
 C'est un Inquisiteur en place ,
 Contrôlant toujours à son sens
 Les Œuvres & la Foi des gens ;
 Son jugement acariâtre
 D'un Saint va faire un idolâtre ,
 Pendant qu'il passe au gros tamis
 Tous les crimes de ses amis.
 Selon lui tous les hommes errent ,
 Qui de son sentiment different ;
 A caboche appuyant sa main ,
 Lumiere & Grace y vont soudain ;
 Ces dons sont sa manufacture ;
 Touchant la tête la plus dure ,

300 *C A N. T. O . I I I.*

*Of his Mechanick Paws , instilling
Divinity in them by Feeling.
From whence they start up chosen Vessels ,
Made by Contact , as Men get Meazles.
So Cardinals , they say , do grope
At t' other End the new-made Pope.*

*Hold , hold , quoth Hudibras , Soft Fire ,
They say , does make sweet Malt. Good Squire ,
Festina lentè , not too fast ;
For haste (the Proverb says) makes waste.
The Quirks and Cavils thou dost make
Are false , and built upon Mistake.
And I shall bring you , with your Pack
Of Fallacies , t' Elenchi back ;
And put your Arguments in Mood
And Figure , to be understood.
I'll force you by right Ratiocination ,
To leave your Vitiligation ,
And make you keep to th' Question close ,
And argue Dialecticūs.*

*The Question then , to state it first ,
Is , which is better , or which worst ,
Synods or Bears. Bears I avow
To be the worst , and Synods thou.
But to make good th' Assertion ,*

Il fait un Théologien ,
L'emplit de Grace en moins de rien ,
Par cette mécanique drôle
Comme se gagne la rougeole.
Les Cardinaux touchent , dit-on ,
Le Pape élu d'autre façon. (51)

 Tout beau , dit Hudibras , arrête ,
Crois moi , ménage un peu ta bête ,
Suis le Proverbe , cher Ralpho ,

Chi va piano va sano.

Les sophismes que tu proposes
Sont faux , aussi bien que tes gloses.

Je te ferai voir tes écarts ,
En te ramenant d'où tu parts.

Au lieu d'un verbiage énorme ,

Par des syllogismes en forme ,

Confondrai ton discours outré

Par un raisonnement serré.

Je vais t'apprendre la pratique

Des règles de Dialectique.

La question entre nous deux

Etoit , lequel valoit le mieux

D'ours ou Synode , & tu veux dire

Que le Synode est chose pire ,

Et moi , je soutiens que c'est l'ours ;

Mais toi , pour prouver ton discours ,

302 C A N T O I I I.

*Thou say'st th' are really all one.
 If so, not worst; for if th' are idem,
 Why then, Tantundem dat Tantidem.
 For if they are the same, by course
 Neither is better, neither worse.
 But I deny they are the same,
 More than a Maggot and I am.
 That both are Animalia
 I grant, but not Rationalia;
 For tho' they do agree in Kind,
 Specifick Difference we find;
 And can no more make Bears of these,
 Than prove my Horse is Socrates.
 That Synods are Bear-Gardens too,
 Thou dost affirm; but I say, No:*

*And thus I prove it, in a Word,
 Whats'ever Assembly's not impow'd
 To censure, curse, absolve, and ordain,
 Can be no Synod: but Bear-Garden
 Has no such Pow'r; Ergo, 'Tis none:
 And so thy Sophistry's o'erthrown.*



Dis , qu'il sont tous deux même chose ;
Nul n'est donc pis , malgré ta glose.
Car s'ils sont de même tous deux ,
Il n'est donc point de pis ni mieux.
Mais qu'ils soient mêmes je le nie ,
Comme que je sois une pie.
Il sont animaux , je le veux ,
Mais non raisonnables tous deux.
Pour le genre ils sont bien de même ;
Mais la différence est extrême
Quant à l'espece , & ton discours
Ne prouve pas qu'ils soient des ours
Non plus qu'un âne n'est Socrate.
Tu dis encor de façon plate ,
Que Synodes sont combats d'ours ;
Je ne réponds que non toujours ,
Et je le prouve : une assemblée
Qui ne seroit autorisée
Pour absoudre ou pour censurer ,
Pour maudire ou pour condamner ,
N'est pas Synode véritable ;
Or combat d'ours abominable
N'a jamais reçu tel pouvoir ,
Et ne pourra jamais l'avoir ;
Ergo ce n'est pas un Synode ,
Et ton sophisme est hors de mode.

304 C A N T O I I I.

*But yet we are besides the Question ,
Which thou didst raise the first Contest on ;
For that was , Whether Bears were better
Than Synod-Men ? I say , Negatur.*

*That Bears are Beasts , and Synods , Men ,
Is held by all : They're better then :
For Bears and Dogs on four Legs go ,
As Beasts ; but Synod-Men on two.*

'Tis true , they all have Teeth and Nails ;

*But prove that Synod-Men have Tails ;
Or that a rugged , shaggy Fur
Grows o'er the Hide of Presbyter ;*

*Or that his Snout and spacious Ears
Do hold Proportion with a Bear's .
A Bear's a savage Beast , of all
Most ugly and unnatural ;
Whelp't without Form , until the Dam
Has lick't it into Shape and Frame ;
But all thy Light can ne'er evict ,
That ever Synod-Man was lick't ;*

Mais fans s'écarter du sujet ,
 Revenons-en à notre objet ;
 La question au préalable ,
 Sçavoir si l'ours est préférable
 Au Synode , & moi , je dis non :
 Car l'ours selon l'opinion
 De tout le monde , est une bête ;
 Un Synode est d'hommes de tête ;
 Donc il vaut mieux : les chiens , les ours ,
 Vont à quatre pattes toujours
 Comme animaux ; & c'est la mode
 De n'aller qu'à deux au Synode ;
 Du Synode , il est vrai , les gens
 Sont pourvus d'ongles & de dents ,
 Mais prouve , si tu peux le faire ,
 Qu'ils ont une queue au derriere ;
 Ou qu'un Presbyter , de nos jours ,
 Ait eu poil touffu , comme un ours ;
 Ou le grouin & les oreilles
 A celles que porte ours pareilles.
 L'ours comme assurent les journaux ,
 Nait le plus laid des animaux ,
 Tant que sa mere charitable , (52)
 Le léchant le rende passable ;
 Mais tu ne sçauois me prouver
 Qu'un Synode on ait pû lécher ;

306 C A N T O I I I.

*Or brought to any other Fashion ,
Than his own Will and Inclination.*

*But thou dost further yet in this
Oppugn thy self and Sense , that is ,
Thou wouldst have Presbyters to go
For Bears , and Dogs , and Bearwards too ;
A strange Chimera of Beasts and Men ,
Made up of pieces Heterogene ,
Such as in Nature never met
In eodem Subjecto yet.*

*Thy other Arguments are all
Supposures , Hypothetical ,
That do but beg , and we may chuse
Either to grant them , or refuse.
Much thou hast said ; which I know when ,
And where , thou stol'st from other Men ,
(Whereby 'tis plain thy Light and Gifts
Are all but plagiary Shifts ;)
And is the same that Ranter sed ,
Who arguing with me , broke my Head ,*

And tore a handful of my Beard ,

The self-same Cavils then I heard ,

Ou que jamais Synode prenne
Forme ou volonté que la sienne.
De prouver encor tu prétens
Contre toi-même , & le bon sens ,
Qu'ours , chiens , & ceux qui les assemblent ,
Aux Presbyters très-fort ressemblent.
Chimere d'hommes , d'animaux
Un assemblage étrange , & faux ,
Fait de pieces hétérogènes ,
Qui ne peuvent être homogenes.
Car toutes tes conclusions
Ne sont que suppositions ,
Hypotheses imaginées
Qui ne seront point concédées.
Tu dis beaucoup , & cependant
On sçait où tu l'as pris , & quand ;
Ainsi tu n'es qu'un plagiaire
Avec tes Dons & ta Lumière.
C'est le même raisonnement ,
Que fit Ranter , ce garnement , (§ §)
Qui disputant , comme une bête ,
Avec moi , me cassa la tête ,
Puis à ma barbe s'attacha ,
Et plein la main m'en arracha.
C'étoient alors les mêmes choses
Que celles que tu me proposes ;

308 C A N T O I I I.

*When b'ing in hot Dispute about
This Controversy, we fell out ;
And what thou know'st I answer'd then ,
Will serve to answer thee agen :*

*Quoth Ralpho , Nothing but th' Abuse
Of Humane Learning you produce ;
Learning , that Cobweb of the Brain ,
Profane , erroneous , and vain ;
A Trade of Knowledge as replete
As others are with Fraud and Cheat :*

*An Art t'incumber Gifts and Wit ,
And render both for nothing fit ;
Makes Light unactive , dull and troubled ,
Like little David in Saul's Doublet :*

*A Cheat that Scholars put upon
Other Mens Reason and their own ;
A Fort of Error , to ensconce
Absurdity and Ignorance ;
That renders all the Avenues
To Truth , impervious and abstruse ,
By making plain Things , in Debate ,
By Art , perplex and intricate :*

La dispute qui nous brouilla
 Sur la même these roula.
 Tu sçais ce que je sçus répondre ;
 Il suffira pour te confondre.

 Tout cela , dit Ralph , n'est qu'abus (54)
 D'humain sçavoir , & rien de plus.
 Sçavoir , la toile d'araignée ,
 Garniture vaine , erronée ,
 Et profane de cerveau creux ;
 Un métier , un art dangereux ,
 Comme bien d'autres dans la vie ,
 Plein de fraude & supercherie ;
 Qui brouille les Dons , & l'esprit ;
 Et nos Lumieres obscurcit ;
 De bien penser rend incapables
 Ceux qui s'en servent , & semblables
 Au petit David autrefois
 De Saul endossant le harnois. (55)
 Le sçavant , par ce sot système ,
 Trompe les autres & lui-même.
 C'est un Fort pour la sureté
 D'ignorance & d'absurdité ,
 Bouchant toutes les avenues
 A la vérité contigues.
 A quoi bon cet art dangereux ,
 Si non , à rendre tout douteux ?

*For nothing goes for Sense , or Light ,
That will not with old Rules jump right.
As if Rules were not in the Schools
Deriv'd from Truth , but Truth from Rules.*

*This Pagan , Heathenish Invention
Is good for nothing but Contention.
For as in Sword-and-Buckler Fight ,
All Blows do on the Target light :*

*So when Men argue , the great'st part
O' th' Contest falls on Terms of Art ,
Until the Fustian-stuff be spent ,
And then they fall to th' Argument.*

*Quoth Hudibras , Friend Ralph , thou hast
Out-run the Constable at last ;
For thou art fallen on a new
Dispute , as senseless as untrue ,
But to the former opposite ,
And contrary as Black to White ;
Mere Disparata , That concerning
Presbytery , This Human Learning ;*

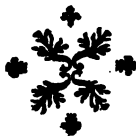
Car les choses les plus aisées ,
 Par art , deviennent compliquées.
 Rien ne peut passer pour esprit ,
 Si , suivant regle , on ne le dit ;
 Comme si la regle étoit mere
 De vérité , quand au contraire
 La vérité doit enfanter
 Les regles , & nous les donner.
 C'est une invention Payenne ,
 A contention qui nous mene ;
 Car comme dans combat guerrier ,
 Où l'on a fer & bouclier ,
 Toute la force de l'épée
 Par le bouclier est parée ;
 Les argumens , pour la plupart ,
 Tombent sur les termes de l'art ;
 Quand la dose en est épuisée ,
 Vient la question agitée.

Tu r'es , dit Hudibras , sauvé
 En prenant d'un autre côté ;
 Car tu viens de changer la these ,
 Et pour une autre aussi mauvaise ;
 Mais différente tout autant ,
 Que le noir differe du blanc.
 Car du Presbytérianisme ,
 Objet de ton premier sophisme.

312 C A N T O I I I.

*Two things s' averse , they never yet
But in thy rambling Fancy met.
But I shall take a fit Occasion
T evince thee by Ratiocination ,
Some other time , in Place more proper
Than this w' are in : therefore let's stop here ,
And rest our weary'd Bones a while ,
Already tir'd with other Toil.*

End of the third Canto.



Tu passes à l'humain sçavoir ;
 Choses qu'on ne peut concevoir
 Etre semblables en idée ,
 Hors de ta tête mal timbrée.
 Mais quand j'aurai l'occasion ,
 Je te convaincray par raison.
 Car pour en parler à mon aise ,
 Ici la place est trop mauvaise. (56)
 Tâchons de reposer nos os
 Fatigués par d'autres travaux.

Fin du troisieme Chant.





NOTES

SUR

HUDIBRAS.

CHANT PREMIER.

(1) [*QUI n'est qu'à moitié contée.*] Trait de satire contre Gondibert, Poème héroïque du Chevalier Guillaume Davenant. Nous aurons occasion d'en parler dans la suite.

(2) [*Quand gros mots, craintes, jalousies.*] L'Auteur entend par *gros mots* tous ces termes de jargon dont faisoient usage les Presbytériens & autres Sectaires de ce tems-là. Ils s'appelloient les Elus, les Saints, les Prédestinés, & ceux qui souhaitoient conserver la Constitution établie dans le Gouvernement & dans l'Eglise étoient des Papistes, des Prélatistes, des mal-intentionnés, des réprouvés, des scélérats, &c.

(3) [*Quand le Trompette d'Evangile.*] Les Presbytériens dont plusieurs s'étoient glissés dans les

Eglises Paroissiales avant la guerre, excitoient par leurs prédications séditieuses le Peuple à prendre les armes, à combattre, pour me servir de leurs termes, pour le Seigneur, à déraciner les Amalécites & à détruire les Impies de dessus la surface de la terre, c'est-à-dire, suivant eux, tous ceux qui aimoient le Roi, les Evêques & la Liturgie de l'Eglise Anglicane.

(4) [*Lors le Chevalier prit le large.*] On pense que le héros de ce Poème est le Chevalier Samuel Luke, qui non seulement étoit Colonel dans l'armée du Parlement, mais encore premier Juge dans les Comtés de Bedford & de Surrey. Voyez l'Histoire des Indépendans par Walker. Il n'y a cependant rien de moins sûr que la plupart de ces allusions que le Commentateur d'Hudibras a prétendu trouver entre les Personnages du Poème & ceux qui jouèrent un si grand rôle pendant la rébellion. Suivant toutes les apparences, M. Butler n'a eu d'autre but que de tourner en ridicule en la personne d'Hudibras, les Presbytériens en général, & les Indépendans en celle de Ralpho, sans avoir dessein de désigner qui ce soit.

(5) [*Dont le fier genou de sa vie,*
Ne plia qu'à Chevalerie.] } Les Presby-
 tériens ne se mettent jamais à genoux, pas même à la Communion. Les Chevaliers s'y mettent à leur réception & reçoivent un coup d'épée sur l'épaule.

(6) [*A juger on vuider querelle.*] Hudibras comme Colonel se battoit, & comme Juge de paix, il jugeoit les querelles & les petits délits qui se commettoient.

(7) [*La chasse dont se plaint Montagne.*] Quand
 O ij

je me joue à ma chatte, qui sçait si elle passe son tems de moy plus que je ne fay d'elle? Nous nous entretenons de singeries réciproques. Si j'ay mon heure de commencer ou de refuser, aussi a-t-elle la sienne; & plus bas en parlant des animaux, ils nous peuvent estimer bestes comme nous les estimons. Montagne tome II. Paris 1725, pag. 140.

(8) [*Même jugement d'Hudibras.*] Geoffroy de Monmouth Evêque de Saint Asaph, fait mention dans son Histoire Fabuleuse d'un Roi Breton de ce nom qui vivoit dans le même siècle que Salomon; mais il y a plus d'apparence que M. Butler fait allusion à un des Chevaliers de Spenfer :

He that made love unto the eldest Dame,

Was hight Sir Hudibras, an hardy man.

Fairy queen. book 2 Canto 2. v. 17.

» Celui qui fit l'amour à l'aînée des trois sœurs s'appelloit Sire Hudibras, homme vaillant. «

(9) [*Que Latin il vous eût parlé.*] C'étoit la fureur de ce siècle de vouloir des harangues & des Sermons remplis de passages Latins. Le Dr Pocock un des plus grands Sçavans de ce siècle n'avoit pas cette manie. Un de ses amis passant par le village de Childrey s'informa du nom du Ministre & s'il étoit goûté; c'est, lui dit-on, un certain M. Pocock fort honnête homme, mais qui n'est pas grand Latiniste.

(10) [*A ceux qui n'entendoient rien.*] Suivant l'usage des ignorans de parler à tort & à travers de choses dont ils n'entendent pas un mot, & qui sont admi-

rés de gens encore plus fots & plus ignorans qu'eux.

(11) [*Qu'il fut circoncis.*] Les Payens avoient une opinion singulière de la Circoncision ; voici la raison qu'ils rendoient de cette Loi imposée par Moïse. *Curti, appellati sunt Judæi, quia pelliculâ imminuti sunt; quia Moses Rex Judaorum, ejus legibus reguntur, negligentia quædam medicinaliter exsectus est, & ne solus esset notabilis, omnes circumcidi voluit.*

Vetus schol. ad horat. ferm. Lib. 7. Sat. 9.

(12) [*Un juge une oye.*] Mylord Clarendon observe qu'après la déclaration passée pour ne plus envoyer d'adresses au Roi, ceux qui six ou sept ans auparavant n'étoient que de simples Connêtables devinrent alors Juges de paix. Ils exécutoient dans toutes les Provinces les ordres du Parlement avec la dernière rigueur & avec la plus grande tyrannie, comme on devoit s'y attendre de personnes d'une extraction si basse.

(13) [*Et si par fois... Il touffoit ou restoit court.*] Olivier Maillard, Cordelier & Prédicateur célèbre du seizième siècle, affectoit de touffer comme une chose qui donnoit de la grace à ses déclamations ; & dans un Sermon qu'il fit imprimer à Bruges vers l'an 1500, il ne manqua pas de marquer à la marge par des *hem hem*, les endroits où il avoit touffé.

(14) [*D'Anglois, de Grec & de Latin.*] Le langage s'altéra beaucoup pendant les guerres civiles, & les diverses Sectes y introduisirent une infinité de termes & de façons de parler étrangères à la langue. Les Chefs de Partis étoient fort curieux de paroître sçavans, & dans leurs harangues ils mêloient communément beaucoup de mots latins.

(15) [*De trois ouvriers de Babel.*] Diodore de Sicile parle dans son troisième livre des Antiquités de quelques Îles Méridionales, dont les Habitans ayant la langue fendue, pouvoient en même tems parler deux langues diverses & s'entretenir avec deux différentes personnes.

(16) [*Pour les toucher ne fournit pierre.*] Allusion à la pierre de touche, par le moyen de laquelle on connoit l'or & l'argent.

(17) [*De sorte que si Démosthène.*] On prétend que Démosthène ne prononçoit qu'avec peine, défaut qu'il vint à bout de surmonter, en parlant avec de petites pierres dans la bouche.

(18) [*Que-Tycho-Brabé de cent cinquantes.*] Fameux Astronome Danois, inventeur du système qui porte encore son nom. Il naquit le 19 Décembre 1546, & mourut à Prague le 24 Octobre 1601. Le Traducteur a oublié Erra Pater, qui est un sobriquet donné à Guillaume Lilly Astrologue, pour qui la Chambre des Communes avoit de grands égards.

(19) [*Un pot de bière il eut jaugeé.*] Comme juge de paix, il avoit le droit d'examiner les poids & les mesures.

(20) [*De tous les doutes du Sceptique.*] Secte de Philosophes dont Pyrrhon fut le Chef. Les Sceptiques trouvoient partout des raisons d'affirmer & des raisons de nier, & après avoir bien examiné le pour & le contre, ils suspendoient leur jugement, & se bornoient à dire que la chose examinée n'étoit pas claire. Ils faisoient consister le souverain bien dans une apathie ou tranquillité de l'esprit exempté de toutes passions.

(21) [*Si bien les choses aux idées*] Satire contre
Dans sa tête étoient adaptées.] ces Philosophes

qui prenoient les idées qu'ils avoient des substances pour des combinaisons de la Nature, & non pour l'ouvrage arbitraire de l'esprit humain. Voyez Locke sur les noms des substances, Essai sur l'Entendement Humain.

(22) [*Sçavoit où va la quiddité* } Il appelle

Des corps morts l'ame & l'entité. } avec raison les idées abstraites d'entité & de quiddité, l'ame, le phantôme des corps. Il tourne par-là en ridicule les distinctions trop subtiles des Métaphysiciens, les vétileries de l'école, qui distinguent entre le corps, l'entité & la substance, de sorte que suivant eux on peut conserver les deux dernières idées, quoique le corps n'existe plus.

(23) [*Comme un mot gelé qui dégele.*] Quelques voyageurs soutiennent qu'à la nouvelle Zemble, & dans le Groenland les paroles se gèlent en l'air, & qu'on les entend distinctement, lorsque le dégel survient.

(24) [*Distinguoit ceci de cela.*] L'Auteur se moque ici des questions inutiles qu'on agite en Métaphysique.

(25) [*Comme Thomas d'Aquin & plus.*] L'Anglois porte. Dans la Scholastique aussi habile que celui qu'on surnomma le Docteur irréfragable, un second Thomas d'Aquin, ou pour les exprimer tous à la fois, un autre Dunscofus.

Ce Docteur irréfragable ou invincible s'appelloit Alexandre Hales; il naquit dans le Gloucestershire & fleurit dans le treizième siècle, tems où la Scholastique étoit fort en vogue, & dans laquelle il se rendit si habile qu'on lui donna le surnom qu'on vient de voir.

Thomas d'Aquin né à Cologne en 1224, donna une nouvelle forme à la Théologie.

Jean Dunscoth que les Anglois & les Ecoſſois revendiquent à leurs nations, fut un des grands Antagoniſtes de Thomas d'Aquin & s'oppoſa toujours à ſa doctrine. Son habileté dans la Logique de ce temps-là lui mérita le nom de Docteur ſubtil.

(26) [Dans les Nominaux, ainsi comme } Sectes en
 Dans les Réaux. } Philoso-
 phie. Guillaume Occham fut le chef des Nominaux,
 & Dunscorus celui des Réaux.

(27) [*De sable une corde il tordoit } Le Com-*
Mieux que le Sorboniste adroit. } mentateur
Anglois prétend que Monsieur Butler fait ici allu-
sion à l'anecdote suivante. Un Gentilhomme Pari-
sien se trouvant réduit dans des circonstances fâ-
cheuses, rencontra en se promenant à la campagne
une personne en habit de Docteur de Sorbonne, qui
lui demanda le sujet de sa mélancholie & lui pro-
mit de le tirer d'inquiétude, pourvu qu'il lui appar-
tint dès-lors même qu'il n'auroit plus d'ordres à lui
donner. Le marché conclu, le Gentilhomme or-
donna au Docteur de remplir un crible d'eau, ce
qu'il fit dans la minute; il lui commanda ensuite de
faire une corde de sable, mais le Diable n'étant
point assez habile, s'en alla tout confus.

Je croirois plus volontiers que notre Auteur en veut ici aux vaines questions de la scholastique.

(28) [*Du Paradis & le plaisir.*] Rien de si ridicule que les sentimens de la plupart des Auteurs, sur la situation du Paradis Terrestre. Le Chevalier Walter Raleigh, les a rassemblés avec beaucoup de peines & de soins au commencement de son histoire du monde.

(29) [Si nos premiers Parents avoient } Adam &
Un nombril. } Eve ayant

été créés de Dieu & non conçus dans le sein d'une femme, n'avoient point de nombril à ce que prétendent beaucoup de gens habiles. Le Sçavant Evêque Peterborough, le Docteur Cumberland (mort en 1719,) dit dans son origine des Nations anciennes, » tous les autres hommes étant nés des femmes ont » un nombril, à cause que les vaisseaux umbilicaux » qui portent du Placenta la nourriture aux enfans » dans le sein de leurs meres, y sont insérés. Il n'en » étoit pas de même de nos premiers Peres; comment croire en effet que Dieu leur eût donné un » nombril qui leur eût été tout-à-fait inutile, & les eût » exposés à une maladie dangereuse, qu'on appelle » en médecine Omphalocèle.

(30) [*Qui fit musique malléable.*] Macrobe raconte dans son second livre que Pythagore passant près de la boutique d'un Forgeron, remarqua que le bruit excité par les marteaux étoit ou plus grave ou plus aigu suivant leurs poids différens. Rendu chez lui, il réfléchit sur ce sujet, & à force de tentatives il parvint à trouver les sept notes de la musique.

(31) [*Sa Religion au génie.*] Monsieur Butler nous représente avec beaucoup de fidélité la Religion de son Héros; & il étoit nécessaire qu'il le fit, pour mettre le lecteur en état de juger, si le Chevalier avoit les qualités nécessaires à un Réformateur, & si la Religion qu'il professoit, valoit mieux que celle qu'il tâchoit de détruire.

(32) [*D'être l'Eglise Militante.*] Le Presbytérianisme ou Calvinisme, s'est établi par les armes, comme la Religion Mahométane, partout où on le professe actuellement; comme à Genève, en Suisse, en Hollande, en Ecosse. Il obtint par le

même moyen en France d'être toléré pendant quelque temps. Il devint presque la Religion dominante en Angleterre pendant la grande Rébellion, & il y eut à ce sujet beaucoup de sang répandu. Il y a plusieurs Ordonnances de la Chambre des Pairs & de celle des Communes, qui favorisent le gouvernement & la discipline des Presbytériens. On commença à les exécuter dans les Villes de Londres & de Westminster ; mais les Indépendans, ayant gagné par les artifices de Cromwell le dessus dans le Parlement, cassèrent ces Ordonnances & mirent fin aux espérances de cette secte.

(33) [*Et sa doctrine prouvée à tous.*] J'ajoute à ce que j'ai dit de la manière violente dont cette secte s'est établie, que jamais il n'y en eut de si intolérante. Tant qu'ils furent les plus puissans en Ecosse, ils persécutèrent toutes les autres Religions, & ils firent la même chose en Angleterre, tant que les deux Chambres du Parlement leur furent favorables.

- » Etablir la Tolérance, disoient-ils, c'est établir
- » l'Iniquité par l'autorité des loix ; c'est comme si
- » l'on destinoit une Ville d'asyle dans la conscience
- » des hommes pour que le Diable aille s'y mettre à
- » couvert ; c'est le meurtre des ames, & de tous les
- » meurtres le plus grand.

(34) [*Fêtes, au mauvais jour, chommeront
Mieux qu'au bon, les autres ne font.*]

L'aversion des Presbytériens pour l'Eglise Anglicane étoit si grande qu'ils refusoient de se conformer à ses usages les plus innocens ; ils la contrecarroyoient en tous points, & c'est par une suite de cette aversion qu'ils publièrent en 1644, un jeûne pour le jour de Noël, & qu'en 1647. ils firent une Ordonnance pour abolir cette Fête & toutes celles qui

subsidioient encore. Jamais on n'avoit jeûné dans le monde Chrétien un jour aussi solennel. Comme beaucoup de monde ne vouloit pas se soumettre à ce règlement, ils envoyèrent des soldats dans les maisons un peu avant le dîner, qui emportèrent tout ce qui pouvoit se manger & s'en régalerent, ayant obtenu pour eux la dispense du jeûne, à condition qu'ils le feroient observer aux autres. Les Presbytériens Ecossois donnerent de bonne heure des preuves de leur obstination à cet égard. Jacques I. Roi d'Angleterre ayant prié les Magistrats d'Edimbourg de régaler les Ambassadeurs François avant qu'ils s'en retournassent en France, les Ministres eurent l'audace de proclamer pour ce jour-là même un jeûne, & vinrent par-là à bout d'empêcher le régal.

(35) [*Ils se bromillent en furieux.*] Les Presbytériens traitoient de superstition & de restes du Papisme, la coutume de manger de certaines choses, comme boudin à Noël, œuf à Pâques, &c.

(36) [*Etoient ou bien âne ou pigeon.*] Mahomet a donné une place dans le Ciel à l'âne qui l'y porta en une nuit.

Cet imposteur avoit, à ce qu'on prétend, accoutumé un pigeon à becqueter dans son oreille la graine qu'il y avoit mise auparavant, afin de faire croire qu'il en étoit inspiré.

(37) [*Sa barbe ornoit tout à la fois.*] La plupart des ligueurs fanatiques avoient fait vœu de ne se point raser, que le Roi n'eût été détrôné.

(38) [*Que de Samson la chevelure.*] La force de samson consistoit dans ses cheveux; en les perdant il tomba au pouvoir de ses ennemis; mais lui étant revenus, il reprit sa force accoutumée & renversa

le Temple où s'étoient assemblés les Philistins, sous
les ruines duquel il trouva la mort.

(39) [*Elle avoit fait vœu dans un Ordre.*] Voyez la note 37.

(40) [*Ainsi Talicot d'une fesse.*] Gaspart Talliacorius né à Bologne en 1553, fut Professeur en Médecine & en Chirurgie dans la même Ville. Il mourut en 1599. on voit sa Statue dans le Théâtre d'Anatomie; elle tient un nez à la main. Il a écrit en latin un Traité qu'il a intitulé *Chirurgia Nova*; il y enseigne l'Art de greffer des nez, des oreilles, des lèvres, &c. & il y détaille les instrumens & les bandages nécessaires à ces opérations. Plusieurs personnes ont réussi, à ce qu'on prétend, dans cette partie de la Chirurgie; & l'on rapporte à ce sujet des faits bien circonstanciés, de l'authenticité desquels il est cependant très-permis de douter.

On a traduit cet endroit en vers latins, qu'on ne fera peut-être pas fâché de trouver ici.

Sic adscititios Nasos de clune torosæ

Veſtoris doctâ ſecuit Taliacotinus arte :

Qui ponere parem durando equare Parentem.

At postquam fato clunis computruit, ipsum

Una symphaticum coepit tabescere Rostrum.

(41) [*Hudibras portoit sur son dos } Voyez le poë-
De ses fesses tout aussi gros. }* trait qu'Ho-
mère fait de Therfite au second livre de l'Iliade,
vers 217.

(42) [*Autrefois sous le Roi Henri.*] Il s'agit ici d'Henri VIII, Roi d'Angleterre qui assiégea la Ville

de Boulogne au mois de Juillet 1544. ce Prince étoit fort gros.

(43) [*Ne savoit ni manger, ni boire.*] Allusion à ce que dit Dom Quichotte. » Quoique j'aie, dit-il, autant lu d'Histoires de Chevalerie, que qui » que ce soit, je n'ai jamais vu que les Chevaliers » errans mangeassent, à moins que ce ne fût par » hazard, lorsqu'on les invitoit à un grand Festin » ou à un Banquet Royal; dans tout autre tems, » ils ne se nourrissent gueres que de leurs propres » pensées.

(44) [*Tout ce qu'on dit du grand Arthus.*] Quelques Historiens Anglois font mention d'un fameux Roi Breton de ce nom. Il vécut suivant eux dans le sixième siècle, & institua l'Ordre de la Table Ronde.

(45) [*La lame à Toledo forgée.*] Capitale de la Nouvelle Castille, renommée pour ses lames d'épée.

(46) [*Chez un Brasseur en son bas âge.*] Raillerie contre Cromwell, qui quoique d'une bonne & d'une ancienne famille fut Brasseur à Huntingdon. Voyez deux chansons dont l'une est intitulée, *le Brasseur protecteur*, & l'autre *le Brasseur*.

(47) [*La bouche blanche & l'œil vairon.*] Voyez la description du cheval de Dom Quichotte. Vol. 1.^{er} chap. 1.

(48) [*Que le cheval du grand César.*] *Utebatur equo insigni, pedibus prope humanis, & in modum digitorum ungulis fissis.* Suet. in Jul.

(49) [*Etoit suivi d'un Ecuyer.*] On remarque dans une clé qui se trouve à la fin d'un Poème burlesque de Monsieur Butler, que l'Ecuyer d'Hudibras étoit un nommé Pemble, Tailleur & membre.

du Comitté pour les séquestres. On a censuré M. Butler de ce qu'il a introduit sur la scène un Ecuyer de principes différens de ceux du Chevalier. Les personnes qui ont fait cette objection, ne font pas attention que cette diversité de sentimens fait sortir les caractères de l'un & de l'autre, met de la chaleur dans un Poëme, qui sans cela auroit langué en beaucoup d'endroits, & que si le Chevalier & l'Ecuyer eussent été d'un même sentiment, nous n'eussions jamais eu ces disputes éloquentes sur les Synodes, les Sermons & la Conscience qui caractérisent si bien l'esprit des fanatiques de ce tems-là.

(50) [*La Reine qui gagna jadis.*] Didon Reine de Carthage qui acheta d'un Roi de Lybie, autant de terrain qu'elle en pourroit environner avec une peau de bœuf; elle la découpa ensuite d'une manière très-mince & trompa ainsi le propriétaire.

(51) [*Au sanguinaire Cannibal.*] Cela présente une idée qui révolte dans notre langue.

(52) [*Il vit l'enfer ainsi qu'Enée*] Les Tailleurs Anglois nomment *Enfer* ce que les tailleurs François appellent *ail*. C'est l'endroit où ils serrent ce qu'ils valent à leurs pratiques.

(53) [*Mais au lieu de branche dorée.*] L'Anglois dit non avec le passeport supposé d'une branche d'or. On croiroit que notre Auteur en veut ici à Virgile, qui met en main à son Héros une branche d'or. Il ignoroit sans doute que l'or croît souvent dans les mines en forme de branches & de feuilles.

(54) [*..... Comme on voit l'argent,* } *Juf-*
Gage d'amour d'un tendre Amant.] qu'en 1696, qu'on rappella toute la monnoie qui n'avoit pas été faite au moulinet, les pièces de 9 sols furent fort communes. Elles étoient ordinaires

en sens contraire, à peu près de même que les pièces de 12 sols le sont à présent; cette façon de plier, s'appelloit *to my Love, and from my Love*. Les gens du commun envoient de ces pièces ainsi pliées à leurs maîtresses.

(55) [*Pour chercher le baptême au fond.*] Les Anabaptistes, non contents de leur premier baptême, se faisoient plonger dans une rivière ou dans une cuve pleine d'eau; & c'est ce qu'on appelle le baptême par immersion.

(56) [. Et prend
Le nez du Saint pour instrument. } Ces fa-
natiques affectoient de parler du nez.

(57) [*Ainsi Ralpho devint infailible.*] Ralpho est de la secte des Indépendans, qui se disoient illuminés, & ne vouloient d'autre règle & d'autre discipline que ce que leur inspiroit leur Nouvelle Lumière, comme ils l'appelloient.

(58) [*Cet Art qu'Adam a découvert.*] L'Auteur du livre intitulé *Magia Adamica*, tâche de prouver que les Mages tiroient leurs connoissances de la Science infuse dont Dieu avoit doué Adam avant sa chute.

(59) [*Etant encore vêtu de verd.*] L'Anglois dit; dont la primitive tradition s'étend jusqu'aux premières culottes vertes d'Adam. C'est une raillerie contre une traduction Angloise de la Bible publiée en 1599, où l'on a traduit cet endroit de la Genèse, *conserunt folia ficus & fecerunt sibi perizonia*; ils cousirent ensemble des feuilles de figuier & ils s'en firent des culottes. Les femmes conclurent sur cette traduction qu'elles avoient autant de droit de porter les culottes que les hommes.

(60) [*Le fameux menteur Agrippa.*] Corneille

Agrippa naquit à Cologne d'une famille illustre. Il fut Secrétaire de l'Empereur Maximilien, Docteur en Théologie, Syndic & Avocat de la Ville de Metz, Médecin de la Duchesse d'Anjou, mere de François I. Conseiller & Historiographe de Charles-Quint. Il avoit beaucoup de sçavoir, mais il ne s'en servit qu'à soutenir les paradoxes les plus étranges.

(61) [*Jacob Behmen.*] Jacob Behmen, Rosacroix dont les ouvrages sont pleins d'un jargon inintelligible.

(62) [*Des Rosacroix dès son enfance.*] Chymistes, Philosophes hermétiques, qui croient avoir trouvé la pierre philotopale, la transmutation des métaux.

(63) [*Des oiseaux, il sçut le patois.*] C'est une opinion très-ancienne que les animaux conversent ensemble, & qu'il se trouve des hommes qui entendent leur langage. L'Auteur du Targum sur Esther rapporte que Salomon entendoit le langage des oiseaux. Démocrite prétend, suivant le témoignage de Pline, que du mélange du sang de quelques oiseaux, il en naît un serpent, dont ceux qui mangent comprennent tout ce que les oiseaux se disent entr'eux.

(64) [*Quel Membre l'oiseau désignoit.*] Il s'agit ici des Membres de Parlement, qui au jugement de notre Auteur méritoient de tels châtimens.

(65) [*De la matiere il sçut extraire*] Probablement une plaisanterie contre l'explication que donnoient les Disciples de Pythagore de la génération. Peut-être aussi notre Auteur fait-il allusion à ce passage de Platon dans le Cratylus : les Pythagoriciens con-

éluent par les nombres que Patrocle devoit tomber sous les coups d'Hector ; Hector sous ceux d'Achille ; Achille être tué par Paris , & Paris par Philoctete. Voyez la maniere dont Rabelais tourne en ridicule ce passage de Platon. Liv. 4. chap. 37.

(66) [*Ce qu'est Matière toute nue.*] Regnier fait dire à son Pédant , Sat. 10.

Qu'en son Globe il a vu la Matière Première.

Butler a voulu tourner ici en Ridicule le jargon des Philosophes hermétiques, qui dans leurs ouvrages parlent beaucoup de Matière Première ; de Chaos, de première Masse, &c.

(67) [*On dit la Réformation Cadette de cette maison.*] Il ne s'agit point ici de la Religion réformée en général, mais des Sectes qui se sont réformées sur un plan différent de celui de la Religion Anglicane, ou qui s'en sont séparées. Notre Auteur compare ces Sectaires à des marionnettes, parce qu'ils prétendoient être inspirés, & qu'ils ne se regardoient que comme un instrument passif, que mettoit en œuvre l'Esprit Saint.

(68) [*Il prédisoit en combinant.*] Le Clergé afin d'encourager le peuple dans la révolte, ne cessoit de faire retentir la Chaire de Vérité de ses fausses prédictions contre le parti du Roi.

(69) [*L'Horoscope de question.*] L'Anglois dit, ils dressent le thème natal de la Question, & par certaines positions, ils vous diront ce qui doit arriver d'une manière aussi sûre que s'ils sçavoient le moment de la naissance. Cela a rapport à ce qu'on raconte des Astrologues, que si quelqu'un vient les trouver pour apprendre la destinée de son enfant, & qu'il

ait par malheur oublié l'heure & la minute qu'il est né ; l'Astrologue regardant le Pere, comme guidé dans cette affaire par les astres, examine quelle étoit la position du ciel à l'instant qu'on lui a proposé la question ; il forme là-dessus son jugement, comme s'il avoit su le moment de la naissance de l'enfant.

(70) L'Auteur nomme ici quelques mauvais Poètes de son tems.

(71) [*Vers le Couchant est une Ville.*] C'est probablement Brentford à huit milles de Londres à l'Oüest, comme on le peut conjecturer par les vers 995, 996, &c. du sixième Chant.

And tho' you overcome the Bear,

The Dogs beat you at Brentford Fair ;

Where sturdy Butchers broke your Neddle.

Et quoique vous remportâtes la victoire sur l'ours, cependant les chiens vous battirent à la foire de Brentford, où les vaillans Bouchers vous cassèrent la tête.

(72) [*Mes bien plus haut que Connétable.*] Connétable, bas Officier de justice, subordonné au Juge de paix.

(73) [*Et pour la cause est-ce trop peu.*] Il s'agit ici du Covenant ou Ligue solennelle que fit le Parlement d'Ecosse, & qu'il envoya ensuite au Parlement d'Angleterre, afin d'unir plus étroitement les deux Nations, par les liens sacrés de la Religion. Les deux Chambres de Parlement & la Ville de Londres l'approuverent ; on le fit lire en conséquence dans toutes les Eglises du Royaume, &

pendant qu'on en faisoit lecture, tout le monde devoit tenir le bras levé en signe d'approbation.

(74) [*Cynarctomachie.*] Mot grec composé de trois autres qui signifient combat du chien & de l'ours.

(75) *Entr'elles voit-on réformer.*) Les Evêques & particulièrement l'Archevêque Laud, se tenoient scrupuleusement attachés à des cérémonies que les Presbytériens traitoient de superstitieuses, & dont ils souhaitoient par cette raison la réformation.

(76) [*Les gens qui séduisent le Roi ?*] C'étoient les Favoris & les Ministres du Roi, que le Parlement regardoit comme les auteurs de tous les maux dont la Nation se plaignoit. On les désigna sous le nom de mauvais Conseillers, de délinquans ; &c. le Parlement les excepta toujours d'aucun pardon, d'aucune amnistie. On peut sur tous ces événemens consulter ce que rapporte à ce sujet Rapin Thoyras dans son Histoire d'Angleterre, la plus vraie, la plus exacte & la plus impartiale qu'on puisse lire ; au lieu que la plupart de ceux qui ont écrit l'Histoire de ces tems-là, n'ont eu en vûe que d'écrire le panégyrique de Charles I. ou que d'en faire une satire.

(77) [*Car Egyptiens adorerent*] Anubis, un des
Les chiens. } dieux de l'Egy-
 pte étoit représenté avec une tête de chien.

L'Ichneumon, espèce de rat d'eau, ennemi mortel du Crocodile étoit aussi adoré de cette nation.

(78) [*Dent d'Eléphant ou singe infâme.*] Le Roi de Pégu fit la guerre à celui de Siam pour l'Eléphant blanc que les Siamois adoroient. Les peuples de Malabar & de Ceylan avoient en grande vénération une dent de Singe. Cette dent étant tombée entre les

maines des Portugais , ils la brûlerent , quoique ces peuples offrirent une somme très-considérable pour la ravoir. *Malaberes & Cheilonenses* πεινηλαται *sunt* : notum à Linschotano , *Cheilonenses* , *Lusitani* anno 1554. pro solo dente *simie* , religiose ab illis culto , & in monte *Adami* intercepto , obulisse 700000 *ducatorum*. Voyez le commentaire d'Henrius sur la quinzième satire de Juvénal.

(79) [*Qu'on ne voit pas dans l'Ecriture.*] Les Disciplinaires , dont la secte s'éleva à peu près en ce tems-là , prétendoient que l'Ecriture doit tellement faire la règle de nos actions , que tout ce qui n'y est pas expressément & nommément contenu est un péché ; aussi ne vouloient-ils point payer leurs rentes qu'on ne leur apportât un passage de l'Ecriture , qui ordonnât en termes exprès de le faire.

(80) [*Et n'est-ce pas Idolâtrie.*] L'Anglois est une traduction littérale de cet endroit du Pseaume 105, v. 37. *Et fornicati sunt in adinventionibus suis*. Ces Sectaires faisoient un mélange du Sacré & du Profane. L'Auteur en les introduisant sur la scène n'a pu se dispenser de les faire parler comme ils l'auroient fait en pareille circonstance.

(81) [*Un misérable quiproquo.*] On n'a pas traduit ces six vers Anglois à la lettre. Tu promets beaucoup , dit Hudibras , mais tu n'es pas en état de tenir parole. Tu fais un chou d'un porreau , comme dit le proverbe *mira de lente* ; c'est tout au plus comme si tu voulois traire un taureau , ou tondre un cochon ; beaucoup de bruit , peu de profit.

Mira de lente , est un proverbe en usage parmi les Grecs , quand on fait de grands éloges d'une chose de peu de valeur , *Διὰ πρὸς φακῆς*.

Comme si tu voulois traire un taureau. Allusion à un proverbe Anglois.

Ou tondre un cochon. Voyez D. Quichotte. Fol. 3. chap. 13.

(82) [*Nous ramons, mais le destin mene.*] Les Presbytériens étoient alors fort zélés pour la doctrine de la prédestination. Le Dr Swift les tourne à ce sujet en ridicule en la personne de Jean, dans le Conte du Tonneau.

(83) [*De plus on sçait qu'un personnage.*] L'Anglois laisse son nom en blanc, mais la rime & la mesure du vers exigent qu'on lise *Sir Samuel Luke*, le Chevalier Luke.

(84) [*Comme une veuve notre honneur.*] Celui qui fait la cour à une fille, dit un proverbe Anglois, doit rarement se présenter devant elle ; celui qui fait l'amour à une veuve ne doit la quitter ni jour, ni nuit. Auprès d'une fille il faut feindre, mentir, flatter ; mais il faut attaquer brusquement une veuve & emporter la place d'assaut.

*He that woos a Maid, must seldom come in her Sight:
But he that woos a Widow, must woo her Day and
[Night.*

*He that woos a Maid, must feign, lye, and flatter;
But he that woos a Widow, must down with his
[breeches and at her.*

(85) [*..... Et comme le Troyen.*] Laocoon qui soupçonnant la fourberie des Grecs, frappa d'un coup de pique le cheval de bois.

(86) [*Ainsi je vis un scélérat.*] L'Anglois dit simplement, ainsi je vis un personnage cet en-

droit fait allusion suivant Monsieur Grey, à Richard Cromwell, qui après la mort de son pere, devint Protecteur de la République. Je suis persuadé qu'il se trompe, & que Monsieur Butler a voulu désigner en cet endroit Olivier Cromwell, & reprocher à la Nation l'insensibilité qu'elle avoit fait paroître pour tous les mauvais traitemens qu'elle en avoit essuyés.

CHANT SECOND.

(1) *E* *T* l'enferme en prison de bois.] C'est ce qu'on appelle en Anglois *stocks*. Cefont des ceps où les jambes sont prises.

(2) [*Qui de Ross avoit lu l'ouvrage.*] Alexandre Ross Théologien Ecoffois, & l'un des Chapelains de Charles I. a fait un ouvrage intitulé, *vüe de toutes les Religions du monde, depuis la Création du monde jusqu'à ce jour.*

(3) [*Comme on rase toute une rue.*] Sous le règne d'Edouard VI. on éleva le Palais de Sommerfet dans le Strand, sur les ruines d'une Eglise Paroissiale & de trois Hôtels d'Evêques. On démolit aussi quelques édifices superstitieux aux environs de Saint Paul, le Clocher de cette Eglise & la plus grande partie de l'Eglise de saint Jean de Jérusalem près de Smithfield, pour en employer les matériaux à la construction de ce Palais.

(4) [*De neuf ou dix garçons Tailleurs.*] On dit communément en Angleterre qu'il faut neuf Tailleurs pour faire un homme.

(5) [*Comme au Castor, c'est autre chose.*] L'Anglois

dit, comme on tue le *Castor* pour ses *testicules*. C'est une erreur très-ancienne, comme on peut le voir par ces vers de la douzième Satire de *Juvenal*.

..... *imitatus Castora, qui se*

Eunuchum ipse facit, cupiens evadere damno

Testiculorum; adeo medicatum intelligit inguen.

Le *Castoreum* n'est autre chose qu'une liqueur que porte le *Castor* dans une poche près de l'aîne. Cette liqueur s'épaissit. On en fait beaucoup d'usage en Médecine; mais lorsqu'elle est vieille, elle devient très-pernicieuse.

(6) [*Pour tout, hormis la vérité.*] *Amicus Socrates, amicus Plato, sed magis amica Veritas.*

(7) [..... *Que les sabots,* } Les Cartésiens
L'on fouette sont animaux } soutiennent que les animaux ne sont que des machines. Y auroit-il plus d'absurdité à soutenir qu'une machine, qu'un sabot qu'on fouette sont des animaux ?

(8) [*Viennent par Penguins des Hurons*] Les Américains appellent *Penguins*, un grand oiseau dont la tête est blanche. Ce mot signifie même chose en langage Breton. On a trouvé plusieurs autres mots, qui ont la même signification dans l'une & l'autre langue. Sur des fondemens si légers, quelques Auteurs ont prétendu que les Américains descendoient des Bretons; Bochart & Huet ont poussé aussi loin la fureur des étymologies, & à la faveur d'un vain rapport de noms, ils ont cherché à déduire toute l'antiquité Profane de la Sacrée, & ils ont métamorphosé les dieux de la Grèce & de Rome en Patriarches. J'aimerois autant ce Suedois qui a pré-

tendu prouver par la science étymologique dans un ouvrage imprimé le siècle dernier, que le Paradis Terrestre avoit été placé en Suede, & que le premier homme y avoit été créé. Un Auteur moderne, moins sçavant & moins habile que ces grands hommes, ne pouvant faire de découvertes dans la science des étymologies, parce qu'il ignore les langues qui en sont le fondement & la base, s'est contenté de rhabiller à sa maniere les systêmes de Bochart & d'Huet; mais en voulant paroître original, il ne s'est montré que leur copiste.

(9) [*Ce champ cruel comme Pharsale.*] Pharsale, Ville de Theffalie, fameuse par la victoire que Jules César remporta dans ses environs sur Pompée, l'an 607. de Rome.

(10) [*Car ainsi que nos beaux esprits.*] Butler tourne ici en ridicule ceux qui soutiennent que les modernes sont plus sçavans & plus habiles que les anciens; parce qu'ils joignent à leurs propres connoissances celles de ces derniers. Pour éclaircir leur opinion, ils se servent de la comparaison d'un nain qui placé sur les épaules d'un Géant, découvre de plus loin que ne le peut faire le Géant lui-même.

(11) [*Comme Comete sanguinaire.*] Il n'y a pas encore longtems qu'on s'imaginoit que les Cometes prognostiquoient des malheurs; un Philosophe (a) a paru, & elles sont rentrées dans l'ordre de la nature. Le peuple seul, incapable de raisonnement, est resté en possession de l'ancienne erreur.

(12) [*Crodéro le ménétrier.*] Ce nom vient de *Crowd* vieux mot qui signifie un violon. Ce ménétrier s'appelloit Jackson; il étoit marchand de modes; mais il avoit quitté son commerce pour

(a) Bayle. Voyez ses pensées diverses sur la comete de 1680.

entrer

entrer au service du Parlement, où il perdit une jambe. N'étant plus propre à rien, il se vit obligé d'aller de Cabaret en Cabaret jouer du violon, afin de gagner sa vie.

(13) [*Juste à l'endroit où le bourreau.*] L'exécuteur de la Haute-Justice attache en Angleterre le nœud coulant sous l'oreille gauche.

(14) [*Chiron.*] Centaure fils de Saturne & de Philyris.

(15) [*Où le Taureau nomme le Roi.*] Dans le Comté de Stafford, il y avoit parmi les Ménétriers une Royauté, qui se donnoit à celui qui montoit le mieux un Taureau. Cette dignité fut fatale à plusieurs de ceux qui y aspirèrent.

(16) [*Jadis en Perse on vit de même, &c.*] Hérodote raconte livre 3, que l'usurpateur de la Couronne de Perse ayant été tué, les sept Seigneurs qui l'avoient immolé, s'assemblerent pour l'Élection d'un Roi, & résolurent de choisir celui dont le cheval henniroit le premier le lendemain matin.

(17) [*Qui, quoique cadette, a le pas.*] Allusion à la démarche gauche d'un homme qui a une jambe de bois, qu'il a toujours soin de mettre la première afin de se tenir ferme.

(18) [*Le brave Orsin suivoit après.*] C'étoit un nommé Josue Gosling, qui gardoit les Ours de Paris-Garden dans le Fauxbourg de Southwark. Il étoit fort attaché à ce Parlement de Cromwell, qu'on surnomma par dérision le *Rump*. (Croupion.)

(19) [*Le jardin que Paris on nomme.*] Endroit du Fauxbourg de Southwark, qu'on appelle actuellement Bear-Garden (jardin de l'Ours.) On le nommoit autrefois Paris-Garden, à cause du nommé Paris à qui il appartenoit.

(20) [*Il y mettra C. P. D. C.*] La Chambre des Communes de ce Parlement, qu'on appella le Long Parlement, usurpa plusieurs prérogatives royales; entre autres celle d'accorder des permissions pour les nouvelles inventions. Ces permissions, aussi-bien que les ordres de la Chambre étoient signés, *Clericus Parlamenti Dominorum Communium*, dont les lettres initiales sont C. P. D. C.

(21) [*Arctophylax, qu'on voit paroître.*] Arctophylax (gardien d'Ours,) Etoile proche de la grande Ourse, qu'on appelle Bouvier (Bootes.) *Septentriones autem sequitur Arctophylax, vulgè qui dicitur esse Bootes. Cic. de Nat. Deorum. Lib. 2.*

(22) [*Extrait d'une souche pourrie.*] L'Auteur se moque de la poudre de sympathie.

(23) [*D'une sangsue habile a dit.*] Le traducteur a prêté quelque chose à son original. Un habile Médecin, dit Butler, vaut mieux que cinquante guerriers. Remarque que le mot *Leech* (Sangsue) dont l'Auteur se sert, signifioit autrefois un Médecin, comme on le peut voir dans Chaucer, Spenser, &c. Homere dit à peu près de même :

ἰατρός γάρ ἀνὴρ πολλῶν ἀνταΐος ἄλλων. Iliad. λ. υ. § 14.

car un Médecin vaut autant qu'un grand nombre d'autres hommes.

(24) [*Bruin suivoit.*] Surnom de l'Ours.

(25) [*Il fut cousin de Scrimansky.*] C'est probablement le nom d'un Ours fameux en ce tems-là, auquel M. Butler aura ajouté une terminaison Polonoise.

(26) [*. Le Blanc le Voyageur.*] Fameux Voyageur qui raconte l'histoire d'Aganda fille d'Is-mation qu'un Ours épousa.

(27) [*Talgol des Vaches l'ennemi.*] Boucher qui avoit son établi au marché de Newgate. S'étant distingué à la bataille de Nazeby, qui fut si fatale à Charles I, il obtint une commission de Capitaine.

(28) [*Athlete frotté d'huile.*] Allusion au métier de boucher qu'exerçoit Talgol.

(29) [*Ainsi que Guy, qui comparé.*] Guy Comte de Warwick, qui vivoit au commencement du dixieme siècle sous le règne d'Athelstan Roi Saxon. L'Auteur de son histoire raconte chapitre 7, qu'il tua une Vache, & l'Auteur du Tatler (babillard) observe N°. 148, qu'il mangea lui seul une vache qu'il avoit tuée lui-même.

(30) [*Bien mieux qu'Ajax.*] Achille étant mort, Ajax & Ulysse disputerent entr'eux les armes de ce Héros. On les adjugea à Ulysse. Ajax devient furieux, il veut immoler à sa vengeance tous les Princes Grecs. Minerve lui ôte la raison, lui fascine les yeux; les Princes Grecs échappent par ce moyen à la fureur d'Ajax, qui fait un horrible carnage de quelques troupeaux de bétail que dans sa phrénésie il prend pour ses ennemis. Ceux qui souhaitent en savoir davantage, n'ont qu'à consulter l'Ajax furieux de Sophocle, *Αἴας μαινομένος* (porte-fouet.)

(Ibid.) [*Ou Don Quichotte.*] Il s'agit de la rencontre que fit Don Quichotte, d'un troupeau de moutons qu'il prit pour le Géant Alipharnon de Tapobrana. Voyez Don Quichotte, vol. 1. chap. 6.

(31) [*Il combattoit serpens ailés.*] Les Guêpes qui font tort aux boucheries.

(32) *Comme faisoit Monsieur saint George.*] La Légende raconte que saint George délivra la Capadoce d'un Dragon monstrueux qui y faisoit beaucoup de ravages.

(33) [*Une polémique invention.*] Toute persécution pour matière de Religion.

(34) [*On vante l'un , l'autre on punit.*] Imité de Juvénal , Sat. 13. v. 105.

Ille cruceam , pretium sceleris tulit , hic Diadema.

(35) [*Après eux Magnano marchoit.*] Un nommé Simon Wait Chaudronnier. Il étoit de la Secte des Indépendans ; il s'acquitt beaucoup de réputation par ses Sermons séditieux. Il eut un jour l'impudence de comparer en chaire Olivier Cromwell à l'Archange Michel, combattant contre le diable.

(36) [*Comme le Cordelier Bacon.*] Roger Bacon de l'Ordre de saint François fit de grandes découvertes en Médecine , en Chymie , dans la perspective & dans les mécaniques ; ce qui le fit soupçonner de magie. Son Général le fit mettre à ce sujet en prison ; mais s'étant justifié , il en sortit. Il mourut en 1292 âgé de 78 ans.

(37) [*Merlin fameux dans notre histoire.*] Si l'on en croit Geofroy de Monmouth , il y eut en Angleterre vers la fin du cinquième siècle un fameux personnage de ce nom. Suivant ce même Historien , toute la nature étoit soumise aux ordres de Merlin ; on lui attribue aussi beaucoup de prophéties.

(38) [*Que le crible & ciseaux.*] Sortes de divinations fort anciennes & qui sont encore actuellement en usage.

(39) [*Trulla dont les charmes.*] Cette Trulla étoit fille de Jacques Spenser ; le Chaudronnier Magnano la débaucha. On lui donna le nom de Trulla , parce que le mot Anglois Trull , se prenoit communément alors pour la femme ou la maîtresse d'un Chaudronnier ; il signifie mainte-

nant une femme débauchée qui court les rues , suit les armées , &c.

(40) [*De la Dame Penthéfilée.*] [Penthéfilée ; Reine des Amazones , succéda à Orithye & donna des preuves de son courage au Siège de Troye , où elle fut tuée par Achille. Pline dit liv. 7. chap. 56 , qu'elle inventa la hache d'armes.

(41) [*De jurer par le nom d'Alcide.*] Les Romains avoient des juremens particuliers pour les hommes & pour les femmes. *Viri*, dit Macrobe , *per Castorem non jurabant antiquitus , nec Mulieres per Herculem ; Ædopol autem juramentum erat tam mulieribus quàm viris commune.*

(42) [*Comme ont fait Thalestris , Armide*] Thalestris , Reine des Amazones dont parle Quinte-Curce au livre 6^e. de son Histoire d'Alexandre. Il est fait mention d'Armide dans la Jérusalem liberata del Tasso , & dans l'Orlando furioso de l'Arioste.

(43) [*Gundibert.*] Gundibert , personnage imaginaire que le Chevalier Guillaume Davenant a tâché d'illustrer dans un Poème épique que personne ne lit plus. Ce Poème avoit encore alors quelque sorte de réputation.

(44) [*Après vint Cerdon , juste & franc.*] C'étoit un nommé Howes Savetier , qui s'érigeoit en réformateur. L'original Anglois est plein d'allusions à son métier.

(45) [*Celui-là n'a pas lu grand chose* } Les plus
[*Qui ne l'a vu dans vers ni prose.* } anciennes
ballades roulent ordinairement sur les Savetiers.

(46) [. *Homere assure* } E'υκρίμidis
[*Fameux pour la bonne chaussure.* } Α'χαϊοι.
Homere Iliad. passim. Κρίμυς est une armure pour
P iiij

les jambes , ainsi on a tort de rendre *ἑνκτημίδας* par *bien bottés*. Xenophon en parlant des troupes qui suivirent Cyrus , dit *ἔχον δὲ πάντες κράνη χαλκῆα , ἃ καὶ πᾶσαι φοιτικαὶ , ἃ καὶ κτημίδας*, &c. Κυρ. ἀναβα. p. 15 & 16 de l'édition d'Oxford. 1735. in-49. Ils avoient tous (les Grecs) des Casques d'airain , des casques rouges & des Grevieres. *Κτήμις* est par conséquent une armure pour les jambes commune à toutes les troupes , au lieu que les bottes étoient particulières à la Cavalerie.

(47) [*Etoit de prêcher tout au mieux.*] La chaire ne se trouvoit alors remplie que par des artisans , qui étoient fort suivis & beaucoup goûtés par la populace.

(84) [*Enfin Colon fermoit la file.*] Ned Perry , valet d'écurie.

(49) [*Qu'on nourrissoit de chair humaine.*] Diomède , Roi de Thrace , nourrissoit ses chevaux de chair humaine. Hercule le tua & le donna à manger à ses propres chevaux.

(50) [*Qu'Hercule pour vider l'étable.*] Hercules , suivant la fable , nettoya les étables d'Augée , Roi d'Elis , en y faisant passer le fleuve Alphée.

(51) [*Tels furent les guerriers fameux.*] maintenant qu'on vient de voir les caractères des principaux Acteurs , ne pourroit-on pas demander pourquoi le Chevalier veut s'opposer aux plaisirs de gens qu'il sçait avoir les mêmes sentimens que lui , comme on le peut voir par la harangue qu'il va leur faire ? Je réponds qu'il se croyoit obligé en conscience & en vertu de sa commission de supprimer un divertissement qu'après un mûr & sçavant examen il regardoit comme illégitime. Il ne pouvoit point par conséquent accorder de dispense à ses fre-

res, parce que de pareilles libertés ne convenoient pas au caractère de réformateurs. Aussi employait-il tour à tour les flatteries, & les menaces pour les faire désister d'un divertissement qui auroit fait un tort si considérable à leur cause.

(52) [*Langues, Mœurs & Religions.*] On ne vit jamais dans aucune Nation une si prodigieuse quantité de Sectes qu'il y en avoit alors en Angleterre. Dans un Sermon prononcé devant le Parlement en action de grace pour la prise de Chester, l'Orateur dit que dans la seule Ville de Londres il n'y avoit pas moins de 180 hérésies différentes.

(53) [*Quelle démence vous transporte !*] Allusion à ces vers de la Pharsale de Lucain, liv. 1. v. 8, &c.

Quis furor, ô Cives, qua tanta licentia feror

Gentibus invisus Latium præbere cruorem ?

(54) [*Quel Œstrum, quelle phrénésie.*] Œstrum est un mot grec qui signifie fureur. Il signifie aussi cette mouche qu'on appelle Taon.

(55) [*Et que des nôtres le sang cris.*] L'Anglois dit, » tandis que l'orgueilleux Vies se glorifie de vos trophées & que Waller reste sans vengeance. Cela fait allusion à la bataille de Vies ou de Devises où le Chevalier Guillaume Waller, qui tenoit pour le Parlement, fut totalement défait par Wilmot, père de ce fameux Comte de Rochester dont nous avons quelques poésies pleines d'esprit, mais trop licentieuses.

(56) [*Si pour le Roi, contre lui-même.*] les Presbytériens, quoiqu'en guerre avec le Roi, prétendoient combattre pour lui. Ils distinguoient entre sa personne politique & sa personne naturelle. Sa per-

bonne politique, suivant eux, se trouve avec son Parlement & ne peut jamais en être séparée, quoi qu'ils fussent en guerre avec la personne naturelle. Aussi Hudibras les somme à la fin de sa harangue au nom du Roi & du Parlement, c'est-à-dire, du Roi politique & non du Roi naturel. Le Roi étoit nommé dans la commission du Comte d'Essex; mais son nom ne parut point dans celle du Chevalier Thomas Fairfax, parce qu'il étoit indépendant, & que cette Secte qui alors avoit pris le dessus sur les Presbytériens vouloit établir un Etat Républicain sur les débris de la Monarchie.

(57) [*Porter en cocarde aux chapeaux.*] On peut lire dans Rapin Thoiras la protestation que la Chambre des Communes fit signer par tous ses Membres. Quelque temps après le peuple s'attoupa autour de Westminster, & menaça les Seigneurs, s'ils ne faisoient justice du Comte de Strafford. Cette populace pour se distinguer & pour témoigner son zèle avoit roulé autour du chapeau cette protestation.

(58) [*Prendre le parti des six Membres.*] Le Roi par le Conseil du Lord Digby fit accuser de haute trahison le Lord Kimbolton qui étoit Pair, & cinq Membres des Communes, Denzill Hollis, Arthur Haslerig, Jean Pym, Jean Hambden & Guillaume Strade, parce qu'ils étoient en quelque sorte les Chefs de leurs Chambres & les auteurs de presque toutes les délibérations. La Chambre des Communes ne voulut pas rendre ces Membres au Sergent qui vint les demander de la part du Roi; elle se contenta de dire qu'ils seroient toujours prêts à répondre à toute accusation conforme aux Loix qui seroit intentée contre eux. Le Roi piqué d'une telle réponse alla au Parlement avec des gens armés à

desssein de se saisir des cinq Membres. Le Parlement en ayant eu avis les fit esquivier. Le Roi eut la mortification d'avoir fait une démarche inutile qui contribua beaucoup à lui aliéner le cœur de ses Sujets. La Chambre s'étant rassemblée le lendemain vota, que le Roi avoit violé ses Privilèges & qu'elle ne pouvoit plus s'assembler au même lieu avant que d'avoir obtenu une réparation convenable & une garde pour sa sûreté. Enfin le Roi quelques jours après se vit dans la dure nécessité de se déister de ses procédures contre les six Membres.

(59) [*Pour décrier l'Episcopat.*] Le 27 Décembre 1641, le Peuple s'assembla tumultuairement autour de Westminster en criant *point d'Evêques, point d'Evêques*. On croit que ce tumulte étoit formé par la Chambre des Communes.

(60) [*Que les Saints portoient leurs vaisselles.*] Quelque tems auparavant on avoit beaucoup murmuré à cause de quelques impôts légers que le Roi avoit mis de son chef sur la Nation ; & l'on payoit avec plaisir celui que le Parlement avoit mis sur la vaisselle. Un de ces prétendus Saints remercie le Seigneur, dans une priere qui s'est conservée jusqu'à nous, de ce qu'il a bien voulu répandre sur lui ses bénédictions temporelles & de ce qu'il l'a mis en état de payer au Parlement pour sa vaisselle quinze livres sterling. *

(61) [*Jadis dents de Dragon semées.*] Cadmus, qui cherchoit Europe sa sœur, que Jupiter changé en Taureau avoit enlevée, arriva en Béotie, où l'un de ses Compagnons fut dévoré par un serpent. Il tua ce monstre & en sema les dents dans une terre, d'où sortirent des soldats armés qui s'entre-ruerent tous, excepté cinq qui lui aiderent à bâtir la Ville de Thebes.

(62) [*Attire le mâle Eléphant.*] Lorsqu'on veut prendre un Eléphant, on fait entrer dans un endroit environné d'un fossé une femelle apprivoisée. Dès que l'Eléphant est entré, on ôte les planches qui lui avoient servi de Pont pour passer, & on tâche de l'apprivoiser par la faim.

(63) [*Elle doit avancer l'Eglise.*] Ces fanatiques osoient dans leurs prières prescrire à Dieu ce qu'il devoit faire.

(64) [*Librement lui disant en face.*] L'armée qui étoit presque toute composée d'Indépendans, après avoir soutenu suivant les idées d'alors la liberté publique, opprima le Parlement qui étoit presque tout Presbytérien, en chassa les Membres Presbytériens qui furent remplacés par les Indépendans. Ce fut ce Parlement tout indépendant, & créature de l'armée, qui fit trancher la tête à Charles I.

(65) [*Se faisoit placets à lui-même.*] Quand quelques-uns des Membres de la Chambre des Communes vouloient faire passer des bills, qu'ils craignoient de voir rejettés à la pluralité des voix, ils dresseoient une Requête au Parlement, qu'ils envoyoient à leurs amis dans les Provinces pour la faire signer par le plus de personnes qu'il se pourroit. Cette Requête revenoit ensuite au Parlement, & passoit pour le vœu des Provinces.

(66) [*Quand on jure un & cetesa.*] L'Anglois » dit, & n'est-ce pas le même cas que celui de ceux » qui jurerent un & *cetera*? » C'est un trait de Satire contre le Clergé Anglican, qui dans son Assemblée du commencement de l'année 1640, dressa une formule dont il fit jurer l'observation à tous ceux de son ordre. On y lisoit cette clause : » je ne consen- » tirai jamais, qu'on altere le gouvernement de

» cette Eglise, & qu'elle ait à sa tête d'autres personnes que des Archevêques, Evêques, Doyens, Archidoyens, &c. « Cette clause du sixième canon de cette Assemblée fit beaucoup crier. Butler compare ce Sermon qu'on appella *O cetera*, à celui de la ligue ou covenant.

(67) [*Qui de tout le mal est la cause.*] C'est une plaisanterie contre le Parlement qui vouloit exiger du Roi, qu'il lui remît ses Conseillers afin d'en faire justice.

(68) [*Exercer ton chétif emploi.*] Les Juges de Paix font en Angleterre à peu près les mêmes fonctions que les Commissaires de quartier à Paris.

(69) [*dans Committés selon l'usage.*] Il s'agit ici des Committés établis par le long Parlement que l'Auteur qui étoit Royaliste, trouve pleins d'injustice. Un autre Auteur du même parti dit, qu'on pourroit aussi aisément trouver de la charité en Enfer, que de la justice & de l'équité dans un Committé. Le Roi, continue le même Auteur, a détruit une Chambre étoilée & le Parlement en élève cent sur ses ruines.

(70) [*s'étant en rouille travestie.*] Les Pistolets du Chevalier étoient, faute d'usage, tellement rouillés qu'il ne put s'en servir. L'Auteur paroît se moquer en cet endroit de ces Poètes stériles qui font intervenir les Divinités à tout propos, & lorsqu'ils ne ne savent plus que dire. Le Commentateur de Butler pense que c'est une plaisanterie contre les Héros d'Homère & de Virgile, qui ne font rien sans l'intervention d'une Divinité. Je crois M. Butler trop judicieux pour avoir formé un tel dessein.

(71) [*Et comme Sancho qu'on bernoit.*] Cette aventure arriva à l'Auberge, que Don Quichotte

prit pour un Château. Voyez vol. 1. chap. 8.

(72) [*Il se démit de son emploi.*] Pendant les guerres civiles, si le Roi se trouvoit dans des circonstances fâcheuses, ses serviteurs en profitoient pour lui faire des demandes exorbitantes, & tout-à-fait déraisonnables ; s'il les refusoit, ils passaient dans le parti opposé. La même chose arrivoit parmi les Parlementaires.

(73) [*l'achoit son urine sous lui.*] La peur a communément cet effet.

(74) [*Pour posséder la créature.*] Quelques sectaires de ce tems-là prétendoient que toute propriété n'étoit appuyée que sur la Grace. Ainsi, si quelqu'un en étoit privé, s'il n'étoit pas Saint, je veux dire, s'il n'étoit pas de leur parti, dès-lors même il n'avoit point droit de jouir d'aucuns biens, l'on pouvoit légitimement le dépouiller de tout ce qu'il possédoit.

(75) [*C'est au nom de mon Chevalier.*] Trait de satire contre le Parlement, qui violoit souvent la Capitulation accordée par ses Généraux, en voici un exemple. Le Château de Pendennis se rendit le 16 Août 1646. Fairfax Général pour le Parlement accorda aux assiégés des conditions honorables qui furent acceptées. Mais le Parlement ayant appris que lorsque le Château se rendit, il n'y avoit plus dedans de provisions que pour vingt-heures, ne voulut point tenir les engagements pris par le Général, qui fut obligé d'écrire à l'Orateur de la Chambre des Communes, que ce seroit une tache dont ils ne pourroient jamais se laver.

(76) [*Faire son procès en justice.*] ceci a rapport au-Lord Copel, que le Parlement fit mourir, quoique le Général Fairfax lui eût accordé la vie. V. Rapin Thoiras, vol. 10. p. 8, &c.



(77) [*Et par fois pour l'Ordre de Dieu.*] Quoique les Rébelles eussent donné quartier & promis de sauver la vie aux prisonniers qu'ils faisoient ; si quelqu'un d'entr'eux jugeoit à propos de les faire mourir , il n'avoit qu'à dire , qu'il lui avoit été révélé que le Prisonnier ne devoit pas vivre , & aussitôt on le pendoit. Un certain Harrison , boucher de profession & depuis Colonel dans l'armée du Parlement , étoit fort connu par les meurtres de plusieurs Prisonniers à qui on avoit donné quartier , & au milieu de ces cruautés , il avoit toujours à la bouche ces paroles , » maudit soit celui qui fait » l'Ouvrage du Seigneur avec négligence.

(78) [*Est bâtie une Citadelle.*] Ceci est une description pompeuse des ceps , où l'on met les pieds des malfaiteurs. Tout auprès est un poteau où l'on attache ceux qui sont destinés à être fustigés.

(79) [*Ou prison, faite pour les mains.*] Description du poteau où pendent des bracelets de fer qu'on met aux poignets de ceux qu'on fustige.

(80) [*Comme étranger on lui fit grace.*] On croit que cela fait allusion au Chevalier Gascoing , qui ayant été fait prisonnier à Colchester , ne fut point arquebûsé avec les autres , comme le portoit sa Sentence , parce qu'on apprit qu'il étoit Florentin , & qu'il avoit beaucoup de crédit dans sa patrie.



CH ANT TROISIE' ME.

(1) [. *En la Chanson,* } M.
 Ah, si quelque jour . . . *plus au long.* } Bu
 aler fait ici allusion à l'ancienne ballade qui com-
 mence par ces mots. » Quoi, si un jour, un mois,
 » une année couronnent tes plaisirs, & t'apportent
 » un contentement longtems désiré; le hazard d'une
 » nuit ou d'une heure, ne sçauroit-il traverser tes
 » plaisirs, & te causer autant de cruels tourmens ?

*What if a Day, or a Month, or a Year
 Crowne thy Delights*

With a thousand wisht Contentings :

*Cannot the Chaunce of a Night or an Hour
 Cross thy Delights,*

With as many sad tormentings, &c.

(2) [*Que son Eglise chanteroit* } Le Parlement
 Un Te Deum. } avoit coutume
 d'ordonner des actions de grace publiques pour les
 moindres escarmouches, & les plus petits avanta-
 ges qu'il remportoit sur l'armée du Roi. Les Prédi-
 cateurs faisoient retentir la chaire des éloges de
 celui qui avoit commandé, élevoient sa valeur &
 sa conduite, & exagéroient le nombre des morts
 & des prisonniers.

(3) [*Et tout l'honneur s'approprier, } Allusion aux*
*Qu'avoit gagné le Chevalier. } plaintes réelles & bien fondées, que formoient les Généraux Presbytériens contre les Indépendans, qui ayant fait porter par la Chambre des Communes l'Ordonnance de *Self-Denying*, (renoncement à son intérêt personnel,) par laquelle les Membres de la Chambre devoient être exclus des emplois Civils & Militaires, trouverent cependant le moyen de s'en faire exempter, & gagnèrent ensuite avec l'armée le dessus sur le Parlement, qui étoit presque tout composé de Presbytériens.*

(4) [*Comme Jadis fit Widdrington.*] Anglois, qui se distingua sous Richard II. par la valeur qu'il témoigna dans la bataille d'Otterbourn que les Anglois perdirent en 1388, contre les Ecois. Ayant perdu les deux jambes dans le combat, il continua à se battre sur les moignons. On l'a célébré dans la fameuse ballade, qu'on appelle Chevy Chase.

(5) [. *Qu'en arriere, } La Ca-*
Le Parthe aux Romains décochoit. } valerie.
 des Parthes fondoit avec impétuosité sur l'ennemi & se retiroit de même; mais dans cette fuite apparente, elle lançoit avec beaucoup d'adresse des traits qui mettoient souvent les ennemis en désordre.

(6) [*Qui sur épis de bled courroit.*] Camille, Reine des Volscques alla au secours de Turnus & des Latins contre Enée. Elle se signala par sa valeur, & fut tuée en trahison par Aruns. Virgile voulant exprimer poétiquement sa légèreté à la course, dit, qu'elle devoit courir sur les épis, qu'elle auroit couru sur une plaine couverte de bleds sans endommager les épis, & sur les eaux sans se mouiller la plante des pieds.

(7) [*Trulla le baillon leur mettoit.*] *To stave and tail*, est une expression fort commune à Bear-Garden, pour dire séparer les chiens de l'Ours; ce qui se fait en leur passant un bâton dans la gueule & en les tirant par la queue. On emploie quelquefois cette expression dans le style figuré.

(8) [*Qu'au talon qui resta payen.*] Achille fut plongé dans le Stryx par sa mere Thetis, ce qui le rendit invulnérable par tout le corps, excepté au talon par où sa mere le tenoit. Paris le perça en cet endroit d'un coup de flèche dont il mourut.

(9) [*Car comme un Archiduc d'Autriche.*] Albert Archiduc d'Autriche, frere de l'Empereur Rodolphe II. voyant ses Soldats plier dans une bataille, qu'il donna en 1598. contre le Prince Maurice de Nassau, jeta son armure de tête. Il eut incontinent l'oreille emportée d'un coup de pique. Sa bravoure ne l'empêcha pas d'être défait.

(10) [*Et depuis peu bien des Oreilles.* } Cela fait
Ont eu catastrophes pareilles. } allusion
à Prynne, Bastwick & Burton, qui pour des causes assez légères eurent les oreilles coupées, & furent transportés dans des Isles voisines de l'Angleterre. Le Roy ayant convoqué un Parlement en 1640, cette Cour rappella les trois exilés, qui furent défrayés par tout & reçus avec mille démonstrations de joie. Lorsqu'ils furent proche de Londres, plus de dix mille personnes allerent au-devant d'eux, portant à la main des branches d'arbre & des fleurs. Les Membres de la Chambre Etoilée, qui avoient donné leurs voix contr'eux, furent condamnés à payer à chacun plus de 4000 liv. sterling.

(11) [*Comme Hercules fit pour Hylas.*] Hylas, favori d'Hercule, l'accompagna à l'expédition des

Argonantes. Les Nymphes l'enleverent , à ce que rapporte la fable , tandis qu'il puisoit de l'eau dans une fontaine. Hercule le pleura beaucoup.

(12) [*Vas-tu pour mon (Echo) chagrin.*] On a changé quelques mots afin de faire l'Echo ; le reste est de même que dans l'original.

(13) *De tirer la barbe du Diable.*] C'est une expression fort ordinaire en Angleterre , pour exprimer une chose où il y a beaucoup de risques. On fait d'ailleurs l'honneur que les Espagnols attachent à leur barbe , & que si on la leur tire , c'est un affront qu'ils ne peuvent laver que dans le sang de leur ennemi. Dom Sébastien de Cobarruvias fait à ce sujet-là le conte suivant. Cid-Rai Dios , Gentilhomme Espagnol étant mort , un Juif qui le haïssoit mortellement , se glissa secretement dans la Chambre où le corps reposoit sur un lit de parade. Il se mettoit déjà en posture de lui tirer la barbe , lorsque le corps se leva soudain , & tirant à moitié son épée qui se trouvoit près de lui , causa une telle frayeur au Juif qu'il s'enfuit de la Chambre , comme s'il eût eu cinq cens Diables à ses trousses. Le corps se remit ensuite sur le lit comme auparavant.

(14) [. *Sur la terre ,* } La veuve
D'une fringante Donataire. } pour qui le
 Chevalier soupire , étoit une certaine Madame Tom-
 son Royaliste , dont le bien se montoit à deux cent liv.
 sterling de rente. Cet appas étoit d'autant plus puissant
 sur son cœur que son pere le Chevalier Olivier
 Luke s'étoit ruiné , & quoique son fils , le
 Héros de ce Poëme , eût des laces très-lucratives ,
 il n'en fouhaitoit pas avec moins d'ardeur les biens
 de la Veuve. Cette Veuve ne passoit point pour

cruelle, cependant elle le fut pour le Chevalier.

(15) [*De sorte que Pygmalion.*] Pygmalion, fils de Cilex devint amoureux d'une Statue d'ivoire qu'il avoit travaillée; Vénus la changea en femme & il en eut un fils nommé Paphus. Voyez les Métamorphoses d'Ovide, liv. 10. v. 240, &c.

(16) [*Le Pater à son familier.*] Le spectateur N^o. 110, dit en parlant des prieres d'une sorciere, que dites d'un sens, elles contiennent des malédictions & de l'autre des bénédictions.

(17) [*La fortune aide l'intrépide.*] *Fortes Fortuna adjuvat.* Terent. phor. Act. 1. Scen. 1v.

(18) [*Trois fois sa Maîtresse il nomma.*] Long-tems avant M. Butler, l'Auteur de Dom Quichotte avoit tourné en ridicule ces Romans dont les Héros, avant que de se battre, invoquent leurs Maîtresses. Don Quichotte prêt à attaquer l'Ecuyer Biscayen, s'adresse à sa chere Dulcinée, » Dame de mon » ame, fleur de toute beauté, daignez secourir » votre champion dans ce dangereux combat entre- » pris pour faire paroître votre mérite dans tout » son éclat. «

(19) [*Au croupion du pauvre Enée.*] Enée voyant les ravages que faisoit Diomede dans l'armée des Troyens, s'avance avec Pandarus pour combattre ce Héros. Diomede tue Pandarus d'un coup de javelot; Enée saute en bas de son char pour défendre le corps. Diomede prend alors une pierre très-pesante, & que deux hommes tels qu'ils sont aujourd'hui ne pourroient porter. Il en frappe Enée au haut de la cuisse dans l'emboiture. Voyez Iliad. Liv. 5. v. 305.

(20) [*Où vont Saints que deux fois on trempe.*] Les Anabaptistes reçoivent le Baptême par immersion.

(21) [*Et constamment gardant son feu.*] C'étoit la méthode d'Olivier Cromwell , qui permettoit rarement à ses soldats de faire feu , qu'ils ne fussent proches de l'ennemi.

(22) [*Comme Corbeau qui sent la poudre.*] On prétend que les Corbeaux sentent la poudre d'assez loin. Le Dr Plot remarque dans l'Histoire naturelle de la Province d'Oxford , que lorsqu'on craint que les Corbeaux ne fassent du tort aux bleds , on creuse un trou étroit par le bas & large par le haut , qu'on remplit de poussière & de cendre mêlées d'un peu de poudre. Cette ruse réussit toujours & l'on vient à bout par-là d'écarter ces oiseaux , qui détruiroient en très-peu de tems les espérances des Laboureurs.

(23) [*On de Richard III. la carcasse.*] Richard III. Roi d'Angleterre , ayant été tué à la bataille de Bosworth en Leicestershire le 22 Août 1485. par Henri VII. son Successeur. On mit son corps nud en travers sur un cheval , qui le porta de cette manière ignominieuse à Leicester où il fut inhumé.

(24) [*Deux fois, VENI, VIDI, VICI.*] César s'étant arrêté quelque tems en Syrie , en partit peu de tems après pour aller combattre Pharnace. Étant arrivé en présence de l'ennemi , il l'attaqua sur le champ sans se reposer & sans lui donner le tems de se reconnoître. Il remporta une victoire complète , & pour marquer la célérité avec laquelle tout s'étoit passé , il écrivit à un de ses amis ces trois mots si connus , *veni , vidi , vici.*

(25) [*Mettre un Citoyen à l'abri.*] On accorderoit la Couronne Civique à celui qui dans une bataille avoit sauvé la vie à un Citoyen. De toutes les Couronnes c'étoit la plus estimée , quoiqu'elle ne fût composée que de branches de chêne.

(26) [*Du collier je suis assez franche.*] L'héroïsme de Trulla me rappelle un trait de Charles XII. Roi de Suède. Le Comte d'Albert ayant pris par capitulation le Fort de Dunamunden sur les Saxons, après une vigoureuse résistance de la part des assiégés, Charles XII. vouloit renvoyer la garnison dans le Fort pour qu'elle le défendît jusqu'à la dernière extrémité, afin de se donner le barbare plaisir de le rendre d'assaut.

(27) [*Les grands Héros se faisoient gloire.*] C'est imité des Passages suivans d'Ovide.

*Quo quisque est major, magis est placabilis ira,
Et faciles motus mens generosa capit.*

Ovid. Trist. lib. 3. 8.

Corpora magnanimo satis est prostrasse leoni,

Pugna suum finem, cum jacet Hostis, habet.

idem.

M. Butler avoit aussi en vûe l'adresse que M. Cleveland présenta à Olivier Cromwell, après un long emprisonnement. « Les plus grands Héros, » dit Cleveland, « chérissoient avec tant de tendresse » leurs captifs, que leurs épées tailloient de la bégue pour leur courtoisie. Leur faveur relevoit » ceux que leur valeur avoit abbattus, comme s'ils » ne les avoient frappés qu'afin de les faire rebondir plus haut. J'espère que votre Altesse étant le » Rival de leur gloire, ne le sera pas moins de leur » vertu. »

(28) [*Et de même que les François.*] Les Anglois firent la Conquête d'une partie de la France, & gagnèrent sur les François les batailles de Cressy,

de Poitiers , d'Agincourt. &c. Les Anglois prennent beaucoup de plaisir à rappeler la mémoire de ces tems si glorieux pour eux , où profitant de nos divisions intestines , ils mirent le Royaume à deux doigts de sa perte.

(29) [*Nous donne la loi pour la mode.*) Il y a longtems que les Anglois prennent nos modes , comme on le peut voir par ces vers de Thomas Morus.

Ut quisquis Insulâ satus Britannicâ ,

Sic patriam insolens fastidiet suam ,

Ut more finia laborat fingere ,

Et amulari Gallicas ineptias ,

Et omni Gallo ego hunc optor ebrium.

Ergo ex Britanno , ut Gallus esse nititur ;

Sic Dii jubete , fiat ex Gallo Capus.

(30) [*Et le Lord Maire avec son train.*] Le Lord Maire de Londres ne reste qu'un an en place. Son tems expiré , le Corps de Ville procède à l'Election d'un autre. Le nouvel élu escorté de quantité de barges magnifiques , se rend le matin à Westminster pour y prêter serment de fidélité entre les mains du Roi. L'après-midi , il fait son entrée dans la Cité dont-il prend possession.

(31) [*Le monde étoit bien plus étroit.*] Alexandre , ayant entendu soutenir au Philosophe Anaxagore qu'il y avoit plusieurs mondes , pleura de ce qu'il n'avoit point encore fait la conquête d'un seul.

Unus Pallas Juveni non sufficit Orbis , &c.

Juven.

(32) [*Où Diogene demouroit.*] Diogene, Philosophe cynique tellement détaché de tout ce que recherche avec le plus d'ardeur la cupidité des hommes, qu'il se contenta pour tout meuble d'un tonneau & d'une écuelle. Il jeta même cette écuelle, ayant vu un enfant qui buvoit dans le creux de sa main.

(33) [*Au lit d'honneur couchée.*] » Le lit d'honneur, dit le Sergent Kite, dans l'Officier Recruteur, Comédie de Farquhar, est un puissamment grand lit . . . dix mille personnes peuvent y tenir, sans jamais se toucher.

(34) [*Placent un sable devant eux.*] On plaçoit toujours alors un sable près de la chaire & de manière que toute l'Assemblée pouvoit aisément l'apercevoir. D'abord que le Prédicateur avoit prononcé son texte, on tournoit le sable. Si le Sermon finissoit avant que le sable fût tout-à-fait écoulé, l'Assemblée accusoit le Prédicateur de paresse, & s'il duroit davantage, elle témoignoit assez son ennui mortel par les fréquens baillemens qui se faisoient remarquer de tous côtés. Un brailleur Presbytérien ennuyoit mortellement depuis près de deux heures son auditoire; le Marguillier en eut pitié, & adressant la parole au Ministre, vous aurez, Monsieur, lui dit-il, la bonté de laisser la clef sous la porte, lorsque vous aurez fait; à ces mots l'Auditoire se leva, suit le Marguillier & abandonne le Prédicateur, qui se vit obligé de suivre ses ouailles. Il n'y a gueres plus de cinquante ans que l'usage du sable dans les Sermons a été aboli.

(35) [*Ce politique exploit désigne* } Ralpho
 Un Presbytérien vraiment digne. } n'attribuoit son malheur qu'à la mauvaise conduite du

Chevalier ; aussi cherche t-il à s'en venger en l'attaquant sur ce qui lui tenoit le plus au cœur , je veux dire sa Religion. Le Poète s'étoit déjà moqué des Synodes & des Assemblées Classiques des Presbytériens ; mais maintenant qu'il est plus de loisir , il insiste davantage & acheve un portrait qu'il n'avoit en quelque sorte qu'ébauché , & dont les traits étoient épars.

(36) [*Ce qui la lumiere incommode.*] Les Indépendans , au nombre desquels étoit Ralpho , étoient des Fanatiques qui se croyoient inspirés , & s'imaginoient avoir au-dedans d'eux une lumiere qui les éclairoit sur tout ce qu'ils devoient faire.

(37) [*Tu soutenois dans ton discours.*] Voyez vol. I. page 73 & suivantes avec les notes.

(38) [*Au Prophete qui vit un Ours.*] Le Prophete Daniel , qui dans la Vision qu'il eut la première année de Baltasar , Roi de Babylone , aperçut une bête semblable à un Ours. Elle avoit trois rangs de dents. Daniel , Chap. 7. Vers. 5.

Ce passage , à ce qu'on voit , n'a d'autre rapport avec l'application qu'en veut faire Ralpho que le mot d'Ours qui s'y trouve ; & tout autre passage où ce mot se seroit rencontré auroit aussi bien convenu. Les ignorans & les paresseux font toujours le plus grand nombre ; eh , qu'importe aux Sectaires que quelques sçavans découvrent leur ignorance & leurs fourberies , s'ils ont pour eux la multitude.

(39) [*Pour honnir le Pape de Rome.*] Un savant Théologien écrivit sous le Regne de Jacques I. un ouvrage de Controverse contre le Pape , qu'il appella par un mauvais jeu de mots fort commun alors , *the Pope's Bull baited*. La Bulle du Pape attaquée Le jeu de mots consiste en ce que

Bull signifie une Bulle & un Taureau, & que *baited* est un terme dont on se sert dans les combats de Taureaux & d'Ours, pour exciter ces animaux à combattre & les mettre aux prises avec les chiens.

(40) [*Puis mettre Officiers Payens.*] Toutes les Sectes & sur-tout les Anglicans, se plaignoient beaucoup de la rigueur avec laquelle ces Officiers exerçoient leurs emplois. Quoique ces plaintes aient eu quelque fondement, il pourroit se faire qu'elles eussent été un peu exagérées. Les Anglicans avoient exercé jusqu'alors leur autorité avec beaucoup de tyrannie, & après le rétablissement de Charles II, ils persécutèrent les Presbytériens à toute outrance. La persécution n'a cessé que lorsque la Nation lassée du joug qu'on avoit voulu lui imposer, appella à son secours Guillaume III, qui l'a rétablie dans tous ses droits.

(41) [*T soumettre même les Rois.*] Les Discipulaires ont avancé dans le livre de leur Discipline publié sous le Regne d'Elizabeth, que les Rois devoient obéir & se soumettre de même que le reste de leurs sujets à l'autorité du Magistrat Ecclésiastique. Les Princes, dit Cartwright, doivent se soumettre à l'Eglise, poser à ses pieds leurs Sceptres & leurs Couronnes, & lécher la poussière des ses pieds.

(42) [*De Scribe, Juge & Commissaire.*] Les Presbytériens nommoient par ordre des deux Chambres du Parlement, des personnes pour examiner ceux qu'on devoit admettre dans chaque Congrégation pour être Ancien; parce que le Gouvernement de la Congrégation dépendoit de ces Anciens. Les Scribes ou Greffiers tenoient registre des Actes de la Classe. Ces Juges ou Commissaires prétendoient
connoître

connoître à l'inspection du visage l'intérieur d'un homme. Ils lui demandoient communément: » Quand vous êtes-vous converti? En quel tems avez-vous commencé à sentir les Mouvements de l'Esprit? » En quel mois? En quel jour? A quelle heure du jour avez-vous senti le Mouvement de l'Esprit ou Voix secrète qui vous appelloit au ministère? Quel ouvrage de Grace Dieu a-t-il opéré sur votre ame? « On lui faisoit outre cela beaucoup d'autres questions sur la Régénération & sur la Prédestination.

(43) [*Et par le Nasillonnement.*] Les Ministres Presbytériens affectoient de parler du nez.

(44) [*Smec dont cette mode fut prise.*] Il y a dans l'Anglois Smectymnus, qui est un mot factice, composé des Lettres initiales de cinq fameux Prédicateurs Parlementaires, Stephen (Estienne) Marshall, Edmond Calamy, Thomas Young, Mathieu Newcomen, William (Guillaume) Spurstow. On appella de leur nom leurs Partisans Smectymnuens. Ils portoient de même que les Officiers de l'armée du Parlement des mouchoirs autour du cou afin de se distinguer.

(45) [*De faire vivre leurs Familles.*] Bel étoit une Idole des Babyloniens. On lui avoit érigé un Temple, où on lui offroit tous les jours douze (1) artabes de fleur de froment, quarante brebis & six amphores de vin. Les Prêtres qui s'approprioient ces dons faisoient accroire au Peuple que Bel les agréoit & s'en nourrissoit. Le Prophète Daniel

(1) L'artabe est une mesure en usage parmi les Persans & les Medes qui valoit le Médimne attique & trois Chœnix. Le Médimne équivaloit à six boisseaux & le Chœnix à un boisseau & demi.

détrompa le Roi en lui faisant voir la fourberie de ses Prêtres. Il y avoit dans le même Temple un Dragon objet du culte public, auquel on faisoit aussi beaucoup d'offrandes. Daniel le fit mourir. *Voyez Daniel, chap. 14. vers. 2 & suiv.*

(46) [*Quand les bouchers servoient en guise.*] Les Prêtres de presque toutes les Religions sacrifioient des animaux.

(47) [*On par fait d'un jeune garçon.*] Plusieurs Nations faisoient passer leurs enfans par les flammes en l'honneur de Moloch. Les Juifs, ce Peuple si superstitieux, prit des Peuples voisins cette abominable coutume.

(48) [*Où chaque Village a son Pape.*] L'Auteur de ce Poëme, M. Butler, étoit bon Anglican. On ne doit pas par conséquent être surpris de lui voir adopter un sentiment communément reçu parmi ceux de sa Religion. Les Anglicans s'imaginent appercevoir une ressemblance frappante entre le Presbytérianisme & ce qu'ils appellent Papisme. L'Auteur du Comte du Tonneau insiste beaucoup sur cette ressemblance. Chaque Ministre de Village se croyoit la même infailibilité que celle que les Ultramontains attribuent à l'Evêque de Rome, & commandoit dans son district avec le même despotisme que ces fiers Pontifes qui marchaient sur le cou des Rois & qui dispoient à leur gré de leurs Couronnes. Dans une Remontrance de la Noblesse & des Gentilshommes de la Province de Cheshire à la Chambre des Pairs, on dit qu'au lieu des vingt-six Evêques, on se trouvoit alors exposé au Gouvernement arbitraire d'un nombreux Presbytere, qui avec les Anciens en place montoit à près de qua-

rante mille Gouverneurs. Ce Gouvernement, ajoutent-ils, est purement Papal, puisque chaque Pasteur exerce dans sa Paroisse une Jurisdiction Papale.

(49) [*Qu'aucun Grégoire ou Boniface.*] Grégoire VII, homme fier, hautain & ambitieux, qui bien loin d'imiter la modestie de ses Prédécesseurs voulut asservir à son Siège tous les Rois de la terre. Il excommunia l'Empereur & le priva de la dignité Impériale.

Boniface VIII. monta sur le Siege de Rome d'une maniere assez équivoque. Il fit mettre Célestin son Prédécesseur en prison où l'on prétend qu'il le laissa mourir de faim. Il poussa beaucoup plus loin que Grégoire ses prétentions chimériques sur le Temporel des Rois. Dans sa décrétale de *Majestas & Obedientiâ*, il dit, *porro subesse Humano Pontifici omnes Creaturas Humanas declaramus, dicimus, & pronunciamus omnino esse de necessitate Salutis. Extravag. Commun. lib. 1. tit. 8. cap. 1.* Personne n'ignore les démêlés que Philippe le Bel eut avec lui & la maniere vigoureuse dont il le poussa.

(50) [*Que la Putain de Babylone.*] Tout le monde fait l'application que font les Protestans de ce passage de l'Apocalypse. *Voyez l'Apocal. 17, 7, 8.*

(51) [*Les Cardinaux touchent, dit-on, } Leon
Le Pape élu d'autre façon.*]

IV
étant mort, le choix tomba, à ce qu'on prétend, sur une femme déguisée en homme. Plusieurs sçavans de différentes communions se sont élevés contre ce sentiment; d'autres leur ont répondu avec beaucoup de force. Quoi qu'il en soit, pour éviter à l'avenir un epareille méprise, on fait asseoir, suivant le trop crédule Missou, le Pape nouvellement élu

sur un fauteuil percé, & le plus jeune des Diacres est chargé de vérifier son Sexe.

(52) [*Tant que sa mere charitable.*] *Hi sunt candida, informisque caro, paulo muribus major, sine oculis, sine pilo, ungues tantum prominent; hanc lambendo paulatim figurant.* Plinii Nat. Hist. lib. 8. cap. 36. On peut voir la réfutation de ce sentiment dans les Erreurs populaires du Chevalier Thomas Browne.

(53) [*Que fit Ranter, ce garnement.*] Les Ranters étoient une Secte qui parut en ce tems-là en Angleterre. Ils soutenoient que Dieu, les Anges, le Diable, le Paradis & l'Enfer étoient autant de fables & de fictions; que Moïse, Jean-Baptiste & Jésus-Christ étoient des Impositeurs, & que la Doctrine de Jesus Christ & de ses Apôtres avoit péri avec eux, &c.

(54) [*Tout cela, dit Ralph, n'est qu'abus.*] Les Anabaptistes & les Indépendans déclamoient beaucoup alors contre le savoir. Le Principal du College de Caius à Cambridge exalta l'ignorance dans un Sermon qu'il prêcha à l'Eglise de Sainte Marie. Le Docteur South dit dans un de ses Sermons (vol. 3. pag. 500,) que le savoir étoit alors décrié, qu'à en croire ces Sectaires les Prédicateurs & les Théologiens ne devoient savoir ni lire, ni écrire. Ils se prétendoient tellement inspirés que plusieurs d'entr'eux ne pouvoient pas même épeler un mot.

(55) [*De Saul endossant le harnois.*] David étant prêt à combattre le Géant Goliath, Saul le fit revêtir de ses habits, lui mit son casque en tête & lui fit prendre sa cuirasse. Le jeune David qui n'étoit point accoutumé à cet attirail guerrier, ne

pouvoit se remuer, & il se vit forcé à reprendre son premier habillement. *Rois, chap. xvii. v. 36, 39.*

(56) [*Ici la place est trop mauvaise.*] Comme le Chevalier ne favoit plus que répondre à Ralph, il cherche un prétexte pour s'en dispenser.

Fin du premier Volume.

E R R A T A.

- PAG.** 14, *ligne* 18, serv'ds, *lisez* serv'd.
28, *ligne* 15, wich, *lis.* which.
47, *ligne* 18, allonger, *lis.* ullonger.
100, *ligne* 5, were, *lis.* where.
117, *ligne* 14, courage. *punctuez*, cou-
rage,
183, *ligne* 18, ou, *lis.* où.
197, *ligne* 12, ballet, *lis.* balai.
219, *ligne* 20, fur, *lis.* sur.
238, *ligne* 16, chec'kd, *lis.* check'd.
266, *ligne* 15, mettez un point après
brow.







12 13